



1877. 7.

aut illa
iecta ob
Cujus
d.

Feb: 1764.

1765.

Lambert m.
Jesu a. s. c.

9. 16. 10. 9.

San
Mioyi
Ant
1497.

La Samia
Franciskus
Lanni
Seriore

Francis
Excel

Romash

Ames

14
LA
JOURNÉE

DU CHRÉTIEN

SANCTIFIÉE

PAR LA PRIÈRE

ET LA

MÉDITATION.

NOUVELLE ÉDITION.



1/1-2
BIBLIOTH. UNIV.



ANGELLONICAE

à VARSOVIE.

Dans l'imprimerie Royale & de la République
chez les PP. des Ecoles Pieuses.

M DCC LXII.

919
299

36.720.T



A SON EXCELLENCE

Madame la Comtesse

SZYMANOWSKA

Starostine de Wyszogrod
& de Kaski.

Madame



*y a long tems que je souhai-
te ardemment pouvoir
saisir quelque occasion de*

(a) rendre

❁ ❁ ❁

rendre publics les temoignages de ma
veneration particuliere dûs à Votre
Illustre Naissance & à vos éminentes
vertus qui Vous distinguent si bien ,
qu'Elles vous attirent la consideration
& le respect d'un chacun. Je prends
donc la liberté Madame de vous pre-
senter ce petit livre , ne pouvant
mieux employer votre nom que de le
mettre à la tête d'un ouvrage aussi excel-
lent & utile à la pratique de pieté. Je
ne doute pas que le nom d'une Person-
ne remplie d'aussi grands sentimens de
Religion, ne ranime les vrais Chrétiens
à en faire un saint usage.

Mon dessein n'étant point de faire
icy votre éloge Madame , je me borne

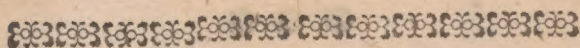


*à vous suplier de vouloir bien l'aggré-
er & de continuer votre bienveillance à
celui qui a l'honneur d'être tres resspe-
ctueusement.*

*De votre Excellence
Madame*

*le tres humble & le tres
obeissant serviteur*

N. S.



P R E F A C E

S U R L A P R I E R E

S I la Priere est la nourriture de l'ame, comme les Saints Peres nous l'assurent, on peut dire, que négliger de prier, c'est s'exposer à tomber dans une langueur mortelle, qui ne laisse rien à esperer pour le salut. Cela seul fait sentir l'obligation où nous sommes de remplir un devoir si important & si nécessaire. Mais quoique la Priere soit un cri du cœur qui sent ses besoins, & que le Saint Esprit le forme intérieurement en nous, il est certain que les formules de Prieres vocales approuvées, & pleines des sentimens de l'Ecriture, telles que sont celles que l'on donne ici, peuvent beaucoup servir à nous bien acquitter de ce saint exercice. *La Priere, di S. Augustin, n'est pas dans les mots: nous ne laissons pas néanmoins de prier vocale-*



vocalement, afin que les paroles nous rappellent ce que nous devons désirer.

Il y a une autre sorte de Priere qu'on appelle mentale. Elle se fait par le moyen de la Méditation. Au défaut des Livres qui en donnent des sujets réglés selon la méthode ordinaire, tout livre de pieté, mais surtout un livre de Pensées ou de Considérations Chrétiennes y aide admirablement. On en lit quelques lignes, on réfléchit sur ce qu'on lit, on goûte, on digere, on roule dans son esprit la verité qui y est proposée, & on se l'applique à soimême. Ces reflexions, aidées de la grace, qu'on a soin de demander avant que de lire, ne manquent pas de produire de bons desirs, de saintes affections, & des résolutions sinceres. Ces pieux mouvemens font recourir à Dieu, & réclamer son secours, afin de pouvoir éviter ou rechercher ce que l'on a vû être ou nuisible ou avantageux à l'ame. C'est-là ce qu'on appelle méditer; ce que
tout



tout le monde peut faire, & ce qu'on ne se pardonnera pas à la mort de n'avoir pas fait. Car peut-on espérer que l'importante affaire du salut réussisse, sans y avoir sérieusement pensé ?



PRIE-



PRIERES DU MATIN.

La Priere du Matin est un devoir que Dieu exige, comme les prémices de la journée. Avec quelle Religion doivent-elles lui être consacrées? De la même à remplir ce premier devoir, dépend tout le succès des actions du reste du jour. Ce seroit risquer infiniment que de le commencer sans avoir demandé à Dieu les secours de sa grace, & sans l'avoir remercié du repos de la nuit. Ne lui refusez pas ce double tribut.

Mais avant que de prier, rappelez-vous un moment à vous-même. Concevez & ce que vous êtes, & ce qu'est le Dieu devant lequel vous êtes : vous comprendrez ensuite aisément l'importance de l'action que vous allez faire, & les sentimens d'humilité, de regret de vos fautes, de respect d'attention, de modestie, de ferveur, d'amour & de confiance avec lesquels vous devez toujours la faire.

Ce sont les dispositions intérieures & extérieures avec lesquelles il faut traiter avec Dieu dans la Priere. A

In Nomine Patris, & Filii, & Spiritûs
Sancti. Amen.

Mettez-vous en la présence de Dieu.

Adorez son Saint Nom.

TRÈS-Sainte & très-Auguste Tri-
nité, Dieu seul en trois Person-
nes, je crois que vous êtes ici présent.
Je vous adore avec les sentimens de
l'humilité la plus profonde, & vous
rends de tout mon cœur les hommages
qui sont dûs à votre Souveraine Maje-
sté.

Remerciez Dieu des grâces qu'il vous a faites,
& offrez-vous à lui.

MON Dieu, je vous remercie très-
humblement de toutes les grâces
que vous m'avez faites jusqu'ici. C'est
encore par un effet de votre bonté que
je vois ce jour : je veux aussi l'emplo-
yer uniquement à vous servir. Je vous
en consacre toutes les pensées, les pa-
roles, les actions & les peines. Benif-
sez-les, Seigneur, afin qu'il n'y en ait
aucune qui ne soit animée de votre
amour, & qui ne tende à votre plus
grande gloire.

For.

Formez la résolution d'éviter le peché, & de
pratiquer la vertu.

A Dorable Jesus, divin modele de la
perfection à laquelle nous devons
aspirer, je vas m'appliquer autant que
je pourrai à me rendre semblable à
vous: doux, humble, chaste, zélé, pa-
tient, charitable & résigné comme
vous. Et je ferai particulièrement tous
mes efforts pour ne pas retomber au-
jourd'hui dans les fautes que je com-
mets si souvent. & dont je souhaite
sincèrement de me corriger.

Demandez à Dieu les graces qui vous sont
nécessaires.

MON Dieu, vous connoissez ma foi-
blesse. Je ne puis rien sans le se-
cours de votre grace. Ne me la refu-
sez pas, ô mon Dieu! proportionnez-
la à mes besoins: donnez-moi assez de
force pour éviter tout le mal que vous
désendez, pour pratiquer tout le bien
que vous attendez de moi, & pour
souffrir patiemment toutes les peines
qu'il vous plaira de m'envoyer.

*Pater noster... Ave Maria... Credo... Confiteor...
Misereatur... Indulgentiam.*

Invoquez la Sainte Vierge, votre bon Ange, & votre Saint Patron,

SAinte Vierge, Mere de Dieu, ma Mere & ma Patrone, je me mets sous votre protection, & me jette avec confiance dans le sein de votre miséricorde. Soyez, ô Mere de bonté, mon refuge dans mes besoins, ma consolation dans mes peines, & mon Avocate auprès de votre adorable Fils, aujourd'hui, tous les jours de ma vie, & particulièrement à l'heure de ma mort.

Angé du Ciel, mon fidele & charitable Guide, obtenez-moi d'être si docile à vos inspirations, & de regler si bien mes pas, que je ne m'écarte en rien de la voye des Commandemens de mon Dieu.

Grand Saint dont j'ai l'honneur de porter le nom, protegez-moi; priez pour moi, afin que je puisse servir Dieu comme vous sur la terre, & le glorifier éternellement avec vous dans le Ciel. Ainsi soit-il.

LITA-

LITANIES

DU SAINT NOM DE JESUS.

SEigneur, ayez pitié de nous.
Jésus Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus, écoutez-nous.
Jésus, exaucez-nous.
Dieu Tout-puissant, ayez pitié de nous.
Dieu Fils, Redempteur du monde, ayez
pitié de nous.
Dieu le Saint Esprit ayez pitié de nous.
Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu,
ayez pitié de nous.
Jésus Fils du Dieu vivant,
Jésus splendeur du Pere,
Jésus pureté de la lumière éternelle,
Jésus Roy de Gloire,
Jésus Soleil de Justice,
Jésus Fils de la Vierge Marie,
Jésus admirable,
Jésus Dieu fort,
Jésus Pere des siècles à venir,
Jésus Ange du grand Conseil,
Jésus très-puissant,

Ayez pitié de nous.

Jésus

Jesus très-patient,
 Jesus très-obéissant,
 Jesus doux & humble de cœur,
 Jesus amateur de la chasteté,
 Jesus qui nous honorez de votre a-
 mour,

Ayez pitié de nous.

Jesus Dieu de Paix,
 Jesus auteur de la vie,
 Jesus le modele des vertus,
 Jesus zéléteur des ames,
 Jesus notre Dieu,
 Jesus notre refuge,
 Jesus Pere des Pauvres,
 Jesus trésor des Fideles,
 Jesus bon Pasteur,
 Jesus vraye lumiere,
 Jesus sagesse éternelle,
 Jesus bonté infinie,
 Jesus notre voye & notre vie,
 Jesus la joye des Anges,
 Jesus le Maître des Apôtres,
 Jesus le Docteur des Evangelistes,
 Jesus la force des Martyrs,
 Jesus la lumiere des Confesseurs,
 Jesus la pureté des Vierges,
 Jesus la couronne de tous les Saints,

Ayez pitié de nous.

Soyez-

Prieres du Matin.

7

Soyez-nous débonnaire, pardonnez-nous Jesus.

Soyez-nous propice, exaucez-nous, Jesus.

De tout peché, délivrez-nous, Jesus.

De votre colere, delivrez-nous, Jesus.

Des embuches du diable,

De l'esprit de fornication,

De la mort éternelle,

Du mépris de vos divines inspirations.

Par le mystere de votre sainte Incarnation,

Par votre Nativité,

Par votre Enfance,

Par votre vie toute divine,

Par vos travaux,

Par votre agonie & votre Passion,

Par votre croix & par votre abandonnement,

Par vos langueurs,

Par votre mort & votre sépulture,

Par votre résurrection,

Par votre ascension,

Par vos joyes,

Par votre gloire,

Délivrez-nous, Jesus.
Délivrez-nous, Jesus.

Agneau

Agneau de Dieu, qui effacez les pe-
chés du monde, pardonnez-nous, Je-
sus.

Agneau de Dieu, qui effacez les pechés
du monde, exaucez nous, Jésus.

Agneau de Dieu, qui effacez les pechés
du monde, faites-nous misericorde,
Jésus.

†. Seigneur, exaucez ma priere.

g. Et que ma voix pénètre jusqu'à
vous.

O R A I S O N.

SEigneur Jésus-Christ, qui avez dit:
Demandez, & vous recevrez; cher-
chez, & vous trouverez; frappez, &
il vous sera ouvert: nous vous conju-
rons d'exciter votre divin amour dans
nos ames; afin que nous puissions vous
aimer de tout notre cœur, & que nos
paroles & nos actions ne respirent que
cet amour, sans cesser jamais un mo-
ment de vous louer. Vous qui vivez
& regnez avec le Pere & le saint Esprit.
Ainsi soit-il.

Angelus Domini, &c. Ave Maria.

C'est

Prieres du Matin.

9

C'est ici où l'on commence à prendre des mesures pour se défendre du vice particulier dont on a entrepris de se corriger. 1. On se propose fortement de l'éviter. 2. On prévoit les occasions qu'on aura d'y tomber. 3. On renouvelle ses résolutions. 4. On demande à Dieu le secours de sa grâce.

Et si après toutes ces précautions & la vigilance qu'on apportera pendant le jour, on vient encore à tomber, on en demande pardon, & l'on s'impose sur le champ une petite pénitence, sans se décourager.

PRIERES DU SOIR.

S'il est important de bien commencer la journée, il ne l'est pas moins de la bien finir. Les grâces nouvelles que Dieu nous a accordées pendant le jour, & la protection dont nous avons besoin pour passer la nuit sans danger, sont de nouveaux motifs de prier Dieu, & de le prier avec les dispositions que l'on a déjà marquées.

L'examen du soir qu'on doit regarder comme un des plus importants devoirs de la vie Chrétienne, fait la partie principale de ce dernier exercice de la journée. On en a la méthode dans les Actes suivans : Présence de Dieu, remerciement, demande, recherche, douleur, bon propos.

Au reste les bénédictions sensibles que Dieu répand sur les Familles où les Prières se disent en commun, doivent vous engager fortement à introduire chez vous l'usage d'une si sainte & si édifiante pratique, sur-tout le soir qu'il est plus aisé de .

de se réunir, Où il y aura deux ou trois Personnes
assemblées en mon Nom, dit Notre-Seigneur, *je me*
trouverai au milieu d'elles: Quoi de plus engageant ?
 Que ne doit-on pas quitter pour se procurer un si
 grand bonheur ?

In Nomine Patris, & Filii, & Spiritûs
 Sancti. Amen.

Mettons-nous en la présence de Dieu.
Adorons-le.

JE vous adore, ô mon Dieu, avec la
 soumission que m'inspire la présen-
 ce de votre souveraine grandeur. Je
 crois en vous, parce que vous êtes la
 vérité même. J'espère en vous, parce
 que vous êtes infiniment bon. Je vous
 aime de tout mon cœur, parce que
 vous êtes souverainement aimable; &
 j'aime le prochain comme moi-même
 pour l'amour de vous.

Remercions Dieu des graces qu'il nous a faites.

Quelles actions de graces vous ren-
 drai-je, ô mon Dieu, pour tous
 les biens que j'ai reçûs de vous? Vous
 avez songé à moi de toute éternité;
 vous

vous m'avez tiré du néant; vous avez donné votre vie pour me racheter, & vous me comblez encore tous les jours d'une infinité de faveurs. Hélas! Seigneur, que puis-je faire en reconnoissance de tant de bontés? Joignez-vous à moi, Esprits Bienheureux, pour louer le Dieu des miséricordes, qui ne cesse de faire du bien à la plus indigne & la plus ingrate de ses créatures.

Demandons à Dieu de connoître nos pechés.

Source éternelle de lumieres, Esprit Saint, dissipez les ténèbres qui me cachent la laideur & la malice du péché. Faites-m'en concevoir une si grande horreur, ô mon Dieu, que je le haïsse, s'il se peut, autant que vous le haïssez vous-même, & que je ne craigne rien tant que de le commettre à l'avenir.

Examinons-nous sur le mal commis. *Envers Dieu.* Omissions ou négligences dans nos devoirs de piété, irrévérence à l'Eglise, distractions volontaires dans nos prières, défaut d'intention, résistances à la grace, jurement, murmures, manque de confiance & de résignation.

Envers le prochain. Jugemens téméraires, mépris,

pris, haine, jalousie, desirs de vengeance, querelles, emportemens, imprécations, injures, médisances, ratiocinations, faux rapports, dommage aux biens ou à la réputation, mauvais exemple, scandale, manque de respect, d'obéissance, de charité, de zèle, de fidélité.

Envers nous-mêmes. Vanité, respect humain, men songes, penées, discours & actions contraires à la pureté, intemperance, colère, impatience, vie inutile, sensuelle, paresse à remplir les devoirs de notre état.

ME voici, Seigneur, tout couvert de confusion, & pénétré de douleur à la vue de mes fautes. Je viens les déreiter devant vous, avec un grand déplaisir d'avoir offensé un Dieu si bon, si aimable, & si digne d'être aimé. Etoit ce donc là, ô mon Dieu, ce que vous deviez attendre de ma reconnoissance, après m'avoir aimé jusqu'à répandre votre sang pour moi; Oûi, Seigneur, j'ai poussé trop loin ma malice & mon ingratitude. Je vous en demande très-humblement pardon: & je vous conjure, ô mon Dieu, par cette même bonté, dont j'ai ressenti tant de fois les effets, de m'accorder la grace d'en faire dès aujourd'hui & jusqu'à la mort une sincère pénitence.

Faisons

Faisons un ferme propos de ne plus pecher.

Que je souhaiterois, ô mon Dieu, ne vous avoir jamais offensé, mais puisque j'ai été assez malheureux que de vous déplaire. je vais vous marquer la douleur que j'en ai par une conduite toute opposée à celle que j'ai gardée jusqu'ici. Je renonce dès à présent au peché & à l'occasion du peché, sur-tout de celui où j'ai la foiblesse de retomber si souvent. Et si vous daignez m'accorder votre grace, ainsi que je la demande, & que je l'espère, je tâcherai de remplir fidelement mes devoirs, & rien ne sera capable de m'arrêter, quand il s'agira de vous servir. Ainsi soit-il.

*Notre Pere. . Je vous salue Marie. .
Je crois en Dieu. . . Je me confesse. . .
Que Dieu, &c.*

Recommandons-nous à Dieu, à la sainte Vierge,
& aux Saints.

Benissez, ô mon Dieu, le repos que
je vais prendre pour réparer mes
forces,

forces, afin de vous mieux servir. Vierge Sainte, Mere de mon Dieu, & après lui mon unique esperance, mon bon Ange, mon Saint Patron, intercedez pour moi, protegez-moi pendant cette nuit, tout le tems de ma vie, & à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

Prions pour les Vivans, & pour les Fideles
Trepassez.

Espandez, Seigneur, vos benedictions sur mes Parens, mes bienfaiteurs, mes amis, & mes ennemis. Protegez tous ceux que vous m'avez donné pour Maîtres, tant spirituels que temporels. Secourez les pauvres, les prisonniers, les affligés, les malades & les agonisans. Convertissez les Hérétiques, & éclairez les Infideles.

Dieu de bonté & de miséricorde, ayez aussi pitié des ames des Fideles, qui sont dans le Purgatoire. Mettez fin à leurs peines, & donnez à celles pour lesquelles je suis obligé de prier, le repos & la lumiere éternelle. Ainsi soit-il.

LITA-

LITANIES

DE LA SAINTE VIERGE.

SEigneur, ayez pitié de nous.

Jesus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jesus-Christ, écoutez-nous.

Jesus Christ, exaucez-nous.

Dieu le Pere, des Cieux où vous êtes,
ayez pitié de nous.

Dieu le Fils, Redempteur du monde,
ayez pitié de nous.

Dieu le Saint Esprit, ayez pitié de nous.

Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu,
ayez pitié de nous.

Sainte Marie. Priez pour nous.

Sainte Mere de Dieu, Priez pour nous.

Sainte Vierge des Vierges,

Mere de Jesus-Christ,

Mere de la divine grace,

Mere très-pure,

Mere très chaste;

Mere sans tache,

Mere sans corruption,

Mere aimable,

Priez pour nous.

Mere

16 *Prieres du Soir.*

Mere admirable,
 Mere du Créateur,
 Mere du Sauveur,
 Vierge très prudente,
 Vierge digne de vénération,
 Vierge céleste,
 Vierge puissante,
 Vierge débonnaire,
 Miroir de justice,
 Siege de la sagesse,
 Cause de notre joye,
 Vaisseau spirituel,
 Vaisseau honorable,
 Vaisseau insigne de dévotion,
 Rose mystique,
 Tour de David,
 Tour d'yvoire,
 Maison dorée,
 Arche d'alliance,
 Porte du Ciel,
 Etoile du matin,
 Santé des infirmes,
 Refuge des pecheurs,
 Consolatrice des affligés,
 Secours des Chrétiens,
 Reine des Anges,

Priez pour nous.

Priez pour nous.

Reine

Prieres du Soir.

17

Priez pour nous.

Reine des Prophètes,

Reine des Patriarches,

Reine des Apôtres,

Reine des Martyrs,

Reine des Confesseurs,

Reine des Vierges,

Reine de tous les Saints,

Agneau de Dieu, qui effacez les pechés
du monde, pardonnez nous, Sei-
gneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les pe-
chés du monde, exaucez nous, Sei-
gneur.

Agneau de Dieu, qui effacez, &c.
faites nous miséricorde.

✠. Priez pour nous, Sainte Mere de
Dieu.

✠. Afin que nous devenions dignes des
promesses de Jesus-Christ.

O R A I S O N.

Nous vous supplions, Seigneur, par
l'intercession de la sainte Vierge,
de préserver de toute adverlité cette
famille, que vous voyez ici prosternée
humblement devant vous; & par votre
miséricorde la protéger contre toutes

B

les

les embouches de ses ennemis. Par JESUS-CHRIST Notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Angelus Domini, &c. Ave Maria.

PRIERES

DVRANT LA SAINTE MESSE.

LA Messe est de toutes les actions du Christianisme la plus glorieuse à Dieu, & la plus utile au salut de l'homme. JESUS-CHRIST y renouvelle le grand mystere de la Rédemption; il s'y fait encore, dans un vrai Sacrifice, quoique non sanglant, notre Victime, & vient en personne nous appliquer à chacun en particulier les merites de ce sang adorable, qu'il a répandu pour nous tous sur la Croix; cela doit inspirer une haute idée de la sainte Messe, & faire souhaiter de la bien entendre. Car y assister avec irrévérence, volontairement distrait, sans modestie, sans retenir ses yeux, sans attention, sans respect, c'est renouveler autant qu'il est en soi les opprobres du Calvaire, & déshonorer sa Religion.

Pour éviter un si grand malheur, venez-y avec des dispositions Chretiennes: prenez-y l'esprit de JESUS-CHRIST: offrez-vous avec lui & comme lui. Entrez d'abord à l'Eglise pénétre d'un saint respect; tenez-vous-y dans une modestie & un recueillement que rien ne soit capable de troubler; & pendant tout le Sacrifice n'ayez d'imagination d'esprit, de cœur, ni de sentimens, que pour ho-

Prieres durant la Messe. 19

noter votre Dieu, & songer aux intérêts de votre ame.

Comme les Prieres suivantes sont trop courtes pour une Messe haute, on y a joint des réflexions ou pratiques interieures, dont vous pourrez vous servir utilement tout le tems que vous aurez de reste.

*PRIERE AVANT LA MESSE,
pour se disposer à la bien entendre.*

JE me présente, ô mon adorable Sauveur, devant les saints Autels, pour assister à votre divin Sacrifice. Daignez, ô mon Dieu, m'en appliquer tout le fruit, que vous souhaitez que j'en retire, & suppléez aux dispositions qui me manquent.

Disposez mon cœur aux doux effets de votre bonté; fixez mes sens, reglez mon esprit, purifiez mon ame; effacez de votre Sang tous les pechés dont vous voyez que je suis coupable. Oubliez les tous, ô Dieu de miséricorde, je les déteste pour l'amour de vous; je vous en demande très-humblement pardon, pardonnant moi-même de bon cœur à tous ceux qui auroient pû m'offenser. Faites, ô mon doux Jesus,

qu'unissant mes intentions aux vôtres,
je me sacrifie tout à vous, comme vous
vous sacrifiez entierement pour moi.
Ainsi soit-il.

Des quatre fins pour lesquelles on offre le Sacrifice, on peut appliquer les trois dernieres pour d'autres que pour soi, en se servant de quelqu'un des Prieres suivantes.

*OFFRANDE DU SACRIFICE,
Pour remercier Dieu des graces qu'il
a faites à la Ste. Vierge & aux
autres Saints.*

Source adorable de toute justice,
Grand Dieu, qui prenez plaisir à
vous rendre admirable dans vos Saints,
je viens ici vous faire pour eux de très-
humbles actions de graces. Toute leur
sainteté vient de vous, & vous n'avez
fait que couronner vos dons en leur
donnant la gloire dont ils jouissent. Ils
vous en benissent maintenant dans le
Ciel, & nous nous joignons à eux pour
vous remercier des graces que vous
leur avez faites. Souffrez donc, Sei-
gneur, que m'unissant d'intention avec
eux, & qu'au nom de N. *(il faut nom-*

mer ici la sainte Vierge, ou le Saint, ou la Sainte que vous voulez honorer,) je vous offre dans ce Sacrifice avec une humble reconnoissance la seule victime qui puisse égaler vos dons.

On peut dire cette Priere aux Fêtes de la sainte Vierge, des Anges, des Saints Patrons, & des autres Saints, & dans les Neuvaines qu'on fait sous leur invocation.

OFFRANDE DU SACRIFICE;

Pour remercier Dieu de quelque grace obtenüe pour soi, ou pour d'autres.

Dieu dont la bonté est infinie, & qui sans avoir égard à nos infidélités continuelles, ne cessez de nous combler de vos bienfaits, quelles actions de graces pourroient en égaler la multitude & la grandeur, si vous ne nous aviez donné votre aimable Fils, & donné en même tems le moyen de vous l'offrir. C'est lui, Seigneur, qui vous remerciera pour nous dans ce Sacrifice. Comme il y est notre propitiation, il y sera aussi notre reconnoissance. Recevez, Pere très-saint, cet inestimable

22 *Prieres durant la Messe.*

ble présent, que je vous offre en action de grace de la faveur que vous m'avez accordée (*ou à N.*) en vous conjurant de continuer à faire éclater sur moi (*ou sur lui*) les effets de votre miséricorde. Ainsi soit-il.

On ne doit pas oublier ces Actes, quand Dieu nous a fait quelque grace; un manque de reconnaissance arrêteroit de nouvelles faveurs.

OFFRANDE DU SACRIFICE,

*Pour demander quelque grace
particuliere pour soi, ou
pour quelqu'autre.*

Dieu de bonté, Pere infiniment liberal, nous vivons de vos miséricordes, & tout ce que nous avons, nous ne l'avons que de vous. Vous seul, ô mon Dieu, pouvez connoître nos besoins & nous secourir efficacement dans nos peines. Plein de confiance en votre miséricorde, Seigneur, j'implore votre assistance, & vous demande humblement pour moi (*ou pour N.*) la grace de (*dites ici ce que vous demandez.*) Ce n'est pas moi, mon Dieu, qui

VOUS

vous en prie, je ne fais qu'emprunter la voix de cette Victime qui va être immolée sur l'Autel. Accordez, Seigneur, la grace que je vous demande au nom & par les mérites de celui qui est le cher objet de vos douces complaisances, & à la médiation duquel vous ne pouvez rien refuser.

On peut dire cette Priere quand on fait une Neuvaine pour obtenir quelque faveur, ou spirituelle, ou même temporelle.

OFFRANDE DU SACRIFICE,

*Pour le soulagement des Ames
du Purgatoire.*

PROsterné humblement devant vous, Souverain Créateur de l'Univers, je viens vous prier pour des Fideles morts dans votre grace ; mais qui payent encore à votre justice les pechés qu'ils n'ont pas expiés pendant leur vie. Ce sont des parens, des amis, des bienfaiteurs, qu'un juste devoir m'ordonne de secourir. Et quel secours plus efficace puis-je leur procurer, ô mon Dieu, que de vous offrir pour leur déli-

24 *Prieres durant la Messe.*

délivrance le sang de l'Agneau sans tache ?

Je vous l'offre donc , ô Pere commun des vivans & des morts ! je vous l'offre pour des enfans que vous chérissiez , & qui ne respirent qu'après le bonheur de vous voir & de vous glorifier ; quelque dignes qu'ils soient des châtimens que vous exercez sur eux , Dieu de miséricorde , ouvrez leur aujourd'hui les trésors immenses des satisfactions de votre Fils , & faites-leur trouver dans ce Sacrifice , dont le prix est infini , de quoi acquitter toutes leurs dettes. (*Si vous priez pour quelque personne , ajoutez : Je vous l'offre en particulier pour l'ame de N.) Que si vous avez dessein de gagner l'Indulgence pour elle , ajoutez , & je vous conjure de lui appliquer l'Indulgence que j'ai intention d'obtenir aujourd'hui en communiant pour elle.*



COM.

COMMENCEMENT DE LA MESSE.

*In Nomine Patris, & Filii, &
Spiritus Sancti. Amen.*

C'Est en votre nom, adorable Trinité, c'est pour vous rendre l'honneur & les hommages qui vous sont dûs, que j'assiste au très-saint & très-auguste Sacrifice.

Permettez moi, Divin Sauveur, de m'unir d'intention au Ministre de vos Autels, pour offrir la précieuse Victime de mon salut ; & donnez-moi les sentimens que j'aurois dû avoir sur le Calvaire, si j'avois assisté au Sacrifice sanglant de votre Passion.

CONFITEOR.

Repassez dans l'amertume de votre cœur les péchés que vous avez commis, Rapellez en gros & confusément ceux qui vous humilient davantage. Exposez à Dieu vos faiblesses. Priez-le qu'il vous les pardonne, & que l'abyme de vos miseres attire sur vous en ce Sacrifice l'abyme de ses miséricordes.

JE m'accuse devant vous, ô mon Dieu, de tous les pechés dont je suis coupable. Je m'en accuse en présence de Marie la plus pure de toutes les Vierges, de tous les Saints, & de tous les Fideles ; parce que j'ai peché en pensées, en paroles, en actions, en omission, par ma faute ; oüi par ma faute, & ma très grande faute. C'est pourquoi je conjure la très sainte Vierge, & tous les Saints de vouloir intercéder pour moi. *San*

Seigneur, écoutez favorablement ma priere, & accordez-moi l'indulgence, l'absolution & la rémission de tous mes pechés.

K Y R I E E L E I S O N.

Entretenez-vous dans un doux sentiment de confiance en la bonté de Dieu, qui vous permettant d'employer un moyen aussi efficace que celui-ci pour lui demander la grace de votre réconciliation, vous donne en même tems un gage assuré que vous pourrez l'obtenir.

DIvin Créateur de nos ames, ayez pitié de l'ouvrage de vos mains. Pere miséricordieux, faites miséricorde à vos enfans. Auteur

Prieres durant la Messe. 27

Auteur de notre salut immolé pour nous , appliquez-nous les mérites de votre mort & de votre précieux Sang.

Aimable Sauveur doux Jesus , ayez compassion de nos miseres , pardonnez-nous nos pechés.

GLORIA IN EXCELSIS.

Concevez un grand desir de procurer à Dieu toute la gloire , & au prochain tout le bien que vous pourrez. Rejouissez-vous avec les Anges de la part que vous avez à la connoissance des saints Mysteres. Remplissez vous de hautes & magnifiques idées de la Majesté de Dieu & de Jesus-Christ son Fils.

GLoire à Dieu dans le Ciel , & paix aux hommes de bonne volonté sur la terre. Nous vous louons, Seigneur, nous vous benissons, nous vous adorons , nous vous glorifions, nous vous rendons de très-humbles actions de grace, dans la vûë de votre grande gloire, vous qui êtes le Seigneur, le souverain Monarque, le Très Haut, le seul vrai Dieu, le Pere Tout-puissant.

Ado.

Adorable Jesus, Fils unique du Pere, Dieu & Seigneur de toutes choses, Agneau envoyé de Dieu pour effacer les pechés du monde ayez pitié de nous; & du haut du Ciel où vous regnez avec votre Pere, jetez un regard de compassion sur nous. Sauvez nous, vous êtes le seul qui le puissiez, Seigneur Jesus, parce que vous êtes le seul infiniment saint, infiniment puissant, infiniment adorable avec le Saint Esprit dans la gloire du Pere. Ainsi soit-il.

ORAISON.

Il est entre les Saints qui regnent dans le Ciel, & les fideles qui combattent encore sur la Terre, une Communion mutuelle qui rend les Saints sensibles à nos besoins. Invoquez-les avec confiance, sur-tout ceux dont on fait la fête. Leurs mérites, joints aux mérites de Jesus-Christ, sont un trésor, dont vous pouvez profiter par l'application des Indulgences de l'Eglise.

Accordez-nous, Seigneur, par l'intercession de la Sainte Vierge, & des Saints que nous honorons, toutes les graces que votre Ministre vous demande pour lui & pour nous. M'unissant

sant à lui je vous fais la même priere pour ceux & celles pour lesquels je suis obligé de prier; & je vous demande, Seigneur, pour eux & pour moi tous les secours que vous sçavez nous être nécessaires, afin d'obtenir la vie éternelle, au Nom de Jesus-Christ, notre Seigneur. Ainsi soit-il.

EPI TRE.

Transportez-vous en esprit aux tems des Patriarches & des Prophètes, qui ne respiroient qu'après le Messie. Entrez dans les empressements qu'ils eurent alors. Vous attendez le même Sauveur, & plus heureux qu'eux vous le verrez.

MOn Dieu, vous m'avez appelé à la connoissance de votre sainte Loy préférentement à tant de peuples, qui vivent dans l'ignorance de vos Mysteres. Je l'accepte de tout mon cœur cette divine Loy; & j'écoute avec respect les sacrés Oracles que vous avez prononcés par la bouche de vos Prophètes. Je les révere avec toute la soumission qui est dûë à la parole d'un Dieu, & j'en vois l'accomplissement avec toute la joye de mon ame.

Que

Que n'ai je pour vous, ô mon Dieu! un cœur semblable à celui des Saints de votre ancien Testament! Que ne puis-je vous désirer avec l'ardeur des Patriarches, vous connoître & vous réverer comme les Prophètes, vous aimer & m'attacher uniquement à vous comme les Apôtres.

E V A N G I L E.

Regardez l'Evangile que vous allez entendre comme la règle de votre foy & de vos mœurs: règle que Jesus-Christ lui-même vous a dressée, & que vous lui avez promis de suivre par les engagements du Baptême: Règle cependant que vous observiez si mal, & sur laquelle vous ferez juge sans adoucissement & sans appel.

CE ne sont plus, ô mon Dieu! les Prophètes ni les Apôtres qui vont m'instruire de mes devoirs, c'est votre Fils unique, c'est sa parole que je vais entendre; mais hélas! que me servira d'avoir cru que c'est votre parole, Seigneur Jesus, si je n'agis pas conformément à ma créance? Que me servira lorsque je paroîtrai devant vous, d'avoir eu la foy sans le mérite de la charité & des bonnes œuvres?

Je crois, & je vis comme si je ne croyois pas, ou comme si je croyois un Evangile contraire au votre. Ne me jugez pas, ô mon Dieu! sur cette opposition perpétuelle que je mets entre vos maximes & ma conduite. Je crois, mais inspirez-moi le courage & la force de pratiquer ce que je crois. A vous, Seigneur, en reviendra toute la gloire.

C R E D O.

Affermissez ici votre foy. Tout ce que l'Eglise vous propose à croire est fondé sur la parole de Dieu annoncée par les Prophètes, révélée dans les Ecritures, déclarée par les Miracles, vérifiée dans l'établissement de la Foy, confirmée par les Martyrs, & rendue sensible par la sainteté de notre Religion, & par le solide contentement de ceux qui la professent avec fidélité.

JE crois en un seul Dieu le Pere tout-puissant, Créateur de l'Univers, en Notre Seigneur Jesus-Christ son Fils unique, parfaitement semblable à lui, saint, puissant, éternel, Dieu comme lui. Je crois que ce Fils adorable s'est fait homme pour l'amour de nous, qu'il a souffert, qu'il est mort, qu'il est

est résuscité, qu'il est monté au Ciel, qu'il en descendra pour juger les hommes, & qu'ensuite il continuëra un règne éternellement heureux.

Je crois au Saint Esprit. Dieu comme le Pere & le Fils, procedant de l'un & de l'autre, & partageant la même gloire avec eux; source de vie, auteur de la sanctification des hommes, & la lumiere des Prophètes. Je crois une Eglise Sainte, Catholique, Apostolique; un Baptême institué pour la remission des pechés: & plein de confiance en la miséricorde de mon Dieu, j'attens la résurrection des morts, & la vie éternelle. Ainsi soit-il.

OFFERTOIRE.

Songez au bonheur inconcevable que vous avez de trouver dans ce Sacrifice de quoi honorer parfaitement Dieu, le remercier d'une manière qui égale ses dons, effacer entièrement vos pechés, & obtenir, tant pour vous, que pour les autres, toutes les graces dont vous avez besoin, & mettez à profit tous les précieux momens de cet inestimable bonheur.

Pere infiniment saint, Dieu tout-puissant & éternel, quelque indigne que
je

Prieres durant la Messe.

33

je sois de paroître devant vous, j'ose vous présenter cette Hostie par les mains du Prêtre, avec l'intention qu'a eue Jesus-Christ mon Sauveur, lorsqu'il institua ce Sacrifice, & qu'il a encore au moment, qu'il s'immole ici pour moi.

Je l'offre pour reconnoître votre souverain domaine sur moi & sur toutes les créatures. Je vous l'offre pour l'expiation de mes pechés, & en action de grace de tous les bienfaits dont vous m'avez comblé.

Je vous l'offre enfin, mon Dieu, cet auguste Sacrifice, afin d'obtenir de votre infinie bonté, pour moi, pour mes Parens, pour mes Bienfaiteurs, mes amis & mes ennemis, ces graces précieuses de salut, qui ne peuvent être accordées à un pecheur, qu'en vûë des mérites de celui qui est le juste par excellence, & qui s'est fait victime de propitiation pour tous.

Mais en vous offrant cette adorable victime, je vous recommande, ô mon Dieu ! toute l'Eglise Catholique,

C

N.S.P.

N. S. P. le Pape, notre Evêque, tous les Pasteurs des ames, notre Roy, la Famille Royale, les Princes Chrétiens, & tous les Peuples qui croient en vous.

Souvenez vous aussi, Seigneur des fideles Trépassés, & en considération des mérites de votre Fils, donnez-leur un lieu de rafraichissement, de lumiere & de paix.

N'oubliez pas, mon Dieu, vos ennemis & les miens; ayez pitié de tous les Infideles, des Herétiques, & de tous les pecheurs; comblez de benedictions ceux qui me persécutent, & me pardonnez mes pechés, comme je leur pardonne tout le mal, qu'ils me font, ou qu'ils voudroient me faire. Ainsi soit-il.

P R E F A C E.

Elevez-vous en esprit dans le Ciel jusqu'au pied du Trône de la Divinité. Là pénétré d'une sainte & respectueuse crainte à la vue de cette éclatante Majesté, rendez-lui vos hommages, & mêlez vos louanges aux celestes Cantiques des Anges & des Cherubins qui l'environnent.

VOici l'heureux moment, où le Roy des Anges & des hommes va paroître.

Prieres durant la Messe. 35

roître. Seigneur, remplissez-moi de votre esprit; que mon cœur dégagé de la terre, ne pense qu'avous. Quelle obligation n'ai-je pas de vous benir & de vous louer en tout tems & en tout lieu, Dieu du ciel & de la terre. Maître infiniment grand, Père tout-puissant & éternel?

Rien n'est plus juste, rien n'est plus avantageux que de nous unir à Jesus-Christ, pour vous adorer continuellement. C'est par lui que tous les Esprits bienheureux rendent leurs hommages à votre Majesté; c'est par lui que toutes les Vertus du ciel, saisies d'une frayeur respectueuse, s'unissent pour vous glorifier. Souffrez, Seigneur, que nous joignons nos foibles loüanges à celles de ces saintes intelligences, & que de concert avec elles nous disions dans un transport de joye & d'admiration.

S A N C T U S.

Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des Armées. Tout l'Univers ste rempli de sa gloire. Que les Bienheu-

reux le benissent dans le ciel. Benî soit celui qui nous vient sur la terre, Dieu & Seigneur, comme celui qui l'envoye.

C A N O N.

Représentez-vous ici l'Autel, sur le quel JESUS-CHRIST va se rendre, comme le Trône de sa miséricorde, où vous avez droit de vous présenter pour exposer tous vos besoins, pour demander & pour obtenir. Dieu qui nous donne son propre Fils peut-il nous refuser quelque chose ?

Nous vous conjurons au nom de JESUS-CHRIST votre Fils, & notre Seigneur. ô Père infiniment miséricordieux ! d'avoir pour agréable & de benir l'offrande que nous vous présentons, afin qu'il vous plaise de conserver, de défendre & de gouverner votre sainte Eglise Catholique, avec tous les membres qui la composent, le Pape, notre Evêque, notre Roy, & généralement tous ceux qui font profession de votre sainte Foi.

Nous vous recommandons en particulier, Seigneur, ceux pour qui la justice, la reconnoissance & la charité nous obligent de prier; tous ceux qui
sont

sont présens à cet adorable Sacrifice, & singulièrement N. & N. Et afin, gran Dieu, que nos hommages vous soient plus agréables, nous nous unissons à la glorieuse Marie toujours Vierge, Mere de notre Dieu & Seigneur Jesus-Christ, à tous vos Apôtres, à tous les bienheureux Martyrs & à tous les Saints, qui composent avec nous une même Eglise.

Que n'ai je en ce moment, ô mon Dieu, les desirs enflammés avec lesquels les saints Patriarches souhaitoient la venue de Messie ! Que n'ai-je leur foi & leur amour ! Verez, Seigneur Jesus, venez aimable Réparateur du monde, venez accomplir un Mystere qui est l'abregé de toutes vos merveilles. Il vient cet Agneau de Dieu, voici l'adorable victime par qui tous les pechés du monde sont effacés.

E L E V A T I O N.

Voilà votre Dieu, votre Sauveur & votre Juge. Soyez quelque tems dans le silence, comme saisi d'admiration à la vue de ce qui se passe sur l'Autel. Rappelez toute votre ferveur, & livrez-vous aux sentimens que le respect, la confiance & la crainte sont capables d'inspirer. Verbe

Verbe incarné, Divin JESUS, vrai Dieu & vrai Homme, je crois que vous êtes ici présent, je vous y adore avec humilité, je vous aime de tout mon cœur, & comme vous y venez pour l'amour de moi, je me consacre entièrement à vous.

J'adore ce Sang précieux que vous avez répandu pour tous les hommes, & j'espère, ô mon Dieu ! que vous ne l'aurez pas versé inutilement pour moi. Faites-moi la grace de m'en appliquer les mérites. Je vous offre le mien, aimable Jesus, en reconnoissance de cette charité infinie que vous avez eue de donner le votre pour l'amour de moi.

S U I T E D U C A N O N.

Contemplez affectueusement votre Sauveur sur l'Autel. Meditez les Mysteres qu'il y renouvelle. Unissez le Sacrifice de votre cœur à celui de son Corps. Offrez le à Dieu son Pere, supliez-le d'accepter les prieres, que ce cher Fils lui fait pour vous, & priez vous même pour les autres.

Quelle seroit donc désormais ma malice & mon ingratitude, si après
a voir

avoir vû ce que je vois, je consentois à vous offenser ? Non, mon Dieu. je n'oublierai jamais, ce que vous me représentez par cette auguste cérémonie, les souffrances de votre passion, la gloire de votre Résurrection, votre Corps tout déchiré, votre Sang répandu pour nous, réellement présent à mes yeux sur cet Autel.

C'est maintenant, éternelle Majesté, que nous vous offrons de votre grace véritablement & proprement la Victime pure, sainte & sans tache, qu'il vous a plu de nous donner vous-même, & dont toutes les autres n'étoient que la figure. Oûi, grand Dieu, nous osons vous le dire, il y a ici plus que tous les Sacrifices d'Abel, d'Abraham & de Melchisedech, la seule Victime digne de votre Autel, Notre-Seigneur JESUS Christ, votre Fils, l'unique objet de vos éternelles complaisances.

Que tous ceux qui participent ici de la bouche, ou du cœur à cette sacrée Victime, soient remplis de sa bénédiction.

Que

40 *Prieres durant la Messe.*

Que cette bénédiction se répande, ô mon Dieu! sur les ames des Fideles qui sont morts dans la paix de l'Eglise, & particulièrement sur l'ame de N. & N. accordez lui, Seigneur, en vuë de ce Sacrifice la délivrance entiere de ses peines.

Daignez nous accorder aussi un jour cette grace à nous-mêmes, Pere infiniment bon; & faites nous entrer en société avec les saints Apôtres, les saints Martyrs, & tous les Saints; afin que nous puissions vous aimer & glorifier éternellement avec eux. Ainsi soit-il.

P A T E R N O S T E R.

Nous voici avec JESUS sur un nouveau Calvaire. Tenons-nous au pied de sa Croix avec une tendre compassion comme Magdelaine, avec un amour fidele comme saint Jean; avec espérance de le voir un jour dans sa gloire comme les autres Disciples. Regardons le quelquefois de loin, & pleurons nos pechés avec saint Pierre. Dites avec une humble confiance la Priere qu'il nous a lui-même apprise.

Que je suis-heureux, ô mon Dieu, de vous avoir pour Pere! que j'ai de
joye

joye de songer que le Ciel où vous êtes, doit être un jour ma demeure ! Que votre sain Nom soit glorifié par toute la terre. Regnez absolument sur tous les cœurs, & sur toutes les volontés. Ne refusez pas à vos enfans la nourriture spirituelle & corporelle. Nous pardonnons de bon cœur, pardonnez nous, soutenez-nous dans les tentations & dans les maux de cette miserable vie. Mais préservez-vous du peché, le plus grand de tous les maux. Ainsi soit-il.

AGNUS DEI.

Dieu qui est si glorieux dans le Ciel, si puissant sur la terre, si terrible dans les enfers, n'est ici qu'un Agneau plein de douceur & de bonté. Il y vient pour effacer les pechés du monde, & en particulier les vôtres: quel motif de confiance ! quel sujet de consolation !

Agneau de Dieu immolé pour moi, ayez pitié de moi. Victime adorable de mon salut, sauvez moi. Divin Médiateur, obtenez moi la grace auprès de votre Pere, donnez-moi votre paix.

Com-

COMMUNION.

Pour communier spirituellement, renouvellez par un Acte de Foi le sentiment que vous avez de la présence de Jésus-Christ. Formez un Acte de Contrition. Excitez dans votre cœur un désir ardent de le recevoir avec le Prêtre. Priez-le qu'il agréé ce désir, & qu'ils s'unisse à vous, en vous communiquant ses graces.

Si vous voulez communier sacramentalement, vous commencerez ici à dire les Prieres avant la Communion.

QU'il me seroit doux, ô mon aimable Sauveur! d'être du nombre de ces heureux Chrétiens, à qui la pureté de conscience, & une tendre piété permettent d'approcher tous les jours de votre sainte Table!

Quel avantage pour moi si je pouvois en ce moment vous posséder dans mon cœur, vous y rendre mes hommages, vous y exposer mes besoins, & participer aux graces que vous faites à ceux, qui vous reçoivent réellement! Mais puisque j'en suis très indigne, suppléez, ô mon Dieu! à l'indisposition de mon ame: pardonnez-moi tous mes péchés; je les déteste de tout mon
cœur,

cœur, parce qu'ils vous déplaisent. Recevez le desir sincere que j'ai de m'unir à vous. Purifiez-moi d'un seul de vos regards, & mettez-moi en état de vous bien recevoir au plutôt.

En attendant cet heureux jour je vous coniure, Seigneur, de me faire participant des fruits que la Communion du Prêtre doit produire en tout le Peuple fidele, qui est présent à ce Sacrifice. Augmentez ma foi par la vertu de ce divin Sacrement: fortifiez mon espérance: épurez en moi la charité: remplissez mon cœur de votre amour; afin qu'il ne respire plus qu'après vous, & qu'il ne vive plus que pour vous. Ainsi soit-il.

DERNIERES ORAISONS.

Efforcez-vous de rendre au Sauveur sacrifice pour sacrifice, en devenant la victime de son amour, en lui immolant toutes les recherches de l'amour propre, toutes les attentions du respect humain, toutes les repugnances, & toutes les inclinations, qui ne s'accordent pas avec l'accomplissement de vos devoirs.

Vous venez, ô mon Dieu, de vous
immoler

44 *Prieres durant la Messe.*

immoler pour mon salut, je veux me sacrifier pour votre gloire. Je suis votre victime, ne m'épargnez point. J'accepte de bon cœur toutes les croix qu'il vous plaira de m'envoyer; je les benis, je les reçois de votre main, & je les unis à la votre.

Je sors purifié de vos saints Mysteres; je fuirai avec horreur les moindres taches du péché, surtout de celui où mon panchant m'entraîne avec plus de violence. Je serai fidele à votre Loi, & je suis résolu de tout perdre & de tout souffrir plutôt que de la violer.

B E N E D I C T I O N.

Benissez, ô mon Dieu, ces saintes résolutions; benissez-nous tous par la main de votre Ministre, & que les effets de votre bénédiction demeurent éternellement sur nous. Au nom du Pere, & du Fils, & du Saint Esprit. Ainsi soit-il.

D E R N I E R E V A N G I L E.

Verbe divin, Fils unique du Pere,
Lumiere du monde, venue du ciel
pour

pour nous en montrer le chemin, ne permettez pas que je ressemble à ce Peuple infidèle, qui a refusé de vous reconnoître pour le Messie. Ne souffrez pas que je tombe dans le même dérèglement que ces malheureux, qui ont mieux aimé devenir esclaves de Satan, que d'avoir part à la glorieuse adoption d'enfans de Dieu, que vous veniez leur procurer.

Verbe fait chair je vous adore avec le respect le plus profond; je mets toute ma confiance en vous seul; espérant fermement que, puisque vous êtes mon Dieu, & un Dieu qui s'est fait homme, afin de sauver les hommes vous m'accorderez les grâces nécessaires pour me sanctifier, & vous posséder éternellement dans le ciel. Ainsi soit il.

Ne sortez point de l'Eglise sans avoir témoigné votre reconnaissance pour toutes les grâces que Dieu vous a faites dans ce Sacrifice. Conservez-en précieusement le fruit, & faites qu'on demeure convaincu, en vous voyant, que vous avez profité de la mort & de l'immolation d'un Dieu Sauveur.

PRIE-

P R I E R E
APRES LA SAINTE MESSE.

SEigneur, je vous remercie de la grâce, que vous m'avez faite, en me permettant aujourd'hui d'assister au Sacrifice de la sainte Messe, préférablement à tant d'autres, qui n'ont pas eû le même bonheur, & je vous demande pardon de toutes les fautes que j'y ai commises par la dissipation & la langueur où je me suis laissé aller en votre présence. Que ce Sacrifice, ô mon Dieu ! me purifie pour le passé & me fortifie pour l'avenir.

Je vais présentement avec confiance aux occupations où votre volonté m'appelle. Je me souviendrai toute cette journée de la grâce que vous venez de me faire, & je tâcherai de ne laisser échaper aucune parole, aucune action ; de ne former aucun desir, aucune pensée qui me fasse perdre le fruit de la Messe, que je viens d'entendre. C'est ce que je me propose avec le secours de votre sainte grace. Ainsi soit-il.

PRI.

PRIÈRES

POUR LA CONFESSION.

IL n'est rien de plus important dans le Christianisme, que de recevoir avec les dispositions nécessaires le Sacrement de Penitence. Il ne faudroit s'en approcher qu'une fois avec ferveur pour devenir Saint. Cependant apres plusieurs Confessions, on se trouve toujours les mêmes qu'auparavant. D'où vient cela? de notre négligence à nous y bien disposer, & de ce que nous n'apportons pas toujours à ce Sacrement toutes les conditions qu'il demande.

Pour donc n'avoir pas le malheur de trouver la mort où vous cherchez la vie, instruisez-vous à loisir & à fond de ce qui est requis pour faire une bonne Confession. Confessez-vous souvent, & tant qu'il se pourra au même Confesseur, jamais par routine & par habitude, & toujours comme si c'étoit pour mourir incontinent après. Rentrez sérieusement en vous-même, & vous examinez sur les points ci-après marqués. Mais que votre application principale soit d'exciter la douleur de vos peches, & de la rémoigner à Dieu par de fervens Actes de Contrition, tirez du cœur plutôt que des livres. Demandez-la dès la veille & tout le jour de votre Confession: faites pour cela quelque bonnes œuvres: allez la demander à JESUS-CHRIST au S. Sacrement. Accompanyez cette douleur d'une forte résolution de ne plus pecher, & de prendre les moyens les plus efficaces pour éviter les rechûtes. Ap-

Approchez de Tribunal de la réconciliation avec des sentimens du respect & d'amour, de confusion & de courage, de crainte & de confiance. Declarez y toutes vos fautes d'une maniere nette, simple, précise & discrete; avec humilité & sincere comme si vous parliez à Dieu. Ecoutez ce qu'il vous dit par la bouche de son Ministre. Recevez avec de grands sentimens de reconnoissance l'application du Sang & des satisfactions de JESUS-CHRIST. Unissez votre penitence à celle qu'il a faite pour vous, acquittez vous en au plus tôt, & songez efficacement à vous punir de vos fautes pancees, & à vous en corriger.

AVANT LA CONFESSION.

*Demander à Dieu d'approcher du Sacrement
avec les dispositions nécessaires.*

Dieu Saint, qui êtes toujours favorablement disposé à recevoir le pecheur, & à lui pardonner, jetez les yeux sur une ame, qui retourne à vous de bonne foi, & qui cherche à laver ses taches dans les eaux salutaires de la pénitence. Faites-moi la grace, ô mon Dieu! d'en approcher avec les dispositions nécessaires. Soyez dans mon esprit, afin que je connoisse tous mes pechés.

Prieres pour la Confession. 49

pechés. Soyez dans mon cœur, afin que je les déteste. Soyez dans ma bouche, afin que je les confesse, & que j'en obtienne la rémission.

*Invoker le secours du Saint Esprit pour
connoître ses fautes.*

E Sprit Saint, source de lumière, daignez répandre un de vos rayons dans mon cœur, & venez m'aider à connoître mes pechés. Montrez-les-moi, Seigneur, aussi distinctement, que je les connoîtrai, quand au sortir de cette vie il me faudra paroître devant vous pour être jugé.

Faites-moi connoître, ô Dieu Saint! & le mal que j'ai fait & le bien que j'ai omis. Faites-moi voir le nombre & la grandeur de mes infidélités dans votre service. Faites que je sçache combien de fois & jusqu'à quel point j'ai offensé le prochain, le tort que je me suis fait à moi-même, & les fautes que j'ai commises contre les devoirs de mon état.

Eclairez-moi, & ne souffrez pas, ô

D

Dieu

Dieu de vérité ! que l'amour criminel que j'ai pour moi, me séduise & m'aveugle : ôtez le voile qu'il me met devant les yeux ; afin que rien ne m'empêche de me bien connoître moi-même, & de me faire connoître, autant, qu'il est nécessaire, à celui qui tient ici votre place.

Examinez - vous sur les pechés qu'on peut commettre.

CONTRE DIEU

Sur la Foy. Par doutes volontaires, curiosités, superstitions, songes, bonne aventure, lectures défendues, railleries sur les choses saintes, négligence à s'instruire de sa Religion.

Sur l'Espérance Par défiance de la miséricorde de Dieu, présomption de sa bonté, ou de nos propres forces, manque de soumission, découragement volontaire, dégoût, désespoir.

Sur la Charité. Par murmure contre la Providence, résistance volontaire aux inspirations, négligence à empêcher le mal quand on le doit & qu'on le peut ; en péchant par respect humain, en partageant son cœur entre Dieu & quelque autre chose qu'on ne doit pas aimer, ou n'aimer que pour Dieu ; n'aimant pas le prochain pour l'amour de Dieu.

Sur la Religion. En omettant ses devoirs de piété, ses prières, la Messe, sa pénitence, ou en s'en

Examen pour la Confession. 51

s'en acquittant mal. En commettant des irreverences dans l'Eglise, postures immodestes, discours vûë égarée, distractions volontaires. En violant les saints jours de Dimanches & de Fêtes par le travail, vente ou achat, par les jeux, les divertissemens, les compagnies qui détournent du service de Dieu. En faisant de faux sermens; en mentant; en prenant le Nom de Dieu en vain; en jurant à la légère; en pratiquant la simonie dans la recherche ou la collation d'un Benefice; en manquant à louer Dieu, à lui rendre grâce de ses bienfaits, à se soumettre à ses saintes volontés.

CONTRE LE PROCHAIN.

En Pensée. Par jugemens téméraires, mépris de sa personne, de ses actions. Par envie, haine, aigreur, aversion, désir de vengeance. Il faut déclarer si ces sentimens ont été volontaires; s'ils ont duré; s'ils ont paru au dehors, si c'est contre des Supérieurs.

En Paroles. Par des calomnies. Par des médisances faites, entendues, non empêchées, médisances en chansons, livres, écrits & plaidoyers diffamatoires. Il faut dire par quel motif on les a faits, devant combien de personnes, si elles sont de conséquence & prejudiciables. Par discours contre la charité, rapports mal-à propos vrais ou faux, semences de divisions, railleries, mépris. Par mauvais conseils. Flatteries, applaudissement au mal. Par faux témoignages, déclaration du secret, ou des fautes d'autrui. Par contumelies, reproches, paroles outrageantes, imprécations, malédictions.

En action. Par l'injuste détention du bien d'autrui, Contrats, prêts usuraires, tromperies, ou infidélités dans les marchés, ventes, achats, jeux, ouvrages, commission; en falsifiant, survenant, se compensant, s'appropriant des restes, laissant dépérir, déroband, recelant, ou achetant une chose dérobée; en négligeant l'ouvrage; en donnant ou détournant des biens de Communauté. Par scandale, complaisance criminelle, mauvais exemple.

En omission. Par négligence à restituer, à s'acquitter des devoirs de mari & d'épouse, amour, fidélité, respect, déférence, soumission, support, patience; de père & mère, de maître & de maître-esse, instruction, bon exemple, correction, établissement, justice, charité, d'enfant, de domestique, respect, amour, obéissance, secours, fidélité; de Magistrats, de Gens de Justice, d'Ouvriers, &c.

CONTRE SOI - MESME.

Par orgueil. En s'estimant trop; en parlant avantageusement de soi; recherchant les honneurs; ayant pour soi une vaine complaisance, & du mépris pour les autres; trompant le monde par hypocrisie, & par une modestie affectée.

Par avarice. En ne faisant pas des aumônes selon son pouvoir; en s'attachant trop aux biens de la vie; en s'inquiétant trop pour l'avenir; en se refusant, & refusant à d'autres le nécessaire.

Par envie. En méprisant & décriant les autres; en se réjouissant du mal, & s'affligeant du bien qui leur arrive; en souhaitant avec jalousie ce qu'ils ont,

Par

Par impureté. En pensée deshonnêtes & volontaires, s'y arrêtant négligemment, y prenant plaisir, soit qu'on désire de faire le mal qu'on pense, soit qu'on n'en ait aucun désir, mais que l'on s'en tienne à une simple complaisance : il faut dire si elles ont causé des mouvemens déréglés. En paroles, disant ou entendant avec plaisir des paroles sales ou à double sens ; en chantant des airs dissolus, en y prêtant l'oreille, en entretenant des conversations trop libres & trop familières, sur-tout avec différent sexe, ou en les souffrant dans ceux qu'on doit reprendre. En regards, considérant par curiosité & par sensualité de mauvais objets, comme tableaux, mauvais livres ; en allant ou menant les autres dans des assemblées criminelles ou dangereuses ; en s'exposant dans l'occasion de pecher, ou en la donnant aux autres, comme de prêter de mauvais livres, de porter des habits immodestes, & peu fermés. En actions, prenant sur soi ou sur les autres des libertés sensuelles, en les permettant ; baisers lascifs, &c. touchemens, secrètes & infâmes habitudes ; le péché honteux, tout ce qui n'est point permis entre personnes mariées.

Il faut tout exprimer, & le plus modestement qu'il se peut ; déclarer les circonstances qui changent, ou qui augmentent le péché ; & dire si l'on a employé ou négligé les moyens de se défaire d'une si dangereuse & si damnable passion. Bien examiner ce qui est volontaire ou involontaire, ce qui est de pure négligence, ou de goût & de complaisance en cette matière, le nombre des péchés, le tems que l'habitude a duré, l'occasion qu'on y a donnée, avec qui l'on a péché, ou dési-

ré de pecher, sans néanmoins nommer personne, &c.

Par gourmandise. En mangeant ou buvant avec excès, en y excitant les autres; fréquentant les cabarets au lieu d'être à l'Office divin, ou de travailler; cherchant à satisfaire ses appetits, mangeant sans regles & avec sensualité; manquant aux jeûnes ou abstinences.

Par colere. En se laissant aller au dépit & à l'emportemens sans se retenir; disant des paroles injurieuses; donnant des malédictions; souhaitant du mal; donnant occasion aux autres de s'emporter; se querellant; frappant, perséverant dans sa colere, refusant de pardonner, & de contribuer à la réconciliation. Les enfans & les Domestiques doivent s'accuser des sujets d'impatience qu'ils ont donnés.

Par paresse. En se négligeant sur la fréquentation des Sacremens, la Priere, les Sermons, la mortification de ses passions, l'usage des moyens de se corriger, la fuite des occasions, l'étude de ses devoirs, le reglement de son tems & de ses affaires temporelles, le soin de son éternité.

Pour une Confession ordinaire & fréquente on peut se contenter du petit examen qui est à la Priere du soir.

Témoigner sa douleur par un Acte de Contrition.

Quel sujet de confusion pour moi,
Qô mon Dieu! de tomber toujours
 dans

dans les mêmes fautes, si souvent, si facilement, & après vous avoir tant de fois promis de ne les plus commettre ! Ai je bien pû pecher en votre présence, pour si peu de chose, connoissant combien le peché vous déplaît, & abusant même de vos bienfaits pour vous offenser ! ô mon Dieu, mon Pere, le meilleur & le plus patient de tous les Peres ! appeaisez votre colere : pardonnez-moi, & ne me punissez pas selon la rigueur de votre Justice.

Laissez-vous toucher, ô mon Dieu ! par les regrets d'un cœur véritablement contrit, d'un cœur plus marri de ses fautes pour le déplaisir que vous en avez reçu, que pour la peine qu'elles ont méritée. Laissez-vous toucher par les regrets d'un cœur sincèrement affligé de vous avoir déplû, vous qui êtes infiniment bon, & si digne d'être infiniment aimé.

Pardon, mon Dieu, pour tout le mal que j'ai commis, & que j'ai fait commettre : pardon pour tout le bien

que j'ai fait, & que j'ai commis.

que je n'ai pas fait & que je devois faire, ou que j'ai mal fait: pardon pour tous les pechés que je connois & que je ne connois pas. Je les déteste; je les désavoue: je voudrois les effacer de mon sang, & réparer au prix même de tout ce que j'ai de plus cher, le déplaisir qu'ils vous ont causé.

O si mes regrets pouvoient égaler mes fautes ! Suppléez à ma douleur, Sauveur agonisant dans le Jardin des Olives; mettez dans mon cœur une goutte de cette mer d'amertume dont votre ame fut alors pénétrée; que je sois triste de mon péché, & triste jusqu'à la mort.

Former un bon propos.

JE devois plutôt mourir, que de vous offenser, ô mon Dieu ! mais puisque j'ai eu ce malheur, & que le passé n'est plus à moi, je vais prendre de si fortes résolutions pour l'avenir, qu'avec le secours de votre grâce, je serai désormais sur mes gardes, & plus attentif à ne rien faire qui vous déplaîse. J'éviterai avec soin
le

Prieres pour la Confession. 57

le peché, les sources, & les occasions du peché, & particulièrement de celui que l'habitude, la malice, ou la foiblesse me font commettre avec plus de facilité.

Je veux sincèrement me servir pour cela des moyens qui me seront suggérés par votre Ministre, dont j'écouterai toutes les paroles, comme si elles sortoient de votre bouche; pleinement persuadé que c'est vous, mon Dieu, qui me parlez par la sienne dans les avis salutaires qu'il me donne, & que c'est à vous que je répons, & que je promets dans les réponses & dans les promesses que je lui fais.

Esperer en la miséricorde de Dieu.

JE sçai, ô mon Dieu ! jusqu'à quel point je vous ai offensé, & ce que je devrois attendre de votre indignation, si votre infinie miséricorde, & les mérites de JESUS-Christ mon Sauveur n'appaisoient votre Justice, & ne sollicitoient ma grâce auprès de vous.

58 *Prieres pour la Confession.*

Non, mon Dieu, vous ne rejetterez pas la priere, que ce Fils aimable & innocent vous fait pour un coupable, qui connoît ses fautes, & qui va les déclarer au Ministre, à qui vous avez donné le pouvoir de les remettre.

C'est dans cette esperance, ô Dieu de bonté ! que je me présente au sacré Tribunal; plein de confiance, qu'en m'accusant de mes pechés entièrement, sincerement, & avec humilité, vous ratifierez dans le ciel la sentence d'absolution, qui sera prononcée en ma faveur sur la terre.

Se recommander à la Sainte Vierge & à l'Ange Gardien.

Vierge sainte, Mere de grace, Mere de miséricorde, & Refuge assûré des pauvres pecheurs, intercédez à ce moment pour moi, afin que la Confession que je vais faire ne me rende pas plus criminel; mais que j'y trouve au contraire le pardon de tout le passé, & les graces nécessaires pour ne plus pecher à l'avenir.

Mon

Mon bon Ange, fidele & zélé Gardien de mon ame, qui avez été témoin de mes chûtes, aidez-moi à me relever, & faites que je trouve dans ce Sacrement la grace de ne plus retomber. Ainsi soit-il.

Approchez du Confessionnal avec le recueillement, le silence & la modestie que vous auriez, si JESUS Christ visiblement & en personne étoit en la place du Prêtre, & que vous dussiez vous confesser à lui. Tenez vous en sa présence dans les sentimens de confusion, de douleur, & de patience d'un criminel, qui paroît devant son Juge. Peut-on s'humilier assez quand on a mérité l'Enfer, & qu'on cherche à obtenir la grace?

APRÈS LA CONFESSION.

*Former un Acte de Foi sur les effets
du Sacrement.*

OSerois-je me persuader, ô mon Dieu! que de criminel que j'étois il n'y à qu'un moment, me voici par la grace du Sacrement justifié, & entièrement lavé de mes taches. Oûi, Dieu de bonté, je viens d'être absous, & cette sentence de miséricorde me remet dans
vos

60 *Prieres pour la Confession.*

vos bonnes graces, si comme je le souhaite & que j'espere de l'avoir fait, i'y ai apporté les dispositions nécessaires.

C'est l'effet du Sang précieux que vous avez répandu pour moi, aimable Rédempteur des hommes. C'est à vos sacrées playes, dont la vertu a guéri les miennes, que je dois ma réconciliation & mon salut.

Remercier Dieu.

O Mon ame ! remercie le Seigneur ton Dieu, & reconnois les prodiges de sa miséricorde à ton égard. Pour les effroyables supplices auquel tu étois justement condamnée, ce Dieu de bonté veut bien se contenter d'une satisfaction legere, pardonner tout & oublier tout. Mon Dieu, il faut être ce que vous êtes, un Dieu plein de douceur, plein de miséricorde, pour en user ainsi envers de si misérables créatures.

Que vous êtes bon, ô mon Dieu j'en fais aujourd'hui une experience
bien

Prieres pour la Confession. 61

bien douce. Mais comment pourrai-je vous en témoigner ma reconnoissance; le moins que je puisse, ô Divin Réparateur de mon ame, c'est de vous offrir aujourd'hui, & tous les jours de ma vie un sacrifice de louanges; c'est de benir & d'exalter sans cesse votre infinie miséricorde.

Je le fais de tout mon cœur, ô mon Dieu! & je le ferai jusqu'à la mort: toute ma vie je glorifierai un Dieu si bon, le meilleur de tous les Maîtres, le plus doux & le plus aimable de tous les Pères.

Répéter la résolution de ne plus pecher.

MON Dieu, ce que vous venez de faire en ma faveur, m'inspire une haine toute nouvelle pour le peché, & me fait prendre une forte résolution de n'en plus commettre. Je vous conjure donc, ô mon Dieu! d'augmenter en moi, le désir que j'ai de changer de vie. Fortifiez par votre grace la résolution où je suis de ne plus pecher; & rendez efficace le propos que je fais d'éviter toutes les occasions du peché

&

62 *Prieres pour la Confession.*

& sur-tout du peché qui vous déplaît en moi depuis un si long-tems.

Je vais commencer, ô mon Dieu, & faire voir dès ce moment, que j'ai eu le bonheur de me réconcilier avec vous. On s'appercevra dès aujourd'hui par la régularité de ma conduite, que vous êtes avec moi. J'en prendrai tous les moyens; je me ferai pour cela les dernières violences; je me combattrai sans cesse, sûr de votre secours & de la victoire; plus sûr encore que si j'ai assez de courage pour triompher de moi-même sur la terre, j'aurai le bonheur de regner éternellement avec vous dans le Ciel. Ainsi soit-il.

P R I E R E S.

POUR LA SAINTE COMMUNION.

VOici l'abrégé des merveilles du Tout-puissant, le Sacrement le plus auguste, le plus saint, & le plus capable de nous sanctifier. JESUS-Christ s'y trouve en personne; il y agit en Dieu; il y vient les mains pleines de graces, & il ne souhaite rien tant, que de nous les communiquer.

Une seule Communion bien faite peut nous établir constamment dans le bien, de manière que le Sacrement du Corps de JESUS Christ soit po-

ur

Prieres pour la Communion. 63

ur nous un gage de vie éternelle, qui est la fin que notre divin Sauveur s'est proposée en se donnant à nous.

Cependant tant de personnes communient, & si peu retirent de la Communion ce grand avantage! d'où vient un si étonnant prodige? c'est que plusieurs, ainsi que Judas, communient en péché, & cette Manne céleste se tourne pour eux en un poison mortel. C'est qu'un grand nombre approchent de la sainte Table sans être suffisamment disposés pour profiter du sacré Banquet, & cette source intarissable de tout bien qui leur étoit ouvert, coule inutilement pour eux.

Apportons-y donc les dispositions nécessaires. Dispositions éloignées; c'est-à-dire, un grande pureté de conscience, ou du moins une forte application à l'acquiescer; une fidélité constante à remplir les devoirs de notre état; un désir ardent de répondre aux desseins qu'a le Fils de Dieu en se donnant à nous. Dispositions prochaines; elles consistent dans les exercices qui précèdent, qui accompagnent, & qui suivent cette sainte action.

Dès la veille, dressez à cette intention tout ce que vous ferez: tenez-vous dans un plus grand recueillement; pratiquez quelques bonnes œuvres: lisez quelque chose du quatrième Livre de l'Imitation: allez rendre visite à celui que vous devez recevoir: produisez intérieurement les Actes des vertus qui ont le plus de liaison avec ce Sacrement, de foi, d'humilité, de douleur de vos fautes, de désir, de joye, d'espérance. Finissez la journée, & tâchez de vous endormir avec cette pensée consolante: *Je dois demain recevoir mon Dieu.* Rappelez-la le lendemain en vous éveillant, & méditez le matin.

Allez

64 *Prieres pour la Communion.*

Allez à l'Eglise avec modestie, attendez-y votre bonheur en produisant les Actes dont nous avons déjà parlé, de foi, d'humilité, de contrition, d'amour. Reitez-les encore avec une dévotion nouvelle quand vous posséderez le Sauveur. Menagez les momens d'un tems si précieux. Remerciez, offrez, demandez, formez de généreuses résolutions. Votre piété vous suggérera les sentimens convenables. Excitez les en vous même en lisant les Prieres suivantes. Lisez-les lentement, rendez vous les propres; faites les passer des yeux dans le cœur : C'est-là qu'elles doivent s'allumer, vous enflammer, & vous élever avec ferveur jusques dans le Ciel.

AVANT QUE DE COMMUNIER. ACTE DE FOI.

Dieu du Ciel & de la Terre, Sauveur des hommes, vous venez à moi, & j'aurai le bonheur de vous recevoir! Qui pourroit croire un semblable prodige, si vous ne l'aviez dit vous-même? Oui, Seigneur, je crois que c'est vous-même que je vais recevoir dans ce Sacrement; vous-même qui étant né dans une crèche, avez voulu mourir pour moi sur la croix, & qui tout glorieux que vous êtes dans le Ciel,

Prieres pour la Communion. 65

Ciel, ne laissez pas d'être caché sous ces especes adorables.

Je le crois, mon Dieu, & je m'en tiens plus assuré, que si je le voyois de mes propres yeux. Je le crois, par ce que vous l'avez dit, & que j'adore votre sainte parole. Je le crois, & malgré ce que mes sens & ma raison peuvent me dire, je renonce à mes sens & à ma raison, pour me captiver sous l'obéissance de la Foi.

Je le crois, & s'il falloit souffrir mille morts pour la confession de cette vérité, aidé de votre grace, ô mon Dieu ! je les souffrirois plutôt, que de démentir sur ce point ma créance & ma religion.

Verè tu es Deus absconditus, Deus Salvator, Jesu 2
Credo Domine, adjuva incredulitatem meam.
Matth. 9.

ACTE D'HUMILITÉ.

Qui suis-je, ô Dieu de gloire & de Majesté ! Qui suis je, pour que vous daigniez jeter les yeux sur moi ?
D'où me vient cet excès de bonheur,
E que

66. *Prieres pour la Communion.*

que mon Seigneur & mon Dieu veuille venir à moi ? Moi pecheur, moi ver de terre, moi plus méprisable que le néant, approcher d'un Dieu aussi Saint; manger le Pain des Anges; me nourrir d'une chair divine . . . Ah! Seigneur, je ne le mérite pas; j'en suis infiniment indigne.

Roy du Ciel, Auteur & Conservateur du Monde, Monarque universel, je m'anéantis devant vous, & je voudrois pouvoir m'humilier aussi profondément pour votre gloire, que vous vous abaissez dans ce Sacrement pour l'amour de moi: Je reconnois avec toute l'humilité possible & votre souveraine grandeur, & mon extrême bassesse. Tout ce que je puis dire. ô mon Dieu ! c'est que je suis très indigne de la grace que vous daignez me faire aujourd'hui.

Unde hoc mihi? Luc. 2.

Leantre, non sum dignus ut intres sub tectum meum. Marc. 8.

ACTE DE CONTRITION.

Vous venez à moi, Dieu de bonté
&

Prieres pour la Communion. 67

& de miséricorde; hélas ! mes pechés devroient bien plutôt vous en éloigner. Mais je les défavoie en votre présence, ô mon Dieu ! Sensible au déplaisir qu'ils vous ont causé, touché de votre infinie bonté, résolu sincèrement de ne les plus commettre, je les déteste de tout mon cœur, & vous en demande très-humblement pardon. Pardonnez-les-moi, mon Pere, mon aimable Pere, puisque vous m'aimez encore jusqu'à permettre que je m'approche aujourd'hui de vous, pardonnez les-moi.

Je suis déjà lavé, comme je l'espere, par le Sacrement de Pénitence ; mais lavez - moi, Seigneur, encore davantage; purifiez-moi des moindres souillures, créez dans moi un cœur nouveau, & renouvellez jusqu'au fond de mes entrailles cet esprit d'innocence, qui me mette en état de vous recevoir dignement.

Amplius lava me ab iniquitate mea. Ps. 50.
Cor mundum crea in me Deus, & spiritum re-
ctum innova in visceribus meis. Ps. 50.

E2

ACTE

ACTE D'ESPERANCE.

Vous venez à moi , divin Sauveur des ames, que ne dois-je pas espérer de vous ? que ne dois-je pas attendre de celui, qui se donne entièrement à moi ?

Je me présente donc à vous, ô mon Dieu ! avec toute la confiance que m'inspire votre puissance infinie & votre infinie bonté. Vous connoissez tous mes besoins ; vous pouvez les soulager ; vous le voulez ; vous m'invitez de venir à vous ; vous me promettez de me secourir. Hé bien, mon Dieu, me voici. Je viens sur votre parole. Je me présente à vous avec toutes mes faiblesses, mon aveuglement & mes miseres : & j'espère que vous me fortifierez, que vous m'éclairerez, que vous me soulageriez, que vous me changerez.

Je l'espère, sans crainte d'être trompé dans mon espérance. Car n'êtes vous pas, ô mon Dieu ! le maître de mon cœur ; & quand mon cœur sera-t'il plus absolument dans votre disposition, que quand vous y ferez une fois entré ?

Eccc Deus meus, fiducialiter agam in eo. Ps. 11.

Domine, ecce quoniam amas, infirmatur. Joan. 11.

ACTE DE DESIR.

Est-il donc possible, ô Dieu de honte ! que vous veniez à moi, & que vous y veniez avec un désir infini de m'unir à vous ? O venez, le bien-aimé de mon cœur ! venez Agneau de Dieu ; Chair adorable, Sang précieux de mon Sauveur, venez servir de nourriture à mon ame ! Que je vous voye, ô Dieu de mon cœur, ma joye, mes délices mon amour, mon Dieu, mon tout !

Qui me donnera des aîles pour voler vers vous ? Mon ame éloignée de vous, incapable d'être remplie que de vous, languit sans vous, vous souhaite avec ardeur, & soupire après vous ! ô mon Dieu, mon unique bien, ma consolation, ma douceur, mon trésor, mon bonheur & ma vie, mon Dieu & mon tout !

Venez donc, aimable JESUS ; & quelque indigne que je sois de vous recevoir, dites seulement une parole, &

70 *Prieres pour la Communion.*

je serai purifié. Mon cœur est prêt, & s'il ne l'étoit pas, d'un seul de vos regards vous pouvez le préparer, l'attendrir, l'enflammer. Venez, Seigneur Jesus, venez.

Desiderat anima mea ad te, Deus. Ps. 41.

Veni Domine JESU. Cant: 22.

APRES LA COMMUNION.

A ce moment que la plénitude de la Divinité habite corporellement en vous, entrez avec la Sainte Vierge dans une méditation profonde sur les merveilles qui s'opèrent en votre faveur: regardez vous comme le Tabernacle vivant, ou réside le Saint des Saints. Arrêtez par cette pensée toutes les distractions de votre esprit, tenez-vous dans un parfait recueillement.

ACTE D'ADORATION.

A Dorable Majesté de mon Dieu, de-
vant qui tout ce qu'il y a de plus
grand dans le Ciel, & sur la Terre, se
reconnoît indigne de paroître, que puis-
je faire ici en votre présence, si ce n'est
de me taire, & de vous honorer dans
le plus profond anéantissement de
mon ame?

Je vous adore ô Dieu Saint! je rends
mes

Prieres pour la Communion. 71

mes justes hommages à cette Grandeur
supreme, devant laquelle tout genoûil
fléchit; en comparaisôn de laquelle toute
puissance n'est que foiblesse, toute
prosperité que misere. & les plus éclatantes
lumières que ténèbres épaissies.

A vous seul, Grand Dieu ! Roy des
siecles, Dieu immortel, à vous seul ap-
partient tout honneur, & toute gloi-
re. Gloire, honneur, salut & bénédi-
ction à celui, qui vient au Nom du Sei-
gneur. Benî soit le Fils éternel du
Tres-Haut, qui daigne s'unir aujour-
d'hui si intimement à moi, & prendre
possession de mon cœur.

Benedictus qui venit in nomine Domini. *Matt. 21.*
Tu solus Dominus, tu solus altissimus, Jesu Chri-
ste. *Cant. Aug.*

ACTE D'AMOUR.

J'Ai donc enfin le bonheur de vous
posséder, ô Dieu d'amour ! Quelle
bonté ! Que ne puis-je y répondre !
Que ne suis-je tout cœur pour vous
aimer; pour vous aimer autant que
vous êtes aimable, & pour n'aimer
que

72 *Prieres pour la Communion.*

que vous ! Embrassez-moi, mon Dieu, brûlez, consumez mon cœur de votre amour. Mon bien-aimé est à moi, JESUS, l'aimable J E S U S se donne à moi. , Anges du Ciel, Mere de mon Dieu, Saints du Ciel & de la Terre, prêtez moi vos cœurs, donnez-moi votre amour pour aimer mon aimable JESUS.

Oùi je vous aime, ô Dieu de mon cœur ! je vous aime de toute mon ame ; je vous aime souverainement ; je vous aime pour l'amour de vous, & avec une ferme résolution de n'aimer jamais que vous. Je le jure, je le proteste ; mais assurez vous-même, ô mon Dieu ! ces saintes résolutions dans mon cœur qui est présentement tout à vous.

Dilectus meus mihi & ego illi. Cant. 2.

Tu scis Domine, quia amo te. Joan. 21.

ACTE DE REMERCIEMENT.

Quelles actions de graces, ô mon Dieu ! pourront égaler les faveurs que vous me faites aujourd'hui ? Non content de m'avoir aimé jusqu'à mourir

rir pour moi , Dieu de bonté , vous daignez encore venir en personne m'honorer de votre visite, & vous donner à moi. O mon ame ! glorifie le Seigneur ton Dieu ; reconnois sa bonté ; exalte sa magnificence ; publie éternellement sa miséricorde.

C'est avec un cœur attendri & plein de reconnoissance, ô mon doux Sauveur ! que je vous remercie de la grande grace que vous daignez me faire. J'ai été un infidèle, un lâche, un prévaricateur ; mais je ne veux pas être un ingrat. Je veux me souvenir éternellement qu'aujourd'hui vous vous êtes donné à moi, & marquer par toute la suite de ma vie les obligations excessives que je vous ai, ô mon Dieu ! en me donnant parfaitement à vous.

Quid retribuam Domino pro omnibus quæ retribuit mihi ? Ps. 115.

Gratias agimus tibi, propter magnam gloriam tuam. Cant. Ang.

ACTE DE DEMANDE.

Vous êtes en moi, source inépuisable.

74 *Prieres pour la Communion.*

ble de tous biens vous y êtes plein de tendresse pour moi, les mains pleines de graces, & prêt à les répandre dans mon cœur. Dieu bon, liberal & magnifique, répandez-les avec profusion; voyez mes besoins: voyez votre pouvoir. Faites en moi, ce pour quoi vous y venez; ôtez ce qui vous déplaît dans mon cœur; mettez-y ce qui peut me rendre agréable à vos yeux. Purifiez mon corps, sanctifiez mon ame; appliquez-moi les mérites de votre vie & de votre mort; unifiez-vous à moi, chaste Epoux des ames; unifiez-moi à vous; vivez en moi, afin que je vive en vous; que je vive de vous, & à jamais pour vous. Faites en moi ce pour quoi vous y venez, aimable Sauveur; accordez-moi les graces que vous sçavez m'être nécessaires. Accordez les mêmes graces à ceux & à celles pour lesquels je suis obligé de prier. Pourriez-vous, mon aimable Sauveur, me refuser quelque chose, après la grace que vous me faites aujourd'hui de vous donner vous-même à moi?

Non

Non dimittam te donec benedixeris mihi. *Gen. 33.*

Fac servo tuo secundum misericordiam tuam.

Pf. 118.

ACTE D'OFFRANDE.

Vous me comblez de vos dons, Dieu de miséricorde, & en vous donnant à moi, vous voulez que je ne vive plus que pour vous. C'est aussi, ô mon Dieu ! le plus grand de tous mes desirs, que d'être entièrement à vous. Oûi, je veux que tout ce que j'aurai désormais de pensées, tout ce que je formerai ou que j'exécuterai de desseins, soit dans l'ordre de la parfaite soumission que je vous dois.

Je veux que tout ce qui dépend de moi, santé, forces, esprit, talent, crédit, bien, réputation, ne soient employés que pour les intérêts de votre gloire. Assujétissez-vous donc, ô Roy de mon cœur ! toutes les puissances de mon ame: regnez absolument sur ma volonté, je la sou mets à la votre. Après la faveur dont vous m'honorez, je ne souffrirai pas qu'il y ait rien dans moi qui ne soit parfaitement à vous. Ego

Ego servus tuus & filius ancillæ tuæ. *Pſ.* 115.
In manus tuas, Domine, commendo spiritum
meum. *Pſ.* 3c.

ACTE DE BON PROPOS.

O le plus constant & le plus généreux de tous les amis ! Qu'est-ce qui pourroit désormais me séparer de vous ? Je renonce de tout mon cœur à ce qui m'en avoit éloigné jusqu'ici, & je propose avec le secours de votre grace, de ne plus retomber dans mes fautes passées.

Ainsi donc, ô mon Dieu ! plus de pensées, de désirs, de paroles ou d'actions qui soient le moins du monde contraires à la pudeur ou à la charité ; plus d'impatiences, de juremens, de mensonges, de querelles, de médisances ; plus d'omissions dans mes devoirs, ni de langueurs dans votre service ; plus de liaisons sensibles, ni d'amitiés naturelles ; plus d'attache à mes sentimens, ni à mes commodités ; plus de délicatesse sur les mépris & sur les discours des hommes ; plus de passion
pour

Prieres pour la Communion. 77

pour l'estime & l'attention du monde. Plutôt mourir ô mon Dieu, plutôt expirer ici devant vous, que de jamais vous déplaire.

Vous êtes au milieu de mon cœur, divin JESUS; c'est en votre présence que je conçois ces résolutions, afin que vous les confirmiez. & que votre adorable Sacrement que je viens de recevoir, en soit comme le sceau, qu'il ne me soit jamais permis de violer. Confirmez donc, ô Dieu de bonté, le délir que j'ai d'être uniquement à vous, & de ne vivre plus que pour votre gloire. Ainsi soit il

Juravi & statui custodire judicia justitiae tuae.
Psf. 118.

Confirma hoc Deus, quod operatus es in nobis. *Psf. 76.*

P R I E R E

*Pour demander la Bénédiction du Très
Saint Sacrement.*

Divin Sauveur de nos ames, qui avez bien voulu nous laisser votre précieux Corps & votre précieux Sang dans
le

78 *Prieres pour la Communion.*

le très-Saint Sacrement de l'Autel; je vous y adore avec un profond respect: je vous remercie très-humblement de toutes les graces que vous nous y faites ; & comme vous y êtes la source de toutes les bénédictions, je vous conjure de les répandre, aujourd'hui sur moi, & sur ceux & celles pour lesquels j'ai intention de vous prier.

Mais afin que rien n'arrête le cours de ces bénédictions, ôtez de mon cœur tout ce qui vous déplaît, mon Dieu; pardonnez-moi mes pechés, je les déteste sincerement pour l'amour de vous; purifiez mon corps; sanctifiez mon ame; bénissez moi, mon Dieu, d'une bénédiction semblable à celle que vous donâtes à vos Disciples en les quittant pour monter au Ciel.

Bénissez - moi d'une bénédiction qui me change, qui me consacre, & qui m'unisse parfaitement à vous; qui me remplisse de votre esprit, & qui me soit dès cette vie un gage assuré de la bénédiction que vous préparez à vos Elus. Je vous la demande, au Nom du Pere, & du Fils, & du Saint Esprit.
Ainsi soit-il. PRA-

P R A T I Q U E D E D E V O T I O N

Pour tous les jours de la Semaine.

LE DIMANCHE.

A la Très-Sainte Trinité.

UNE sainte & ancienne pratique de piété parmi les Fideles a consacré chaque jour de la Semaine à quelque devotion particulière. Conformément à cet esprit, on donne ici une Priere pour chacun de ces jours. Mais c'est moins dans cette Priere, que dans la Pratique de devotion qu'on y joint, que consiste le culte du M. stère, ou du Saint que nous voulons honorer.

Le Dimanche, qui est spécialement le jour du Seigneur, est bien choisi pour rendre plus particulièrement nos hommages à la très-sainte Trinité, & pour remercier les trois adorables Personnes des bienfaits inestimables que nous en avons reçus. Ce seroit une irreligion de faire de ce jour, un jour de divertissement ou d'affaires temporelles. Sanctifiez-le, aussi bien que les Fêtes en assistant aux Offices divins, & autant qu'il se peut à la Paroisse, en entendant les Sermons; en visitant les Eglises; en lisant quelques bons livres; & en vous occupant à d'autres exercices de piété; sur-tout, en faisant de salutaires réflexions sur l'importante affaire de votre salut.

Pri-

Priere à la Très-Sainte Trinité.

Gloire au Pere, qui par sa puissance m'a tiré du néant & créé à son Image. Gloire au Fils, qui par sa sagesse m'a délivré de l'Enfer, & ouvert la porte du Ciel. Gloire au S. Esprit, qui par sa miséricorde m'a sanctifié dans le Baptême, & qui opère encore incessamment ma sanctification par les graces que je reçois tous les jours de sa bonté. Gloire aux trois adorables Personnes de la très-Sainte Trinité, aussi grande qu'elle étoit au commencement, maintenant, & toujours, & dans les siècles des siècles.

Je vous adore, Trinité Sainte; je vous révere, je vous remercie avec un humble sentiment de reconnoissance, de ce qu'il vous a plu révéler ce glorieux & incompréhensible Mystere. Je le crois, ô mon Dieu, & je vous supplie de m'accorder, qu'en perséverant jusqu'à la mort dans la profession de cette créance, je puisse voir & glorifier éternellement dans le Ciel ce que
je

Pour le Lundy.

81

je crois ici-bas, un Dieu en trois Personnes, le Pere, le Fils, & le Saint Esprit. Ainsi soit-il.

LE LUNDY.

Aux Ames du Purgatoire.

Messes, Prières, Jeûnes, Aumônes, Pénitences, Communions, Indulgences, bonnes Oeuvres: tout cela appliqué aux Ames du Purgatoire, peut servir à les soulager, & à hâter leur délivrance. Ne soyez pas assez insensible, ni autre ennemi de vous-même pour les oublier dans un besoin où vous vous trouverez un jour. Mettez-vous en leur place; prêtez-leur votre voix, & priez avec la ferveur qu'elles auroient elles-mêmes, si elles pouvoient comme vous, s'aider de leurs propres prières.

Prière pour les Ames du Purgatoire.

O Dieu de toute consolation, Auteur du salut des Ames, ayez pitié de celles qui souffrent dans le Purgatoire, & leur accordez avec la délivrance entière de leurs peines, le bonheur que vous avez autrefois promis à votre Serviteur Abraham, & à sa postérité. Laissez-vous toucher, Seigneur

F par

82 *Pratique de devotion.*

par la consideration de la fidelité qu'elles ont eüe à vous servir pendant leur vie, & oubliez les fautes que la fragilité de notre foible nature leur a fait quelquefois commettre. Tirez-les de ce lieu de supplice & de ténébres, pour les mettre dans le lieu de repos & de lumiere.

Ecoutez, ô mon Dieu, l'humble priere que je vous en fais, & accordez cette grace à celles pour lesquelles je dois particulièrement prier. Je vous en conjure par le nom & par les mérites de celui qui s'est chargé de satisfaire pour nous tous. & qui vit & regne avec vous dans les siècles des siècles, Ainsi soit-il.

LE MARDY.

Au Saint Ange Gardien.

Nous devons avoir pour nos Saints Anges de grands sentimens de respect, de reconnoissance, d'amour & confiance, tels qu'exigent leur dignité, les bons offices que nous en recevons, & l'inclination qu'ils ont pour nous: les invoquer sans cesse: les consulter dans tout ce que nous entreprenons, nous adresser aux Anges de ceux avec
lesquels

lesquels nous avons quelque affaire à traiter: les employer auprès de Dieu pour nous, & sur-tout être infiniment dociles à leurs salutaires inspirations.

Priere au St. Ange Gardien.

O Saint Ange, que Dieu par un effet de sa bonté pour moi, a chargé du soin de ma conduite; vous qui m'affistez dans mes besoins, qui me consolez dans mes afflictions, qui me soutenez dans mes découragemens, & qui m'obtenez sans cesse de nouvelles faveurs: je vous rends pour tous ces bienfaits de très-humbles actions de grâces.

Je vous conjure, aimable Protecteur, de me continuer vos charitables soins; de me défendre contre tous mes ennemis; d'éloigner de moi les occasions du péché; de m'obtenir que je sois docile à écouter vos inspirations, & fidele à les suivre; de me protéger, sur tout à l'heur de ma mort, & de ne me point quitter que vous ne m'ayez conduit au séjour du repos éternel. Ainsi soit il.

*LE MERCREDY.**A Saint Joseph.*

Les glorieuses fonctions dont Dieu a honoré Saint Joseph, & les rares exemples d'humilité, de sagesse, de patience, de fidélité, d'obéissance & de soumission qu'il nous a donnés, doivent nous inspirer une haute idée de sa sainteté, & une grande dévotion pour lui. Honorez-le, surtout par l'imitation fidèle de ses excellentes vertus; recourez à lui avec confiance, inspirez cette confiance aux autres. Sainte Thérèse assure qu'elle n'a jamais rien demandé à Dieu en son nom, qu'elle ne l'ait obtenu.

Prière à Saint Joseph.

GRand Saint, qui êtes ce Serviteur sage & fidèle, à qui Dieu a confié le soin de sa Famille: vous qu'il a établi le conservateur & le protecteur de la vie de JESUS-Christ, le consolateur & l'appui de sa sainte Mère, & le co-opérateur fidèle au grand dessein de la Rédemption du monde: Vous qui avez eu le bonheur de vivre avec JESUS & MARIE, & de mourir entre leurs bras; chaste Epoux de la Me-

re d'un Dieu, Modele & Patron des
ames pures, humbles, éprouvées, pa-
tientes & intérieures, soyez touché de
la confiance que j'ai en vous, & re-
cevez avec bonté les témoignages de
ma devotion.

Je remercie Dieu de tout mon cœur
des faveurs singulieres dont il lui
a plu de vous combler, & je le con-
jure par votre intercession de me ren-
dre imitateur de vos vertus. Priez
donc pour moi. Grand Saint, & par
cet amour que vous avez eu pour JE-
SUS & pour Marie, & que JESUS &
Marie ont eu pour vous, obtenez-moi
le bonheur incomparable de vivre &
de mourir dans l'amour de JESUS &
MARIE. Ainsi soit-il.

LE JEUDY.

Au Très-Saint Sacrement.

Pour repondre à l'amour que JESUS-Christ
nous témoigne dans le saint Sacrement, unissons
nous à lui par de saintes & fréquentes Commu-
nions; présentons-lui souvent nos hommages, du
moins ne laissons passer aucun Jeudy sans nous
acquies.

acquiescer de ce consolant devoir. Allons à lui, tantôt comme les Pasteurs & les Rois pour l'adorer; tantôt comme les Apôtres & les Disciples pour l'entendre & recevoir ses instructions, tantôt comme Magdelaine pour pleurer nos peccés, ou pour contempler ses admirables perfections. Présentons-nous devant lui comme les malades de l'Evangile pour être guéris de nos infirmités spirituelles, ou comme des pauvres pour lui représenter nos besoins, & pour lui demander dans nos inquiétudes, dans nos doutes & dans nos peines, les consolations & les grâces qui nous sont nécessaires. Mais tenons-nous toujours devant lui avec la modestie, le recueillement, le respect, la crainte, l'amour, la gratitude & la confiance que doit inspirer la présence réelle de cet adorable Sauveur.

Prière devant le Très-Saint Sacrement.

DOUX JESUS, aimable Sauveur, qui par l'excès du plus prodigieux amour avez voulu demeurer avec nous dans le Sacrement de l'Autel; je vous y reconnois pour mon souverain Seigneur & mon Dieu; je vous y adore avec les sentimens de l'humilité la plus profonde, je vous remercie de tout mon cœur de la tendresse infinie que vous nous y témoignez; malgré les mauvais traitemens que vous y rece-

vez

vez de nous; & pénétré de douleur à la vûe de nos ingrattitudes, je viens, ô Dieu de Majesté, vous faire amende honorable pour toutes les profanations, les sacrilèges & les impiétés qui se sont jamais commises, & qui se pourront commettre contre cet adorable Sacrement.

Que ne puis-je, ô mon Dieu, vous témoigner la douleur que je ressens d'avoir moi même parû devant vous avec tant d'irréverence, & de m'être approché de vous avec si peu d'amour & de ferveur.

Oubliez, Seigneur, mes iniquités pour ne vous souvenir que de vos miséricordes. Agréez le désir sincere que j'ai de vous honorer, & de vous voir honoré dans le Sacrement de votre amour.

Oui je souhaite de tout mon cœur de vous y aimer, benir, louer & adorer autant que les Saints & les Anges vous y aiment, vous y bénissent & vous y adorent; & je vous conjure par ce Corps adorable & ce
Sang

88 *Pratique de devotion.*

Sang précieux, devant lequel je me prosterne, que désormais je vous y adore si respectueusement, & vous y reçoive si dignement, qu'après ma mort je puisse avec tous les Bienheureux vous glorifier éternellement. Ainsi soit-il.

LE VENDREDY.

A JESUS souffrant.

Non content d'éviter avec soin ce qui renouvelleroit les douleurs de la Passion de Notre Seigneur, honorez la par tous les exercices qu'une devotion tendre peut vous inspirer. Le saint Sacrifice de la Messe offert dans cette intention, de ferventes Communion, des Prières reglées devant un Crucifix, de fréquentes réflexions sur les douleurs du Sauveur, quelques pénitences volontaires, comme de jeûner le Vendredi, une patience persévérante à porter votre croix comme lui; & avec lui, c'est-à-dire, dans les mêmes intentions que lui; ce sont autant de saintes pratiques, par lesquelles vous pouvez lui marquer votre amour, & vous appliquer les fruits de sa Passion.

Prière à JESUS souffrant.

O Agneau sans tache, Victime innocente, qui par vos souffrances
&

& par votre Sang avez effacé les péchés des hommes; effacez les miens, & ne permettez pas que tant de peines me deviennent inutiles. JESUS abandonné de tout le monde, triste, désolé, agonisant, résigné à la mort, aidez-moi à recevoir avec une résignation pareille à la votre toutes les afflictions qu'il vous plaira de m'envoyer.

JESUS accusé, calomnié, outragé avec le dernier mépris, apprenez-moi à mépriser les jugemens des hommes, & à souffrir patiemment les plus noires calomnies. JESUS déchiré de coups, percé d'épines, & couvert de sang pour l'amour de moi, apprenez-moi à endurer pour l'amour de vous les incommodités & les douleurs de ma maladie.

JESUS livré aux Bourreaux & condamné au honteux supplice de la Croix, faites-moi la grace de fuir la gloire, & d'aimer les plus humiliantes confusions. JESUS accablé du pesant fardeau de la Croix, je me joins à vous & ma croix à la votre; faites-moi la grace de la porter avec la même
force

force & la même douceur que vous. JESUS élevé en croix, attirez-moi à vous. Vous expirez pour moi, faites que je ne vive plus que pour vous, & que désormais crucifié avec vous, je ne sois occupé qu'à vous aimer & à vous plaire. Ainsi soit-il.

LE SAMEDI.

A la Sainte Vierge.

L'éminente sainteté de Marie, sa dignité de Mère de Dieu, la gloire dont elle jouit, le pouvoir qu'elle a reçu sur la terre & dans le Ciel, la tendresse qu'elle a pour les hommes, sur-tout pour ceux qui se sont engagés à son service; c'est ce qui a inspiré à tous les Saints une vive & effrénée devotion pour elle. Imitiez-les, soyez-lui devot. La devotion à la Sainte Vierge est, dit *Saint Bernard*, une marque de prédestination. La meilleure devotion qu'on puisse pratiquer à son égard, & la plus recommandée par les Saints, c'est d'imiter ses excellentes vertus, particulièrement son amour pour la pureté, son humilité, & son héroïque patience dans les grandes afflictions, dont presque toute sa vie a été traversée.

Célébrez ses Fêtes en vous y préparant dès la veille, & en communiant le jour en son honneur. Honorez ses Images, Recitez quelquefois son Office

& le Rosaire. Adressez-lui souvent la belle Priere de l'Ange, & avec les sentimens de l'Ange; grande attention, profond respect, douce confiance . . . Recourrez fréquemment à elle surtout dans vos besoins. Mais n'omettez rien pour vous ménager toute son assistance dans le plus grand de tous vos besoins, à l'heure de votre mort.

Priere à la sainte Vierge.

I Rès-Sainte Vierge, Mere de mon Dieu, & par cette auguste qualité digne des plus profonds resp^{ts} des Anges & des hommes, je viens vous rendre mes humbles hommages, & implorer le secours de votre protection. Vous êtes toute-puissante auprès du Tout-puissant, & votre bonté pour les hommes égale le pouvoir que vous avez dans le Ciel; faites que je ressente quelqu'effet de cette puissance & de cette bonté.

Vous le sçavez, Vierge Sainte, dès ma plus tendre jeunesse je vous ai regardée comme ma Mere, mon Avocate, & ma Patrone; vous avez bien voulu dès-lors me regarder comme un de vos enfans, & toutes les graces que j'ai reçues de Dieu; je confesse

avec

avec un humble sentiment de reconnaissance, que c'est par votre moyen que je les ai reçûs. Que n'ai-je eu autant de fidélité à vous servir, aimable Souveraine, que vous avez eu de bonté à me secourir ! mais je veux désormais vous honorer, vous servir, & vous aimer.

Recevez donc, Vierge Sainte, la protestation que je fais d'être parfaitement à vous, agréez la confiance que j'ai en vous, & obtenez-moi de mon Sauveur, votre cher Fils, une foi vive, une espérance ferme, un amour tendre, généreux & constant. Obtenez-moi une pureté de cœur & de corps que rien ne puisse ternir, une humilité que rien ne puisse altérer, une patience & une soumission à la volonté de mon Dieu, que rien ne puisse troubler ; en la très-Sainte Vierge, obtenez-moi de vous imiter fidèlement dans la pratique de toutes les vertus pendant ma vie, afin de mériter le secours de votre protection à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

Prieres diverses 93

La Priere suivante a toujours été d'un secours admirable à ceux qui s'en sont servi dans les tentations contraires à la Pureté.

I Er sanctam Virginitatem & immaculatam Conceptionem tuam purissima Virgo emunda cor & carnem meam. † In nomine Patris, & Filii, & Spiritus Sancti. Amen.

P R A T I Q U E S

ET

PRIERES DIVERSES.

*Pour se mettre sous la conduite du Saint
Esprit, & lui demander la grace
d'avancer dans le bien.*

Quoique les trois adorable Personnes de la Ste. Trinité concourent unanimement à la sanctification de nos âmes, on attribue néanmoins spécialement au S. Esprit notre génération spirituelle, & toutes les graces que nous recevons du Ciel; parce que ces faveurs étant un effet de l'amour de Dieu envers nous, on en reconnoît pour auteur celui qui est l'Amour du Pere & du Fils.

Il n'est pas croyable, quel bien ce divin Esprit produit dans les ames qui ne mettent point d'obstacles à ses operations. Quelle abondance de lumieres & de forces ne nous communiqueroit-il pas par les sept Dons, les Fruits & les Beattitudes qui lui sont propres, si, dociles à ses inspirations, nous l'écoutions avec plus de fidélité?

Laissons-nous donc conduire par un Guide si sage & si bienfaisant. Etudions continuellement les mouvemens de notre cœur; suivons ceux que l'Esprit divin y produit, & qui seuls peuvent vaincre les inclinations, que la nature corrompue y fait naître. Ne craignons rien tant que de lui résister. Conservons la grace; ou si nous avons le malheur de la perdre par le péché, recourons au Sacrement qui la fait recouvrer, & vivons avec plus d'attention sur nous-mêmes.

P R I E R E.

Auteur de la sanctification de nos ames, Esprit d'amour & de vérité, je vous adore comme le principe de mon bonheur éternel: je vous remercie comme le souverain Dispensateur des biens que je reçois d'en haut; & je vous invoque comme la source des lumieres & de la force qui me sont nécessaires pour connoître le bien, & pour le pratiquer. Esprit de lumiere & de force, éclairez donc mon entendement.

entendement ; fortifiez ma volonté ; purifiez mon cœur ; reglez-en tous les mouvemens , & me rendez docile à toutes vos inspirations.

Pardonnez moi, Esprit de grace & de miséricorde , pardonnez moi mes infidélités continuelles , & l'indigne aveuglement avec lequel je me suis souvent refusé aux plus touchantes impulsions de votre grace. Je veux enfin, avec le secours de cette même grace, cesser de lui être rebelle, & en suivre désormais les mouvemens avec tant de docilité, que je puisse goûter les fruits, & jouir de béatitudes que produisent vos sacrés dons dans les âmes. Ainsi soit-il.

*POUR HONORER LE SAINT
ou la Sainte dont on porte le Nom.*

Celebrez tous les ans avec devotion la Fête de votre Saint Patron. Préparez-vous y dès la veille par quelques bonnes œuvres, & sur-tout par la Confession. Entendez la Messe & communiez en action de grâces de ce que Dieu l'a mis au nombre des Saints, & de ce qu'il vous l'a donné pour Patron. Invoquez-le plus affectueusement que les autres jours.

Prenez

Prenez ce jour pour remercier Dieu de vous avoir créé à son Image, & fait naître enfant de l'Eglise, (à moins que vous n'ayez la devotion de le faire à l'anniversaire de votre Baptême) Récitez le *Te Deum* en action de grâces. Renouvellez après la Communion les promesses que vous fîtes alors par la bouche de votre Parain & de votre Maraine: & dites le *Credo* & l'Oraison universelle. Visitez Notre Seigneur sur le soir. Repassez en sa présence dans votre esprit les grâces qu'il vous a faites depuis votre naissance, & gémissez de l'ingratitude dont vous les avez payées: dites encore le *Miserere*. Pleurez sur-tout certains pechés. . . . Cherchez les moyens de les éviter, & formez la résolution de vivre désormais plus chrétiennement.

P R I E R E.

Grand Saint, ou Sainte, dont j'ai le bonheur de porter le nom; vous à qui Dieu a confié le soin de mon salut, lorsque par le saint Baptême il m'a adopté pour un de ses enfans, obtenez-moi par votre intercession que je n'ène une vie conforme à l'esprit du Christianisme. Aidez-moi charitable Protecteur de mon ame, à recouvrer la grace du Baptême, que j'ai perduë par le peché.

Je renouvelle de tout mon cœur
les

les promesses que j'y ai faites à Dieu, par la bouche de ceux qui y ont répondu pour moi. Je renonce au monde, à Satan & à ses pompes. Mais j'ai besoin d'une grande grace, pour remplir les obligations que la qualité de Chrétien m'impose: obtenez-la-moi, mon Saint Patron; faites que j'imité fidelement les vertus dont vous m'avez donné l'exemple; protégez-moi dans le cours de cette dangereuse vie, & ne m'abandonnez pas à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

POUR DEMANDER UNE

bonne mort.

Notre salut dépend singulièrement d'une bonne mort, & notre grande affaire est de prendre si bien nos mesures pour ce redoutable passage, que nous ne nous exposions point à y faire une faute irréparable. On est toujours en danger d'y réussir mal, quand pendant la vie on néglige s'y préparer. C'est donc une très sainte & très-utile pratique que de dérober tous les mois un jour entier, ou du moins une matinée aux autres affaires, pour ne penser qu'à celle-ci. On trouvera aisément ailleurs des Prieres & des Réflexions propres à s'occuper pendant ce tems. Voici

neanmoins quelques pratiques qui pourrrent vous servir.

Des le matin du jour que vousaurez choisi dans le mois pour votre preparation à la mort, imaginez-vous qu'un Ange vient vous dire, comme le prophete à Ezechias : *Mettez ordre à vos affaires, car vous mourrez demain.* Occupez-vous de cette pensée en vous habillant. Faites votre Priere du matin avec autant de ferveur, comme si elle devoit être la dernière de votre vie. A genoux devant un Crucifix, ou à l'Eglise, offrez-vous à Dieu & le priez de vous aider à bien faire l'action que vous voulez faire. Faites ensuite les reflexions suivantes.

Je suis encore en vie , & bien-tôt je n'y serai plus: je mourrai comme tel & tel que j'ai connu. Que penserai-je alors des biens, des honneurs, & des plaisirs de la vie? Quels sentimens aurai-je alors de la vertu? Suis-je prêt à paroître devant Dieu? En quel état est ma conscience? Rien ne m'empêche-t-il d'aimer Dieu, & de mourir dans son amour? N'y a-t'il point quelque liaison dangereuse pour moi, ou quelque averſion ſecrete dans mon cœur? Mes mains ſont elles entierement nettes du bien d'autrui? Ai-je de l'ordre dans mes affaires, & ſuis-je en état, ſ'il ſalloit partir, de ne m'occuper que de mon éternité? Repondez à toutes ces interrogations, & formez des réſolutions ſalutaires ſur tous ces points. Prononcez lentement la Proſe Dies iræ; & quelques endroits de l'Office des morts. Confefſez-vous comme pour la dernière fois, & communiez en forme de Viatique.

Ventez l'après dinée trois Eglises; dans la premiere

miere vous supplierez la Pres-Sainte Trinité de vous mettre dans les dispositions qui vous sont nécessaires pour bien mourir: dispositions de foi, de confiance, d'amour, de résignation. Dans la seconde, vous vous adresserez à JESUS crucifié, & vous le conjurerez de former votre mort sur le modele de la sienne. Dans la troisième, vous irez a la Sainte Vierge comme à votre bonne Mère & votre puissante Avocate, & vous la prierez de vous assister en ce dernier moment. Vous y implorerez aussi la protection de Saint Michel & des Saints Anges, de Saint Joseph, & de tous les Saints, & sur tout de vos Saints Patrons. Cela se peut faire dans la même Eglise, ou au Logis. Mais en finissant cet exercice il faut prévoir ce qui vous seroit plus de peine à l'heure de la mort, & travailler avec application tout le mois suivant à y remedier.

P R I E R E.

I Prosterné devant le Trône de votre adorable Majesté, je viens vous demander, ô mon Dieu! la dernière de toutes les graces, la grace d'une bonne mort. Quelque mauvais usage que j'aye fait de la vie que vous m'avez donnée, ô mon Dieu! faites-moi la grace de la bien finir, & de mourir dans votre amour.

Pardonnez-moi, mon Dieu, tout le

mal que j'ai fait, & ayez pour agréable le peu de bien que vous m'avez aidé à faire. Pardonnez-moi, car je me repens sincèrement de mes fautes, & je les déteste par le seul motif de votre infinie bonté. Pardonnez-moi, car je pardonne de tout mon cœur à ceux qui ont pû m'offenser.

Je crois, mon Dieu, tout ce que vous avez révéle, & je veux mourir enfant de la Sainte Eglise Catholique, Apostolique & Romaine. J'espere en vous. Je mets toute ma confiance en votre miséricorde. Je l'implore cette miséricorde par vos mérites infinis, Divin Sauveur, vous qui ne voulez pas que je périssè, & qui êtes mort pour moi. Je vous aime, ô mon Dieu! de toute l'étenduë de mon ame, & de toutes les affections de mon cœur.

Je vous adore avec une humble soumission. Je vous remercie de toutes les graces que vous m'avez faites en cette vie, & sur tout de ce que vous me donnez le moyen de me préparer à la mort.

Je renonce à la vie. Je quitte tout

ce que j'y ai de plus cher, & je vous
désire uniquement, ô Dieu de mon
cœur !

J'accepte la mort en esprit de pé-
nitence, en union de celle de mon
Sauveur, & par obéissance à vos ado-
rables volontés.

Pere Saint, ayez pitié de moi, faites-
moi miséricorde. Je remets mon ame
entre vos mains, ne la rejetez pas.
JESUS, soyez-moi JESUS, maintenant
& à l'heure de ma mort.

Sainte Marie, Mere de miséricor-
de, assistez moi dans ce dernier mo-
ment de ma vie; regardez-moi com-
me un de vos enfans; intercedez pour
moi.

Heureux Saint Joseph, qui êtes
mort entre les bras de JESUS & de
Marie, obtenez moi la grace de
mourir en prédestiné.

Ange du Ciel, fidele Gardien de
mon ame, secourez-moi à ce dernier
moment. Grands Saints que Dieu
m'a donnés pour Protecteurs pendant
ma vie, priez pour moi; ne m'aban-
donnez pas à l'heure de ma mort.
Ainsi soit-il.

Ces Actes peuvent être suggerés à une personne dangereusement malade. On les lui dit lentement d'un ton de voix modéré, & à différentes reprises.

*POUR DEMANDER LA
victoire de ses Passions.*

Toute la vie de l'homme est une guerre continuelle. Nous ne devons pas cesser un moment de nous faire violence & d'attaquer nos passions. Si nous ne travaillons à les dompter, elles nous ôteront infailliblement le repos de cette vie, & nous feront perdre le bonheur de l'autre. Concevez donc de quel importance il est pour vous de connoître vos mauvaises inclinations & de les combattre.

Saint Ignace dans le Livre admirable de ses Exercices spirituels prescrit l'ordre de ce combat, & donne en même tems un moyen efficace pour se défaire de ses habitudes les plus invétérées. Est-ce de la colere & de l'impatience, par exemple, à laquelle vous vous sentez sujet, dont vous voulez vous corriger ? dites de même de l'orgueil, de la médifance, de l'impureté, &c.

I. Promettez sincèrement à Dieu dès le matin d'éviter de toutes vos forces l'impatience; prévoyez ce qui pourroit vous être une occasion de chute, & demandez instamment la grace de n'y pas tomber.

II. Veillez soigneusement sur vous-même, particulièrement dans le danger, & retournez à Dieu par la Prière.

III.

III. Quand vous aurez eu le malheur de succomber, témoignez-en votre douleur sur le champ; punissez-vous-en, & sans vous décourager, réparez votre faute par un Acte de la vertu contraire, comme ce seroit de faire paroître de la douceur un moment après.

IV. Examinez-vous vers le milieu du jour & le soir; du moins le soir; considérez combien de fois vous êtes encore retombé. recherchez-en la cause; demandez-en humblement pardon à Dieu; imposez-vous une pénitence; formez de nouvelles résolutions & persévérez avec courage dans cette guerre nécessaire, persuadé que Dieu bénira enfin la violence que vous vous faites pour lui plaire. Par cet exercice continué près de 20. ans, Saint François de Sales devint le plus doux des hommes.

Ce moyen peut non seulement servir pour détruire les vices, mais encore pour acquérir les vertus, comme la pureté, la patience, l'humilité, le détachement du monde, la charité, &c.

P R I E R E.

Dieu Saint, Pere des miséricordes, qui ne m'avez créé que pour vous servir dans la liberté de vos enfans, ne permettez pas que je sois plus long-tems assujéti aux loix honteuses de mes passions criminelles.

Aidez-moi, mon Dieu, à sortir de l'esclavage où elles m'ont réduit;
soutenez.

soutenez-moi dans les combats qu'il faut que je livre à cet effet contre moi même.

Vous connoissez Seigneur, & ma foiblesse, & la force des ennemis qui me dominent, témoin de mes misères, vous le voyez, à tout moment la colere m'emporte, l'orgueil m'enfle, le ressentiment m'aigrit, l'impureté m'expose, une humeur chagrine me rend insupportable, l'impatience me trouble, la paresse me fait négliger mes devoirs, l'amour propre se glisse dans le peu de bien, que je veux faire, & enleve la meilleure part même de ce que je vous destine. Quelle contrainte, ô mon Dieu! quelle servitude pour une ame, qui malgré tout cela veut vous aimer, & qui voudroit, ce me semble, être parfaitement à vous!

Mais je désavouë & je déteste de tout mon cœur tous ces déreglemens. Je suis marri de les avoir si souvent commis; j'en ai une véritable douleur, par ce qu'ils vous déplaisent, & que c'est vous, bonté infinie, que j'ai
offensée

offensée toutes les fois que je m'y suis laissé aller. Oüi, c'en est fait, quoiqu'il puisse m'en coûter, désormais je ne veux plus suivre de si mauvais penchans. Je veux éviter le péché & résister à mes passions, funestes sources de tous mes pechés. C'est en votre Nom, Dieu Tout-puissant, que je prendrai les armes pour combattre des ennemis, que tant d'autres, avec le secours de votre grace, ont si heureusement vaincu. C'est aussi en votre Nom que j'espère de remporter la victoire, par JESUS-Christ Notre-Seigneur, qui vit & regne dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

P R I E R E

*Pour demander la pureté de l'Ame
& du Corps.*

SEigneur, Dieu Tout puissant, qui Savez créé mon ame à votre ressemblance, ne souffrez pas que je souille jamais votre Image. Vous menacez de perdre celui qui profaneroit votre
saint

saint Temple; mon corps, Seigneur ! est ce Temple sacré, où le Saint Esprit réside par sa grace, & que JESUS-Christ a sanctifié tant de fois par sa présence dans la sainte Communion. Ne souffrez donc, ô mon Dieu ! dans ce Temple aucune de ces abominations, que vous détestez avec tant d'horreur; & ne permettez pas que rien ternisse la pureté de mon ame & de mon corps.

Je sçai qu'il faut une grace particulière pour cette précieuse vertu : c'est pour cela que j'ai recours à vous, ô Dieu de tant de Vierges ! & que je vous invoque. Combien, par votre grace, ont vécu sur la Terre, comme les Anges vivent dans le Ciel ? Jis étoient foibles comme moi; ainsi ma foiblesse ne me decourage point, les difficultés ne m'épouvantent point. Si vous daignez, ô Dieu de force ! me soutenir aussi bien qu'eux, je puis tout, aussi bien qu'eux, en celui qui me fortifie.

Donnez-moi donc, ô mon Dieu !

la

la grace de veiller avec tant de soin sur moi-même, & de prier avec tant de ferveur, que le tentateur, cet ennemi de votre gloire & de mon salut, n'ait jamais aucun avantage sur moi. Faites que je regle si bien mon imagination, que je garde si bien tous mes sens, que je m'éloigne si courageusement de toutes les occasions, que je vive dans une si grande horreur de tout ce qui peut me souiller, & dans une tendresse de conscience si exacte, que rien ne puisse jamais altérer en moi une si excellente & si délicate vertu. Ainsi soit-il.

P R I E R E.

Pour demander la patience.

MOn Dieu, mon unique refuge, & toute ma consolation dans les peines, dont ma vie est chaque jour traversée: soutenez-moi du secours puissant de votre grace, car je tombe; ma foiblesse & mon impatience m'entraînent. Quoique je sçache qu'il vaut
mieux

mieux souffrir sur la terre, que d'y être dans la joye; qu'il faut souffrir pour expier les fautes passées, pour mériter le Ciel, pour être semblable à vous, mon Divin Sauveur, dont la vie n'a été que croix & que douleurs; quoique je sois persuadé que l'impatience & le dépit ne font qu'aigrir mes peines au lieu de les adoucir; que par-là je perds le fruit de mes maux, la dévotion dans mes prières, la paix avec tout le monde, & avec moi-même: cependant si vous ne me soutenez, Dieu de force, je me livre avec éclat à tous mes ressentimens, je m'abandonne à ma mauvaise humeur, à des indécences pitoyables, à des dégoûts qui m'abattent, qui empoisonnent tout, & qui me désolent.

Mon Dieu, envoyez-moi dans ces tristes momens votre Ange Consolateur. ou plutôt soyez vous-même mon Consolateur. Soutenez moi par la considération des joyes durables qui doivent suivre ces courtes peines. Animez-moi à souffrir comme ces
grands

grands Saints, qui ont signalé leur patience dans les opprobres, dans les tourmens du corps, dans les peines de l'esprit, dans les persécutions, dans la pauvreté & l'abandonnement de tout le monde. Ils ont eu plus à souffrir que moi ; leurs peines sont finies, les miennes passeront. Vous étiez leur force, JESUS crucifié, soyez la mienne; je ne refuse pas de souffrir; je veux souffrir, souffrir pour vous, & s'il se peut avec même résignation que vous. Je m'abandonne donc à vous, ô mon Dieu ! dans l'esperance qu'après m'avoir aidé à porter ma croix un peu de tems sur la terre, vous m'accorderez un éternel repos dans le Ciel. Ainsi soit-il.

*ORAIISON UNIVERSELLE**pour tout ce qui regarde le salut.*

MON Dieu, je crois en vous, mais augmentez ma foi. J'espere en vous, mais fortifiez mon esperance. Je vous aime, mais enflammez mon amour.

amour. Je me repens de vous avoir offensé, mais faites, ô mon Dieu ! que je m'en repente encore davantage.

Je vous adore comme mon premier principe. Je vous délire comme ma dernière fin. Je vous remercie comme mon Bienfaiteur perpétuel. Je vous invoque comme mon souverain Défenseur.

Je vous consacre mes pensées, mes paroles, mes actions, mes souffrances; afin que désormais je ne pense qu'à vous, je ne parle que de vous, je n'agisse que selon vous, je ne souffre que pour vous.

Seigneur, je veux ce que vous voulez; parce que vous le voulez, comme vous le voulez, & autant que vous le voulez.

Mon Dieu, aidez-moi à expier mes offenses passées, à surmonter les tentations à l'avenir, à corriger les passions qui me dominent, & à pratiquer les vertus qui me conviennent.

Accordez moi, Seigneur, d'être soumis à mes Supérieurs, charitable

à mes inferieurs, fidele à mes amis, & indulgent à mes ennemis.

Faites que je me prépare à la Mort, que je craigne votre Jugement, que j'évite l'Enfer, & que j'obtienne enfin le Paradis par les mérites de Notre Seigneur Jesus-Christ. Ainsi soit-il.

R È G L E M E N T D E V I E.

Tiré de la Conduite Chrétienne

du P. NEPVEU

I. Nécessité d'un Règlement.

C'EST n'est pas assez de faire le bien, il le faut bien faire : c'est à-dire, le faire avec ordre. C'est le moyen de remplir ses obligations avec plus de facilité, plus de perfection, plus de mérite, & plus de confiance. Vous n'avez donc rien de plus important, que de consulter Dieu, & un Directeur éclairé, pour régler vos actions, l'heure de vos actions, le tems que vous y voulez donner, la méthode que vous devez garder en les faisant, & l'esprit intérieur dont il faut les animer.

II. *Le Lever & la Priere du matin.*

Ayez l'heure de votre lever tellement réglée, que rien, autant qu'il est possible, ne soit capable de la déranger. Elevez votre esprit à Dieu. Priez en vous habillant. Dites ensuite vos prières ordinaires, sans jamais y manquer; & prévoyez les occasions que vous pourrez avoir d'offenser Dieu pendant le jour, afin de vous tenir sur vos gardes pour les éviter. *Voyez cy-devant page. 1.*

III. *La sainte Messe.*

Assistez tous les jours à la sainte Messe, & assistez-y de la maniere que demandent & la sainteté de l'action, & vos propres intérêts, c'est-à-dire, avec les dispositions nécessaires pour honorer les saints Mysteres, & en tirer tout le profit que vous pouvez en tirer. Choisissez les Prières que vous y devez dire; les meilleures sont celles qui nous unissent d'intention avec le Prêtre, ou plutôt avec JESUS-Christ, qui est le Prêtre invisible. *Voyez page 18.*

IV. *La Méditation.*

Donnez s'il se peut une demie heure ou un quart d'heure à la Méditation, ou réflexion sur une vérité du Christianisme. Instruisez-vous de la maniere dont vous devez vous acquitter de cet exercice; si vous en comprenez l'importance, vous trouverez toujours du tems pour le faire; & pour peu que vous le fassiez, vous apprendrez bientôt à le faire aisément.

V. Le Travail.

Dans quelque rang & dans quelque condition qu vous soyez, aimez le travail; prenez-le en esprit de pénitence, & pour vous soumettre à l'arrêt de la Justice de Dieu, qui a condamné l'homme au travail dès qu'il est devenu pecheur. Unissez-le d'intention avec celui de Jesus Christ. C'est le moyen de reparer des années malheureusement employées au luxe & à la vanité, que de travailler pour vêtir les pauvres, ou pour orner les Autels.

VI. Le Repas.

Sanctifiez cette action en la rapportant à la gloire de Dieu; buvez & mangez pour reparer vos forces & mieux remplir vos devoirs; faites devant & après une courte prière. Évitez l'intemperance, la sensualité & l'avidité. Affranchissez-vous par un esprit de mortification de ce qui n'est propre qu'à satisfaire le corps. Cessez quelquefois aux jeûnes rigoureux des saints, & au fiel & au vinaigre qui fut présenté à Notre-Seigneur sur la Croix.

VII. La Lecture spirituelle.

Donnez chaque jour quelque temps à la lecture d'un bon Livre. Lisez en la présence de Dieu qui vous parle lui-même. Penetrez-vous de ce que vous lisez; goûtez les vérités; demandez à Dieu les grâces de contenter les vœux de ses desirs qu'il vous inspire par cette lecture. Une lecture faite de la sorte est une espèce de méditation aisée, & tient lieu de sermon, quand on ne peut pas y assister.

VIII. *La visite du S. Sacrement.*

A moins que des occupations pressantes, ou la soumission que vous devez aux personnes dont vous dépendez, ne vous empêchent, vous ne pouvez vous dispenser d'aller à quelque heure de l'après-midi rendre ce devoir à Notre-seigneur. Pour faire cette visite avec plus de fruit, vous pourriez vous servir en divers tems de diverses considérations capables d'inspirer une ferveur nouvelle. Voyez la page. 85.

IX. *Le recueillement, ou présence de Dieu.*

Ayez une attention fréquente dans toutes vos occupations : premièrement à Dieu, afin de lui en rapporter la gloire; de le consulter; de n'agir que selon ses lumières, & de vous appuyer sur le secours de sa sainte grace : secondement à vous-même, pour observer les retours continuels de l'amour propre, qui se glisse imperceptiblement dans les meilleures actions. Lievez votre cœur à Dieu au commencement de chaque action: offrez-la-lui: renouvelez votre intention au son de l'horloge. Faites-vous un usage fréquent & familier des Oraisons qu'on nomme Jaculatoires. Seigneur, j'espère en vous. Seigneur, ayez pitié de moi. Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur. Pardonnez moi, mon Dieu la faute que je viens de commettre, &c.

X. *L'esprit de mortification.*

La vie du Chrétien doit être un exercice continuél de pénitence. Mortifiez-vous dans les choses communes & ordinaires; rien n'est plus nécessaire

nécessaire pour établir l'empire de la grace dans l'ame, & détruire celui de la nature. En voici quelques pratiques.

Renoncer à l'inclination que l'on auroit de faire une chose inutile. Garder soigneusement sa vue. Réprimer la curiosité d'apprendre certaines nouvelles. Retenir une raillerie, un bon mot, qui seroit contraire à la charité, ou qui contenteroit l'amour propre. Ne point rechercher ce qui flatte la sensualité. Régler les plaisirs innocens. S'abstenir quelquefois par esprit de pénitence des plaisirs les plus permis. Moderer la tendresse excessive que nous avons pour nous même. Dégager son esprit du sentiment du plaisir. Parler peu & le faire sans chaleur. Avoir des manieres honnêtes à l'égard des personnes pour qui l'on se sent de l'antipathie. Garder le silence dans les croix, les porter avec résignation.

XI. Priere du soir.

Faites-la en commun. Vous la rendez plus efficace auprès de Dieu; vous la faites avec plus de ferveur; & vous remplissez l'obligation que vous avez de faire acquiescer de ce devoir vos Domestiques & vos Enfants. N'y omettez jamais l'examen general, ni l'examen particulier, si vous voulez devaciner vos mauvaises habitudes, & mettre votre salut en sûreté. Instruisez vous de la pratique de l'un & de l'autre de ces examens. Couchez-vous avec de saintes pensées, & offrez à Dieu votre repos, *Voyez la page. 9.*

XII. De la Confession.

Quiconque veut avancer dans la perfection,

Ha

doit

deut se confesser tous les huit jours. Quiconque veut travailler sérieusement à son salut, doit le faire tous les mois. Et si l'on ne veut pas s'exposer au danger de se perdre, on doit se confesser dès qu'en sent la conscience chargée d'un péché mortel. Sachez bien de quelle manière il faut approcher de ce Sacrement; & sans vous en tenir à la pénitence que le Prêtre vous y donne, en voici différentes pratiques que vous pourrez faire de vous-même.

Aimer la retraite. Visiter les pauvres, les Prisonniers, les Malades, Notre-Seigneur. Prier en secret. S'appliquer à un règlement de vie. S'occuper dans les œuvres de miséricorde. Faire des charités. S'interdire les spectacles. Se refuser des plaisirs, d'ailleurs innocents. Jeûner, ou du moins se retrancher dans la nourriture. Retrancher dans les meubles & dans les habits ce qui sent le luxe, la vanité, & la mollesse. Embrasser de bon cœur toutes les obligations pénibles & gênantes de son état. Travailler en esprit de pénitence. Se supporter soi-même, & supporter chrétiennement les chagrins & les afflictions qui arrivent. *Voyez la page. 47.*

XIII. La Communion.

Communiez souvent. Vous le ferez utilement tous les mois, si vous n'êtes pas dans l'habitude du péché mortel, & que vous vous appliquiez à l'éviter. Vous le ferez avec fruit tous les huit jours, si vous vous conservez dans l'éloignement du péché mortel, quoique vous commettiez des péchés veniels, pourvu que vous ne demeuriez pas habituellement dans ces fautes; & que vous

en ayez le cœur détaché avant que de communier. Le Mariage, quand on y vit avec la pureté & le deg gement qui convient à des Chrétiens, non plus que l'embarras des affaires, n'est point un obstacle à la fréquente communion. Il se peut même qu'on soit en état de communier encore plus souvent, on doit s'en rapporter à un sage & éclairé Directeur. *Voyez la page 62.*

XIV. Le soin de combattre la passion dominante.

Efforcez vous avec le secours de la grace de connoître le défaut capital, ou la passion qui vous domine. Voyez, où votre cœur, vos vus & vos pensées se portent plus naturellement; ce à quoi vous avez plus de répugnance à résister; en quoi vous tombez plus souvent. Les moyens de vaincre cette passion, sont: la présence de Dieu, la méditation, la prière, l'usage des Sacramens, l'examen, & en particulier l'exercice des actes intérieurs & extérieurs de vertus contraires à cette passion, un grand soin de prévoir les occasions, l'examen particulier. *Voyez la page 102.*

XV. Préparation à la Mort.

Choisissez un jour de chaque mois pour vous préparer à la mort, & appliquez vous sérieusement à faire toutes vos actions comme si ce jour-là vous deviez mourir. Confessez-vous & communiez en forme de Viatique. Examinez ce qui peut vous faire peine à la mort; bien d'autrui, doutes, réparation, réconciliation, &c. Produisez les actes qu'on inspire aux mourans; Acte de
résignation

réligination, d'acceptation pour l'heure, le tems & la maniere que Dieu voudra, d'action de grâces, de foi vive, d'esperance, de confiance, de contrition amere, d'amour de Dieu. &c. Vous invoquerez JESUS crucifié, la tres sainte Vierge, votre bon Ange, votre saint Patron, & vous considererez en vous couchant, votre lit comme votre tombeau. *Voyez la page 97.*

XVI Les devoirs d'état & de condition.

Attachez-vous à remplir les devoirs de votre état avec zele, & dans la vue de plaire à Dieu, qui vous y a appelle. Supportez-en les fonctions pénibles & rebutantes en esprit de pénitence. Instruisez-vous à fond de vos obligations. Peres, Mères, Epoux, Epouses, Maîtres, Maitresses, Enfants, Domestiques; tout état a ses grandes & indispensables obligations.

XVII. L'usage des Richesses.

Si vous êtes riche, souvenez-vous de ce que vous devez aux Pauvres. Les menaces & les promesses de JESUS-Christ doivent vous exciter à faire l'aumône. Dieu demanda aux Israélites la dixième partie de leurs biens. Cela peut servir de règle. Ayez égard à la grandeur de vos biens, & à la grandeur de la misere des Pauvres. Vous aurez toujours de quoi s'acquiesce en ce point à vos obligations, si vous moderez l'attache aux biens de la terre, si vous en réglez la dépense, & si vous avez un soin raisonnable de le conserver.

XVIII. Les plaisirs & les divertissemens.

Usez-en comme des remèdes. Les remèdes ne doivent point être nuisibles, ni dangereux, ni trop fréquens, ni trop continuels. Bannissez les plaisirs criminels, & modérez les plaisirs innocens. Ne vous permettez aucun jeu de hazard. N'employez jamais au jeu un tems considérable. Ne vous exposez pas à y faire de grosses pertes. Jouez avec modération, sans attache, & sans négliger vos devoirs. Pour le Bal, l'Opera & la Comédie, il n'y a point de meilleure règle à se prescrire, que de s'en interdire absolument l'usage.

XIX. Les croix & les afflictions.

Portez vos croix comme JESUS-Christ a porté la sienne : avec résignation & avec patience ; Dieu le veut. En esprit de pénitence ; quelle pénitence feriez-vous pour vos péchés passés ? Avec amour & avec reconnoissance ; c'est un effet de la bonté de Dieu qu'il vous visite, & qu'il vous punisse en ce monde. Et les unissant à celles de Notre-Seigneur, elles tirent de cette union tout leur mérite devant Dieu. Si vous souffrez de cette sorte, outre que vous adoucissez vos peines pour cette vie, vous vous préparez des trésors de mérites & de gloire pour l'autre.

XX. Les Visites.

Il y en a de nécessité ; sanctifiez-les par une intention pure de remplir vos devoirs & de sui-

vre les ordres de la Providence. Il y en a de charité; faites-les par un esprit de religion. Il y en a de bienséance; regardez-les comme des moyens d'entretenir la société civile, & réglez-les selon les maximes de l'Evangile. Il y en a de dangereuses; retranchez-les absolument. Il y en a de vaines & d'inutiles; vous ne vous en permettrez pas, si vous êtes persuadé que le temps est précieux, & qu'il en reste peu, quand on connoît la multitude de ses devoirs, & quand on veut les remplir.

XXI. *La Conversation.*

Evitez-y quatre défauts: l'innuilié; JESUS-Christ nous avertit que nous rendrons compte d'une parole oisive; la vanité ou l'estime des biens du mondain n'est plus contraire aux maximes de l'Evangile; la médiance; c'est, dit-on, le sel de la conversation, & c'est la perte de l'ame de celui qui ment, de celui qui l'écoute avec complaisance, & de celui qui pouvant l'empêcher, ne le fait pas; la liberté des paroles qui blesse la pudeur; non seulement de celles qui expliquent les choses sans retenue, mais les paroles artificieuses & équivoques, toutes sortes de mille perices & vanités, de desirs & d'actions criminelles; la raillerie, quand elle dégénère & qu'elle choque la bienséance, la charité & la religion.

LE P O R T R A I T

DU

VERITABLE CHRÉTIEN.

Sçavoir sa Religion, la respecter, l'aimer; éviter avec soin ce qu'elle défend; s'acquitter exactement de tout ce qu'elle ordonne.

Croire en Dieu, espérer en lui, l'aimer, le prier souvent, le remercier, le louer, l'adorer, le craindre, & se soumettre parfaitement à lui.

Observer les loix de subordination, de piété, de justice, de bonté & de charité envers nos Supérieurs, nos égaux & nos inférieurs.

Etre humble, doux, patient, modéré, chaste, tempérant, détaché du monde & de soi-même, occupé de son salut, & des moyens de l'obtenir.

Tout cela dans la vue de glorifier Dieu par une imitation fidèle de JESUS-Christ son Fils, Notre-Seigneur, notre Chef & notre Modèle.

C'est le Portrait du véritable Chrétien.

Est-ce le votre?

PEN-

P E N S E ' E S
C H R E T I E N N E S
P O U R
T O U S L E S J O U R S
D U M O I S.

P R E M I E R J O U R.

De la Foi,

I. **T**OUT ce que la Foi nous enseigne, est appuyé sur l'autorité de la parole de Dieu. L'Eglise a appris de la bouche de JESUS-Christ, ce qu'elle propose aux Fidéles pour l'objet de leur créance : on ne peut pas s'égarer quand on a la Vérité même pour guide. Il n'y a rien de plus raisonnable, que de soumettre sa raison à la Foi.

II. Que sert la Foi à un Chrétien, si elle ne lui sert de règle pour ses mœurs? C'est une grande folie de douter

ter de la vérité d'une Doctrine que Dieu a révélée, que tant de Martyrs ont signée de leur sang, qui a été confirmée par tant de miracles, que les Démon's mêmes ont contesée en tant de rencontres; mais c'est une bien plus grande folie de croire cette Doctrine vraie, & de vivre comme si l'on ne doutoit pas qu'elle ne fût fautive; c'est croire comme les Démon's que de ne pas vivre conformément à sa créance.

III. La Foi sera donc désormais le principe de mes actions, & la règle de ma vie. Tout ce qu'elle condamne, je le condamne absolument, malgré toutes les répugnances de la nature. J'opposerai dans les occasions les maximes de l'Evangile à celles du Monde. Que dit le Monde? Qu'il faut suivre ses inclinations. qu'il ne faut rien souffrir, &c. Que dit JESUS-Christ? Tout le contraire. Qui a raison, JESUS-Christ; ou le Monde?

Remerciez Dieu de ce que vous êtes dans la vraie Eglise, & dites le Credo lentement, com-

me pour faire une solennelle Profession de Foi.

Adauge nobis Fidem. Luc: 11.

Seigneur, augmentez en nous la Foi

*Quid prodest, si quis catholicè credat, & gentili-
ter viveat? Petr. Dam.*

Que sert-il d'avoir une créance catholique,
& de mener une vie payenne ?

II. J O U R.

De la Fin de l'Homme.

I. **D**ieu seul est notre dernière fin.
Il n'a dû nous créer que pour
soi. Notre cœur nous dit que nous
ne sommes faits que pour Dieu; nous
ne serions le démentir qu'en nous
trahissant nous-mêmes.

II. Chacun doit avoir ce qui lui
appartient. Soyons donc à Dieu, puis-
que nous appartenons à Dieu. Si nous
ne sommes à lui de bon cœur, com-
me ses enfans, nous serons à lui mal-
gré nous, comme ses esclaves. Il faut
nécessairement que nous vivions sous
l'empire de sa bonté, ou sous l'empi-
re de sa justice: quel parti voulez-vous
prendre ?

III.

III. Chaque chose doit aller à sa fin, & agir selon sa nature. Si le Soleil, qui est fait pour éclairer, refusoit sa lumière aux hommes il seroit comme s'il n'étoit pas, ou plutôt il seroit un monstre dans le monde. Ainsi il n'y a rien de plus inutile ni de plus monstrueux, qu'un cœur, qui n'étant fait que pour Dieu, n'est pas tout à Dieu. Me comporté-je comme une créature qui n'est que pour Dieu ? Toutes mes pensées & toutes mes actions sont-elles pour lui ? Ah ! que je fais peu de choses, que je puisse dire être véritablement pour Dieu ! Que faisons-nous sur terre, si nous ne faisons l'unique affaire pour laquelle nous y sommes.

Prenez ici la résolution de chercher uniquement Dieu, & de ne lui rien dérober de ce qui lui appartient.

Dominus meus & Deus meus. Joan. 20.

Ah ! vous êtes mon Seigneur & mon Dieu.

Totum te exigit, qui totum te fecit. S. Aug.

Celui qui vous a fait tout ce que vous êtes, a droit d'exiger de vous, que vous soyez tout à lui.

III. J O U R.

Du Mépris du Monde.

I. **D**Ez qu'on a de l'attachement pour le monde, on cesse en quelque façon d'être Chrétien. Ce monde profane, si passionné pour la grandeur, pour le plaisir, pour tout ce qui flatte l'amour propre, est le capital ennemi de JESUS Christ. Leurs maximes, leurs commandemens, leurs intérêts sont contraires; on ne peut pas les servir tous deux ensemble; il faut rompre avec l'un, ou avec l'autre.

II. Nous ne pouvons prendre le parti du monde, sans violer les promesses de notre Baptême. En renonçant à Satan & à ses pompes, nous nous sommes engagés par un serment solennel à fouler aux pieds tout ce que les mondains estiment. Quelle perfidie, quel sacrilège, d'être après cela idolâtre de la vanité, & de préférer les biens de la terre à ceux du Ciel!

III. Le monde n'a rien qui soit digne de l'amour d'une ame immortelle.

telle. Il n'a pas même de quoi payer ceux qui le servent. Ses trésors les divertissemens, ses honneurs peuvent bien occuper & embarrasser le cœur humain; mais ils ne peuvent pas le satisfaire, ni le remplir; ce ne sont, à dire vrai, que de faux biens, que des illusions & des ombres, ou plutôt ce sont des maux véritables. Ils rendent l'homme méchant & ils ne l'empêchent pas d'être malheureux. La fortune la plus éclatante est non seulement vaine & fragile, mais onéreuse, mais pleine d'amertumes & de chagrins. On soupire, on souffre sur le Trône, aussi bien que dans les fers.

Priez Notre-Seigneur, qu'il détruise en vous l'esprit du monde, & qu'il vous donne la force de mépriser les grandeurs du siècle.

Præterit figura hujus mundi. 1. Cor 7.

La figure de ce monde passe.

Et his qui hæserint transeuntibus, quoniam simul transeunt.

Malheur à ceux qui s'attachent à des choses passagères, parce qu'il passent avec elles.

IV. J O U R.

De la Mort.

I. **U**N Chrétien a bien sujet de craindre

indré la mort, quand il ne vit pas en Chrétien. Quel compte à rendre, après une vie mondaine & sensuelle! Quel regret d'avoir perdu toutes les occasions de son salut! Mourir ennemi de Dieu, ô la triste mort! o le funeste moment, qui finit les plaisirs du tems, & qui commence les peines de l'éternité!

II. Que voudrions-nous avoir fait à l'heure de la mort? Faisons maintenant ce que nous voudrions avoir fait alors. Il n'y a point de tems à perdre. Chaque moment peut être le dernier de notre vie. Plus nous avons vécu, plus nous sommes près du tombeau; notre mort est d'autant plus proche qu'elle a été différée.

III. Quel jugement ferai-je des biens de la terre, quand il me les faudra quitter? Prenons à présent conseil de la mort; elle est fidelle, elle ne nous trompera pas. Que deviendra cette beauté, cet argent, ce plaisir, cet honneur? Qu'en juge-t-on à la mort? Pendant la vie les apparences nous trompent;

pent ; à la mort on voit les choses comme elles sont. L'homme vivant estime le monde ; l'homme mourant le méprise. Lequel devons-nous croire, l'homme vivant, ou l'homme mourant ? Ah ! que le monde nous paroîtra peu de chose , à la lueur du flambeau qui nous éclairera au lit de la mort ! mais, hélas ! il ne sera plus tems de se détromper.

Pensez à ce que vous craindriez le plus, s'il vous falloit mourir présentement ; mettez-y ordre au plutôt. Accoutumez-vous à faire chaque action de la journée, comme si vous deviez mourir après l'avoir faite : gardez sur-tout cette pratique dans l'usage des Sacrements.

Vno tantùm gradu ego morique dividimur. 1. Reg.
Je ne suis peut-être éloigné de la mort que d'un pas.

Christiano crastinum non est. Tert.

Il n'y a point de lendemain pour un Chrétien.

V. J O U R.

Du Jugement dernier.

I. JL faudra que je comparoisse un
I jour

jour devant le Tribunal de JESUS-Christ, pour y être jugé selon le mal ou le bien que j'aurai fait. Il n'y a rien de plus formel ni de mieux marqué dans l'Evangile que cette vérité-là : je la crois aussi fermement, que si la trompette avoit déjà sonné pour réveiller tous les morts.

II. Que dirons nous à la vûe de tant de pensées mauvaises, de tant d'actions criminelles, de tant de graces méprisées ? O le terrible jour que le jour de la colere du Seigneur, où tout sera découvert, jusques aux mouvemens du cœur les plus cachés ; où tout sera compté jusques aux momens, jusques aux moindres soupirs, & où on ne rabattra rien. Les justes seront à peine trouvés justes : que sera-ce des pécheurs ?

III. Quelle sentence doit attendre un pécheur impénitent, d'un Dieu inexorable ? O l'effroyable Arrêt ! *Allez maudits, &c.* Hé ! où iront-ils, Seigneur, ces malheureux, à qui vous donnez votre malédiction ? en quel lieu du monde voulez-vous qu'ils se retirent,

retirent, en s'éloignant de vous ? Où peut être une si funeste demeure ? Être banni de la présence de Dieu, être maudit de Dieu, quel partage !

Imaginez-vous que vous êtes présenté au Tribunal de *JESVS-Christ*. De quoi auriez vous le plus de honte ? pensez-y bien, & souvenez-vous que les pechés les plus secrets deviennent publics au jour du Jugement, s'ils ne sont effacés par la pénitence.

Ante faciem indignationis ejus quis stabit ? Nahum 1.

Qui pourra soutenir la vue d'un Dieu irrité ?

Vx etiam ininhabili via hominum, si remotâ misericordiâ dignitas eam ! S. Aug.

Malheur à la vie, même la plus réglée & la plus honnête, si vous l'examinez sans miséricorde, ô mon Dieu !

VI. J O U R.

De l'Enfer.

I. **Q**UE nous aurions d'horreur de l'Enfer, si nous pouvions entendre les cris lamentables de damnés ! ils soupirent, ils gémissent, ils hurlent comme des bêtes féroces, au milieu des flammes. Ils s'accusent de leurs
12 pechés,

pechés, ils les pleurent, & ils les détestent; mais c'est trop tard. Leurs larmes ne servent qu'à rendre plus ardens les feux qui les brûlent sans les consumer. Pénitence des damnés, que tu es rigoureuse! mais que tu es inutile!

II. Ne voir jamais Dieu; brûler dans une feu, dont le notre n'est que l'ombre; souffrir toutes sortes de maux en même tems, sans consolation, sans relâche; avoir toujours des démons devant les yeux; toujours la rage & le désespoir dans le cœur; quelle vie!

III. Ils enragent, ces malheureux, d'avoir eu tant d'occasions de se sauver, & de les avoir négligées. Le souvenir de leurs plaisirs passés est un de leurs plus sensibles tourmens; mais rien ne les tourmente davantage, que de ne pouvoir perdre le souvenir d'un Dieu perdu par leur faute.

Descendez en esprit dans l'Enfer: demandez aux damnés ce qui les y a fait tomber: interrogez-les sur l'état où ils sont; & apprenez d'eux à craindre Dieu, & le danger où vous êtes.

Quis poterit habitare de vobis cum igno devorante? Jsaïe 33.

Qui

Eternité de peines de l'Enfer. 133

Qui de vous, ames sensuelles, pourra vivre dans des flammes dévorantes ?

De pœna in pœnam transeunt ; de ardore cupiditatis , in flammâs gehennarum. S. Aug :

Les impies passent d'une peine à une autre ; des feux de la concupiscence aux feux de l'Enfer.

VII. J O U R.

De l'éternité des peines de l'Enfer.

I. **L**A colere de Dieu peut-elle aller plus avant , que de punir des plaisirs qui durent si peu, par des supplices qui ne finissent jamais ? Etre malheureux aussi long-tems que Dieu sera Dieu , quel malheur est-ce là ? N'est-ce pas assés que les maux d'un damné soient extrêmes, faut-il encore qu'ils soient éternels ? Une piqueure d'épingle est un mal bien léger : néanmoins si ce mal duroit toujours, il deviendrait insupportable. Que sera-ce donc ? &c.

II. O Eternité ! quand un damné aura répandu autant de larmes qu'il en faudroit pour faire tous les fleuves & toutes les mers du monde , n'en versât-il

versât-il qu'une chaque siècle, il n'aura pas plus avancé après tant de millions d'années, que s'il ne commençoit qu'à souffrir. Il lui faudra recommencer tout de nouveau comme s'il n'avoit rien souffert ; & quand il aura recommencé autant de fois qu'il y a de grains de sable sur les bords de la mer, d'atômes dans l'air, & de feuilles dans les forêts, tout cela sera compté pour rien.

III. Les damnés n'ont pas seulement à souffrir pendant toute l'éternité ; mais ils souffrent à chaque moment l'éternité toute entière. L'éternité leur est toujours présente : l'éternité entre dans toutes leurs peines : ils ont toujours dans l'esprit, que des peines ne finiront jamais. O la cruelle pensée ! ô le déplorable état ! une éternité brûler, une éternité pleurer, une éternité enrager ! Ha ! si nous concevions cela comme les damnés le conçoivent !

Faites un acte de foi touchant la durée de^s peines, dont la justice divine punit un pech^t mortel, Il faut croire au moins ce qu'on ne peut concevoir.

concevoir. C'est un grand malheur pour un Chrétien de n'être persuadé de l'éternité malheureuse, que par sa propre expérience.

Qui non obediunt Evangelio, penas dabunt in interu u sempiternas. 2. Th. 1.

Ceux qui n'obéissent point à l'Évangile, souffriront des peines éternelles.

Moment meum quod delectat, æternum quod cruciat. S. Chrysost.

Pour un moment de plaisir, une éternité de supplices.

VIII. J O U R.

Du Paradis.

I. Paradis ! ô le grand mot ! Qui dit Paradis, dit l'éloignement de tous les maux, l'assemblage de tous les biens, le chef-d'œuvre de la magnificence de Dieu, le prix du sang de JESUS-Christ, l'accomplissement de tous les desirs du cœur humain, & quelque chose de plus que tout cela.

II. Voir Dieu clairement, & tel qu'il est dans sa gloire ; aimer Dieu sans mesure ; posséder Dieu sans craindre de le perdre jamais ; être heureux de la félicité de Dieu même : voilà l'objet de mes espérances. Ah ! je n'ai plus

plus que quatre jours d'exil & de pèlerinage, & puis je serai éternellement avec celui que mon cœur aime.

III. Qu'importe où nous soyons ici bas, pourvu que nous soyons avec JESUS & avec MARIE pendant toute l'éternité! Sçaurois-je justement me plaindre, qu'une félicité infinie me coûte un peu de peine? Les Martyrs ont acheté le Ciel au prix de leur sang, & ils ont cru après cela qu'on le leur donnoit pour rien. Ah! bienheureuse éternité! si les hommes sçavoient ce que tu vaux,

Excitez en vous un grand désir de voir Dieu, & regardez la terre avec mépris à la vûe du Ciel. Si vous étiez rempli de la pensée du Paradis, vous n'admireriez rien, & vous ne craindriez rien en ce monde.

Satiabor cum apparuerit gloria eius. Ps. 16.

Mon cœur ne sera entièrement satisfait, que quand je verrai Dieu dans sa gloire.

Si labor terret, merces invitet, S. Bern.

Si le travail nous fait peur, que la récompense nous anime.

IX. J O U R.

De la Présence de Dieu.

I. **D**ieu me regarde présentement, comme

comme si j'étois tout seul au monde; ou plutôt il est dans moi comme un œil infiniment éclairé, qui m'observe, & à qui rien n'échappe. Il me voit de la même vûë dont il se comprend soi-même, & avec une application d'esprit aussi forte, que s'il cessoit de se contempler pour m'étudier, & pour me connoître à fond.

II. Il est mille fois plus honteux pour moi, que mes pechés paroissent à la vûë de Dieu, que s'ils étoient exposés aux yeux de toute la terre. Voudriez vous faire devant un valet, ce que vous faites en la présence du Roi des Rois? Quel aveuglement de craindre tant les yeux du monde, & de craindre si peu les yeux de Dieu!

III. Toutes les ténèbres de la nuit ne sont pas assés épaisses pour nous cacher à la lumière même. Les retraites les plus écartées & les plus solitaires sont remplies de la Majesté divine. On a beau fuir la compagnie & la vûë des hommes, on rencontre Dieu par-tout.

Mettez-

Mettez-vous en la présence de Dieu, & voyez s'il n'y a rien en vous qui puisse déplaire à ses yeux. Tâchez de vous accoutumer à la pratique de Dieu ; c'est un remède efficace contre le péché. *Dieu me voit !* Il n'en fait pas davantage pour se retenir dans la chaleur de la passion.

Omnia nuda & aperta sunt oculis ejus. Heb. 4.

Tout est à nud & découvert devant les yeux de Dieu.

Si peccare vis, quare ubi non te videt Deus, & fac quod vis. S. Aug.

Si vous voulez pécher, cherchez un lieu où Dieu ne vous voye point, & puis faites ce que vous voudrez.

X. J O U R.

Du soin de son Salut.

I. **L'**Affaire du salut est proprement l'affaire de l'homme ; Tout le reste doit être compté pour rien. Les entrèprises des Princes, les intrigues des Cours, les guerres, les négociations, &c. ce sont des amusemens & des badineries d'enfans. L'importante & l'unique affaire est de servir Dieu, & de se sauver. Tout le bien, toute la perfection, tout le bonheur de l'homme

l'homme consistent en cela. Ce n'est pas être raisonnable, ce n'est pas être homme, que de négliger une affaire dont les conséquences sont si grandes, dont le succès est incertain, dont la perte est irréparable. Quel aveuglement, quelle folie, de ne songer qu'à vivre, & de ne pas songer à bien vivre ! de s'appliquer tant à la fortune, & de s'appliquer si peu à son salut ! Que sert à un homme de gagner tout le monde, & de se perdre soi-même ?

II. Toutes les créatures ne sont faites que pour notre salut : elle deviennent inutiles, quand on ne s'en sert pas pour cette fin-là. Ainsi, dès qu'un homme cesse de travailler à son salut, le soleil ne devrait plus lui-re, les Cieux devraient s'arrêter, la terre ne devrait plus rien produire pour lui, les Anges devraient l'abandonner, ou plutôt il devrait retomber dans le néant. Il est indigne de la vie, quand il ne vit pas pour Dieu.

III. Cependant la plupart des hommes ne songent à rien moins qu'à se
sau-

sauver: on a soin de tout, hors de son salut. On veut que tout profite. Cet argent, il le faut mettre à intérêt: ce champ, il le faut labourer: ces terres, il en faut augmenter le revenu. On plaint toutes les pertes, excepté celle qui est sans ressource. On fait de grandes dépenses pour le corps, & on ne fait rien pour l'ame. Il semble, de la maniere dont nous vivons, que notre ame ne soit point à nous, que ce soit l'ame d'un de nos plus mortels ennemis, que ce soit l'ame d'une bête; ou plutôt il semble que nous n'ayons point d'ame, ou que nous n'en ayons une que pour la perdre.

Prenez la résolution de vous sauver, à quelque prix que ce soit; & entrez dans le sentiment du Pape Benoît XII. Un Roi lui ayant demandé quelque chose d'injuste: Si j'avois deux ames, dit-il, j'en donneroie une pour ce Prince: mais n'en ayant qu'une, je ne la veux point perdre.

Porro unum est necessarium. Luc. 10.

Après tout, il n'y a qu'une chose nécessaire.

Vbi salutis damnum est, illic utique jam lucrum nullum est. S. Eucher.

Il n'y a nul intérêt à esperer, où celui du salut ne se trouve point: on perd tout en perdant son ame.

XI. J O U R.

De l'horreur du péché.

I. **Q**Uelle perte, que la perte d'un Dieu ! Les hommes s'estiment malheureux, quand ils perdent leurs biens par un procès, par une banqueroute, ou par quelque'autre accident. Qu'est-ce donc que de perdre un bien infini ? Malheureuse l'ame qui perd son Dieu par un péché ! mais plus malheureuse celle qui compte pour rien un Dieu perdu !

II. O péché ! qui tu es commun parmi les hommes ! mais que tu es inconnu aux hommes ! En jouant & en se divertissant, se rendre l'objet de l'exécration de Dieu ! quel jeu & quel divertissement est-ce-là ! Dieu qui n'est qu'amour, hait infiniment le pecheur. Haïr un peu, c'est vouloir un peu de mal ; haïr à mort, c'est vouloir la mort ; mais haïr infiniment, c'est ce qui ne se peut comprendre.

Que

Que craignons-nous, si nous ne craignons cette épouvantable haine de Dieu ?

III. C'est un spectacle bien terrible, que le spectacle du Calvaire. Cependant l'état d'une ame privée de la grace, est encore plus effroyable que celui d'un Dieu mourant en Croix. JESUS ne meurt que pour détruire le péché. Le péché lui fait plus d'horreur que la mort.

Concevez une véritable douleur de vos péchés. De toutes les pertes, il ne faut pleurer que celle de la grace, parce qu'il n'y a que celle-là qui puisse être réparée par les larmes.

Quem fructum habuistis in illis, in quibus nunc erubescitis ? Rom. 6.

Que vous revient il de vos péchés, que la honte de les avoir commis ?

Pe anima audaci, que speravit, si à te recessisset, se aliquid me ins habituram ? S. Aug.

Milleur à l'ame audacieuse, qui en s'éloignant de vous, ô mon Dieu ! espère de trouver quelque chose de meilleur que vous.

XII. J O U R.

De la Penitence.

- I. **F**aites pénitence, & croyez à l'Evangile, dit Notre-Seigneur.

Il joint ces deux choses ensemble pour nous apprendre que les rigueurs de la pénitence sont inséparables de la profession du Christianisme. Il a été pendant le cours de sa vie mortelle un Dieu pénitent, tout occupé à expier nos péchés pour appaiser la justice de son Père; nous devons à son exemple, être des hommes pénitens. Si le Saint des Saints a jeûné, a pleuré, &c. que doivent faire des criminels & des scélérats?

II. Le péché doit être nécessairement puni, ou par celui qui l'a commis, ou par celui contre qu'il a été commis. Si les pécheurs ne se châtent eux mêmes dans le tems, la justice divine les châtera pendant toute l'éternité. Les crimes qui n'auront pas été effacés par les eaux de la pénitence, seront punis par les flammes de l'Enfer. Ne vaut-il pas mieux pleurer quelques jours, que de brûler éternellement?

III. Il ne suffit pas, pour se réconcilier avec Dieu, de se prosterner aux
pieds

pieds des Prêtres, de se couvrir la tête de cendres, & tout le corps d'un cilice ; si vous n'avez une douleur sincere de vos pechés, si vous ne renoncez de tout votre cœur à cet attachement criminel , à ce gain injuste, &c. vous êtes un imposteur, & non pas un pénitent. Les prieres, les aumônes , les jeûnes , toutes les macérations de la chair sont les dehors de la pénitence chrétienne ; la haine du péché en est l'essence & l'esprit.

Demandez pardon à Dieu, d'avoir mené jusqu'à cette heure une vie si opposée à l'Evangile, & demandez-lui en même tems la grace de vivre dorénavant comme vivoient les premiers Fidèles, dans les pratiques austeres de la pénitence.

Nisi penitentiam egeritis, omnes similiter peribitis. Luc. 13.

Si vous ne faites pénitence, vous périrez tous de la même sorte.

Pœnitentibus dico : Quid prodest quia humiliamini, si non mutamini ? S. Aug.

Je parle aux Pœnitens : Que vous sert-il de vous humilier , si vous ne changez de vie ?

XIII. J O U R.

De ne point différer sa conversion.

I. **J**E differe trop à me donner à Dieu.

Dieu. Il semble que je tâche de m'échapper de ses mains. Est-ce donc un mal d'être à lui? Y a-t'il de la honte à finir ma vie honteuse? peut-on aimer trop tôt une beauté infiniment aimable? Demain, demain. Pourquoi non aujourd'hui? Pourquoi non dès à cette heure? Demain mes chaînes seront-elles plus aisées à rompre? mon cœur sera-t'il moins dur? Non sans doute. Le tems qui affoiblit tout, fortifie les mauvaises habitudes; en différant les remèdes, on rend les maux incurables.

II. Qu'est ce qui nous empêche de suivre la voix qui nous appelle à la pénitence? Qu'est ce qui nous fait peur? Il y a de la peine à changer de vie, j'en tombe d'accord; mais que ne doit pas faire un Chrétien, qui adore un Dieu crucifié. & qui espère un Paradis? S'il y a quelque chose à craindre pour nous, c'est l'abus que nous faisons des graces de Dieu.

III. Différer? L'avenir est-il à moi? Est-ce un fond, dont je sois le maître?

K

Dieu

Dieu m'attend ; cela est vrai, l'Ecriture le dit : mais elle ne dit pas combien j'ai encore à vivre. Celui qui a promis le pardon aux Pénitens, n'a point promis le lendemain aux pécheurs. Peut-être que j'aurai du tems : mais peut-être aussi que je n'en aurai point. Ne faut-il pas avoir perdu l'esprit, pour fonder son salut sur un peut-être ?

Faites réflexion sur le tems qu'il y a que vous differez à vous donner à Dieu, & tremblez dans la vue des dangers où vous êtes.

Dixi, Nunc cæpi. Ps. 79.

La résolution en est prise, je veux commencer tout à l'heure à bien servir Dieu.

Nulla satis magna securitas, ubi periclitatur æternitas. S. Greg.

On ne sçauroit prendre trop de sûretés, quand il s'agit de l'Eternité.

XIV. J O U R.

Des Respects humains.

I. **L**E monde parle, laissez-le parler : les discours des fous doivent-ils vous empêcher d'être sage ? Mais
que

De la défiance de soi-même. 149

renié JESUS Christ. Que deviendront les rochers, si le moindre vent renverse les cédres.

II. L'homme est vaincu le plus souvent sans être attaqué. Nos passions & nos sens conspirent contre nous à toute heure: notre propre cœur est notre plus dangereux ennemi. Ceux que les persecutions n'ont pû abattre, sont tombés dans le désert: après avoir vaincu les tirans & les demons, ils ont été vaincus par leurs convoitises. Gardez-vous bien de vous apprivoiser jamais avec vous-même.

III. Les plus grands Saints ont tremblé, à la seule pensée de l'état de leur ame devant Dieu. On a ouï soupirer les Anacorètes, & les pénitens, à l'heure de leur mort, dans l'attente des formidables arrêts de la Justice divine, ne sachant ce qu'ils étoient, ni ce qu'ils pouvoient devenir. Il ne faut qu'un moment, pour faire d'un Saint un reprouvé.

Dites avec saint Philippe de Néri:
Seigneur, gardez-vous de moi aujourd'hui; car je vous trahirai si vous m'abandonnez à moi-même.
Prévoyez

Prevoyez les occasions , & souvenez-vous que les plus périlleuses sont celles , où il vous semble que vous n'avez rien à craindre.

Qui se existimat stare, videat ne cadat. 1. Cor. 10.

Que celui qui croit être ferme, prenne garde à ne pas tomber.

Quamvis sis in tuto, noli esse securus. S. Bern.

Quoique vous soyez en un lieu d'assurance , ne croyez pas pour cela être en sûreté.

XVI. J O U R

De l'usage des Graces.

I. **N**OUS n'avons pas la moindre grace, que JESUS ne nous ait achetée aux prix de son Sang , & qu'il n'ait demandée pour nous à son Pere, lorsqu'il rendoit l'ame sur la Croix. Négliger une bonne pensée , qui nous vient du Ciel, étouffer une inspiration qui nous porte au bien : c'est fouler aux pieds le Sang de JESUS; c'est rendre inutile le fruit de sa mort.

II. Nous sommes redevables à Dieu, non seulement des graces que nous avons reçues, mais encore de celles qu'il avoit dessein de nous donner, si
nous

nous n'y eussions point mis d'obstacle. Le Soleil luit : nous fermons nos fenêtres : nous ne lui sommes pas moins obligés de sa lumière ; il ne tient qu'à nous de nous en servir.

III. Il y a peut-être plus de vingt ans que Dieu vous inspire des choses, que vous n'avez pas encore eu le courage d'exécuter. Etre si long-tems à l'école du Saint Esprit, & n'apprendre rien ! Etre si souvent sollicité, repris, menacé, & ne rien faire ! Souvenons-nous que Dieu est un Créancier, à qui personne ne peut faire banqueroute ; & que s'il ne nous contraint pas sitôt de payer nos dettes, il nous en demandera les intérêts, qui seront grands ; & qu'enfin il y a une mesure de graces & de pechés, après laquelle Dieu se retire.

Remerciez le Saint Esprit de toutes les graces qu'il vous a données : demandez-lui pardon de n'y avoir pas toujours été fidele : écoutez ce qu'il vous dit à present, & craignez, que si vous ne faites ce qu'il vous dit, il ne vous abandonne à la fin.

Qui multum datum est, multum quæretur ab eo. Luc. 12.

On

On demandera beaucoup à celui à qui on aura donné beaucoup.

Gratiam sequitur judicium. S. Basil.

La grace est suivie du jugement.

XVII. J O U R.

De l'usage du Tems.

I. **L**A perte du tems, est un des plus grands désordres du monde. Cette vie est si courté ; tous les momens en sont si précieux, & néanmoins nous vivons, comme si cette vie ne devoit jamais finir, ou que nous n'y eussions rien à faire.

II. Hélas ! si un damné avoit un seul moment de tout le tems que je perds, comment en useroit-il ? A chaque moment de ma vie, je pourrois gagner une éternité bienheureuse. Nous ne laissons échapper aucune occasion de nous divertir, ou de nous enrichir ; & nous perdons à toute heure l'occasion de nous sauver.

III. La journée la mieux employée, n'est pas celle où vous avez le plus avancé vos affaires ; mais celle où vous
avez

avez plus amassé de mérites, & dont Dieu est le plus content. Faites en sorte qu'à quelque heure qu'on vous rencontre, si on vous demandoit que faites-vous ? vous puissiez dire : je travaille pour Dieu, & pour mon salut.

Renouvellez les résolutions que vous avez prises de bien servir Dieu, & mettez-vous bien dans l'esprit, que tout le tems que vous n'employez pas pour Dieu, est un tems perdu.

Nemini dedi spatum peccandi. Eccl. 15.

Dieu n'a donné à personne un tems pour pécher, *Vacat tibi ut Philosophus sis, non vacat ut Christianus sis !* S. Paulin.

Vous avez le loisir d'être Philosophe, & vous n'avez pas le loisir d'être Chrétien !

XVIII. JOUR.

De l'usage des Sacremens.

I. **L**Es Sacremens sont les canaux qui nous communiquent le sang & les mérites de JESU Christ ; ce sont les sources des graces les plus nécessaires à notre salut. Quand on en abuse, on rend les mérites de Jesus-Christ inutiles, on se rend son salut impossible.

II.

II. Abuser des Sacremens, c'est en empêcher l'effet par la mauvaise disposition, avec laquelle on s'en approche. Quel sujet de crainte ! Tant de confessions, & si peu d'amendement ! Manger si souvent une viande divine, & mener toujours une vie sensuelle ! Un Chrétien qui a une fois dignement communiqué, a assez de force pour soutenir le martyre. Où en sommes nous ?

III. Ce qui nous doit faire trembler, c'est que quand nous recevons le Corps de Notre Seigneur sans une douleur véritable de nos pechés, nous mangeons notre jugement, selon la parole de S. Paul, & nous nous incorporons notre damnation, pour parler ainsi. Que sera-ce quand il faudra faire réparation au Sang de JESUS-Christ tant de fois profané dans les Communions indignes & sacrilèges.

Considérez quels sont les défauts de vos Confessions & de vos Communions; & entrez dans les dispositions d'une Ame sainte, qui ne s'approchoit jamais des Sacremens, que comme si elle étoit dû mourir après les avoir reçûs.

Proba.

Probet seipsum homo. 1. Cor. 11.

Que l'homme s'éprouve soi-même.

Sunt Christiani mali, qui vocantur fideles, & non sunt; in quibus Sacramenta Christi patiuntur injuriam. S. Aug.

Il y a de mauvais Chrétiens, qui portent le nom de fideles, sans être fideles en effets; & ce sont ceux qui deshonnorent & qui profanent les Sacremens de JESUS-Christ.

XIX. J O U R.

De la Messe.

I. **L**a Messe est une représentation & un renouvellement du Sacrifice de la Croix. On fait tous les jours dans nos Eglises ce qui a été fait une fois sur la Calvaire. Je ne puis rien faire de plus agréable à Dieu, que d'assister à ce divin Sacrifice. Pour y assister chrétiennement, je dois joindre mes intentions à celles du Prêtre, & sacrifier avec lui le Fils de Dieu à son Pere: ou plutôt je dois unir mon cœur à celui de JESUS Christ pour les offrir tous deux à Dieu.

II. Nous offrons Dieu à toute heure, & nos péchés ne méritent pas moins
que

que des peines infinies Comment satisfaire à la Justice divine, si nous en lui présentons les souffrances de Notre-Seigneur, pour suppléer à celles dont nous sommes redevables ? Toutes les austerités des Pénitens, tous les tourmens des Martyrs, toutes les afflictions des misérables, ne peuvent pas acquitter la moindre de nos dettes sans le Sacrifice de la Croix, dont les mérites nous sont appliqués par le Sacrifice de la Messe.

III Dieu apparemment ne pourroit pas souffrir tant de crimes dans le monde, s'il ne voyoit au milieu des Villes les plus débordées, son Fils immolé sur les Autels. La vûë de cette Victime bien-aimée arrête le bras de sa Justice. Si nos péchés crient vengeance, le Sang de J E S U S crie miséricorde. Adorons le Fils de Dieu dans cet état de victime, & allons souvent lui rendre nos hommages aux pieds des Autels. Quelle honte pour nous & pour lui, qu'il soit si souvent seul dans nos Eglises, & que sa Cour
soit

les Pauvres, est un cœur de réprouvé: au contraire, une ame vraiment charitable, est une ame prédestinée. Que pourra dire notre juge contre nous, quand il verra nos habits sur lui, notre pain & notre argent entre ses mains? nous n'avons rien à craindre au Tribunal de la Justice divine, pourvu que les Pauvres plaident notre cause.

Considérez de quelle maniere vous en userez envers les Pauvres; si vous les traitez comme les membres de JESUS-Christ, si vous leur faites tout le bien que vous êtes obligé de leur faire.

Exoneratur Domino, qui miseretur Pauperis. Prov. 19.

Celui qui a pitié du pauvre, donne à usure au Seigneur.

Date omnibus; ne cui non dederitis, ipse sit Christus. S. Aug.

Donnez l'aumône à tous ceux qui vous la demandent, de peur que celui à qui vous la refuserez, ne soit JESUS-Christ lui-même en personne.

XXI. J O U R.

De l'Exemple

I. **L**E mauvais exemple a damné plus d'ames, que tous les Saints n'en ont jamais pû sauver. Si l'on ouvroit

ouvroit la porte de l'enfer, à peine en trouveroit-on une, qui ne dit: un tel, ou une telle m'a damnée. - Quel reproche! On nous commande d'aimer nos ennemis, pourquoi faire périr des âmes qui ne nous font point de mal? Un homme qui a été assez malheureux pour perdre des âmes rachetées par le Sang d'un Dieu, doit bien craindre pour son salut. Que pouvons-nous espérer de JESUS-Christ après lui avoir ravi ce qui lui a coûté si cher?

II. O Peres & Meres, qui ne vivez pas chrétiennement, il vaudroit mieux que vos enfans n'eussent jamais été, que d'être nés de vous. Vous ne leur avez donné la vie, que pour leur donner la mort, & la mort éternelle. Quand ils vous demanderont leur Paradis au jour du jugement, qu'aurez-vous à leur répondre?

III. Revêtons-nous de JESUS-Christ, selon la parole de S. Paul. Qu'on remarque en nous son esprit, sa conduite, ses vertus; de sorte qu'en nous voyant, on se souvienne de lui. On

ne contribue pas moins au salut de ses freres par une vie édifiante, qu'on contribue à leur damnation par une vie scandaleuse.

Prenez garde si vous ne faites rien qui scandalise le prochain, & demandez pardon à Dieu des péchés d'autrui dont vous avez été la cause. N'est-ce pas assez de nos crimes, sans nous charger de ceux des autres.

Va homini per quem scandalum venit. Matth. 18.

Malheur à l'homme par qui le scandale arrive.

Pro tantis reus, quantos secum traxerit in reatum. Salvian.

Un pécheur scandaleux est coupable de tous les péchés, que son mauvais exemple a fait commettre.

XXII. J O U R.

Des Souffrances.

Nous ne sommes pas Chrétiens pour être riches, & pour vivre dans les plaisirs. Il ne falloit pas pour cela faire de Christianisme; il n'y avoit qu'à laisser le monde comme il étoit, sous l'empire de l'opinion & de la passion. La vie Chrétienne est une vie

L

cruci-

crucifiée. A moins que d'aimer la Croix il faut renoncer a la Foi.

II. Que dit l'Evangile ? Bienheureux sont ceux qui pleurent ! Malheur à vous, riches , qui avez votre consolation dans ce monde ! Voilà le langage du Saint Esprit. Mais il semble que ce soit présentement un langage barbare , qui ne s'entende plus qu'au Canada & au Japon, où les fidèles courent au martyre ; il faut effacer l'article des souffrances de l'Evangile de l'Europe. Croyons nous que la félicité consiste dans les larmes. & que les riches soient malheureux. Cependant c'est un article de foi, dont la créance n'est pas moins nécessaire au salut, que celle de la Trinité & de l'Incarnation.

III. Il a fallu que le Fils de Dieu mourût en Croix, pour prendre possession de sa gloire. Tous les Saints ne sont entres dans le Ciel que par la voye des souffrances. Prétendons-nous que ce qui a tant coûté au Fils de Dieu & aux Saints, ne nous coûte rien;

De la confor: à la vol: de Dieu. 163

rien; La Croix est le partage & la marque des Elûs. Une ame qui ne souffre rien & qui ne veut rien souffrir, a le caractere d'un réprouvé. Il faut nécessairement souffrir en ce monde, ou en l'autre.

Adorez JESUS-Christ crucifié, & demandez-lui la grace de participer maintenant à sa vie souffrante, afin de participer un jour à sa vie glorieuse.

Qui non bajulat crucem suam, non est me dignus.
Luc. 14.

Celui qui ne porte pas sa Croix, n'est pas digne de moi.

Pudeat sub spinoso capite membrum fieri delicatum. S. Bern.

Quelle honte, d'être un membre délicat, sous un chef couronné d'épines.

XXIII. J O U R.

De la conformité à la volonté de Dieu.

I. **L**E plus grande bonheur d'une créature raisonnable, c'est de vouloir ce que veut son Créateur: c'est en cela précisément que consiste la vraie sainteté. Les Saints ne sont Saints, que parceque leur volonté

Le

est

est conforme à celle de Dieu. Quelque vertu que vous ayez, si vous n'avez celle-là, vous n'êtes pas véritablement dévot.

II. Une ame qui n'est pas contente de ce que Dieu veut, entreprend en quelque façon sur l'autorité de Dieu. Vouloir que les choses qu'il ordonne & permet en ce monde, aillent autrement qu'elles ne vont, c'est vouloir que Dieu ne soit pas le maître. Tout ce qui nous arrive, nous arrive par son ordre, n'est-il pas juste d'agréer tout ce qu'ordonne une Sagesse infinie?

III. Rien ne m'arrive par l'ordre de Dieu, qui ne soit pour mon bien. Quand il prendroit lui-même le couteau pour m'égorguer, je suis sûr que sa main seroit conduite par son cœur. Qu'ai je à craindre d'un cœur qui m'aime? Je ne veux donc que ce, qu'il veut. Je n'ai garde de me plaindre du chaud ou du froid, d'une perte, d'une maladie, &c. Tout cela change de nature & de nom, en passant

De la Confiance en Dieu. 165

passant par les mains de Dieu. Ce que le monde appelle mauvais tems, affliction, disgrâce, est un avantage, une bonne fortune, & une faveur du Ciel, quand on le regarde dans l'ordre de la Providence.

Renoncez à votre propre volonté, & priez Dieu, que la sienne s'accomplisse toujours sur vous.

Ita Pater, quia sic fuit placitum ante te. Matth. 11.

Je le veux, mon Pere, parce que vous le voulez ainsi.

Ille placet Deo, cui placet Deus. S. Aug.

Nous plaçons à Dieu, quand tout ce que Dieu veut nous plaît.

XXIV. J O U R.

De la Confiance en Dieu.

I. **U**N homme confie sa santé à un Medecin, son procès à un Avocat; & sa vie, s'il est aveugle, à un enfant, & quelquefois à un chien: & nous ferions difficulté de nous abandonner à la conduite de Dieu!

II. Les soins de la Providence s'étendent jusques aux fourmis & aux

moucherons: que doivent craindre des ames créées à l'image de Dieu, & rachetées par le Sang de JESUS-Christ? Dieu nourrit les infidèles qui ne le connoissent pas; il comble de graces les impies qui blasphèment son saint Nom: que ne fera t'il point pour les Chrétiens, qui l'honorent & qui l'aiment?

III. Nos intérêts sont beaucoup mieux entre les mains, qu'ils ne seroient entre les nôtres. Laissons le faire; il est notre Pere & notre Mere tout ensemble. La tendresse qu'il a pour les enfans, l'oblige à avoir soin d'eux. Il nous a promis sa protection, il ne manquera pas à sa parole. Le Ciel & la terre périroient plutôt, que Dieu laissât périr un homme de bien, qui a confiance en lui.

Examinez votre cœur, & voyez s'il a une confiance digne de la bonté de Dieu, & des merites de JESUS-Christ.

Deus meus es tu: in manibus tuis sortes meae.
Psa 30.

Vous êtes mon Dieu, mon sort est entre vos mains.

Proice te in eum; non se subtrahet ut cadas. S.
Aug. Jetez-

Jetiez vous entre les bras de Dieu; il ne se retirera pas pour vous laisser tomber.

XXV. J O U R.

De l'Amour de Dieu.

I. **D**IEU nous a aimés jusques à nous donner son Fils unique. S'il eût eu quelque chose de meilleur, il nous l'eût donné. N'est-ce pas acheter assez cher notre amour que de l'acheter à ce prix là ? Une bonté médiocre a droit de se faire aimer: pourquoi n'aimerois-je pas une bonté infinie ? Hé quoi ! pour être infinie, cesse-t'elle d'être aimable ?

II. Dieu me commande de l'aimer: est-ce un commandement trop rigoureux que celui d'aimer une beauté infiniment aimable ? il me commande de l'aimer de tout mon cœur: est-ce trop d'une cœur si petit, pour un Dieu si grand ? Mais qui dit tout, n'excepte rien: quelque partie que je donne, si je ne donne tout, je ne donne pas assez.

III.

III. Si l'éternité pouvoit finir, ce ne seroit pas trop de l'enfer, même au jugement des diables, pour obtenir la grace d'aimer Dieu. Il n'y a un damné qui ne s'estimât heureux, si après des siècles innombrables de souffrances, il pouvoit faire un acte d'amour. Je puis aimer Dieu si je veux, sans qu'il m'en coûte nulle peine : ne le pas faire quand on le peut, c'est un mal plus grand que l'enfer même.

Désavouez tout autre amour que celui de Dieu, & faites le plus puissant effort que vous pourrez pour aimer Dieu sur toutes choses.

Si Charitatem non habuerō, nihil sum. 1. Cor. 3.

Si je n'ai la charité, je ne fais rien.

Si amare pigeat, redamare non pigeat. S. Aug.

Si nous avons de la peine à aimer Dieu les premiers, n'en ayons point à l'aimer, après qu'il nous a prévenus.

XXVI. J O U R.

De l'Amour de N. S. J. C.

I. **R**ien n'a jamais tant coûté que
mon ame : une vie divine en
a été

a été le prix. Je méritois l'enfer; le démon & toutes les créatures demandoient la punition de mes crimes: JESUS-Christ n'a écouté que son cœur, qui lui demandoit ma grace; il a eu pitié de moi, & il a donné jusques à la dernière goutte de son Sang pour me racheter. Ainsi quand je ne ferois pas à Dieu mon Créateur, je ferois à JESUS-Christ mon Rédempteur. Le moins que je lui doive, est de lui savoir gré du bien qu'il m'a fait. Si je ne lui rends pas vie pour vie, il faut au moins que je lui rende amour pour amour.

II. Je donne à un chien un os qui m'est inutile : pour ce rien, il m'aime, il me caresse, il me garde. JESUS me donne ses graces, son sang, ses mérites, tous ses trésors; & je demeure insensible ! Apprens, apprens ton devoir d'une bête, ame ingrate & dénaturée. Ton chien est ton maître & ton juge. Si son exemple ne réforme pas ton cœur, tu es plus brutal que les bêtes mêmes.

III. Nous avons le cœur si tendre pour nos amis; nous sommes si sensibles aux bons offices qu'ils nous rendent: n'y aura-t'il que JESUS-Christ pour qui nous aurons de la dureté & de l'ingratitude? Qui de nos amis a été crucifié pour nous?

Demandez l'Amour de JESUS-Christ à JESUS Christ même. On ne peut l'aimer sans sa grace.

Si quis non amat Dominum JESVM, sit anathema. 1. Cor 6.

Si quelqu'un n'aime point Notre-Seigneur JESUS-Christ, qu'il soit anathème.

Si totum me debeo pro me fieri, quid addam pro refecto, & refecto hoc modo? S. Iern.

Si je me dois déjà tout entier à Dieu, pour avoir été créé; que me reste-t'il à lui donner pour avoir été racheté, & pour l'avoir été d'une manière si excellente?

XXVII. JOUR.

De l'Amour du Prochain.

I. **U**N Ne ame qui n'aime point son Prochain, ne peut pas dire véritablement qu'elle aime Dieu. Quelques bonnes œuvres que nous fassions,
nous

nous ne faisons rien, si nous n'aimons point nos freres. Le martyre est abominable devant Dieu sans la charité.

II. Voilà mon Commandement, disoit JESUS, que vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous ai aimés. Quand les hommes n'auroient rien d'aimable que d'avoir été aimés de JESUS-Christ, ne feroit-ce pas assez pour m'obliger à les aimer de tout mon cœur? je ferois bien délicat, si je n'aimois pas ce que mon Sauveur a aimé plus que lui-même.

III. Aimé-je tous les hommes comme JESUS m'a aimé, c'est-à-dire jusqu'à être prêt de donner mes biens & ma vie pour eux? Que cette dévotion est rare dans le Christianisme! & cependant c'est celle de JESUS-Christ, & des véritables Chrétiens.

Excitez en vous des sentimens de tendresse pour ceux que Notre-Seigneur a aimés si tendrement; & faites un bon propos de les aider à se sauver, & de ne jamais rien faire qui blesse la charité du prochain.

Qui diligit proximum, legem implevit. Rom. 13.
Celui

172 *Pensées Chrétiennes.*

Celui qui aime le prochain, a accompli la Loi.
*Dilectio sola discernit inter filios DEI, & filios
 diaboli. S. Aug.*

La charité seule distingue les enfans de Dieu,
 des enfans du diable.

XXVIII. J O U R.

De l'Amour des Ennemis.

I. **L**A charité est si propre au Chré-
 tianisme, que nous sommes
 obligés d'aimer jusqu'à nos ennemis,
 JESUS-Christ nous en a donné le pré-
 cepte & l'exemple. Un Dieu comman-
 de, & nous avons de la peine à obéir !
 Un Dieu pardonne sa mort à ses bour-
 reaux, & nous ne pouvons pardonner
 une petite injure à nos frères !

II. Il n'y a point de miséricorde
 pour une ame, qui ne pardonne point.
 Dieu nous pardonnera, comme nous
 pardonnerons aux autres. Un Chré-
 tien qui veut se venger, se condamne
 par sa propre bouche, toutes les fois
 qu'il récite l'Oraison Dominicale.
 Il faut que nous aimions nos enne-
 mis, ou que nous nous haïssions nous-
 mêmes.

III.

III. Il semble que deux Chrétiens qui se haïssent, ne soient pas de la même Religion. Car quelle apparence, que des personnes qui ne se peuvent souffrir, approchent du même Autel, mangent la même viande, croient le même Paradis, & espèrent être ensemble éternellement ? Il n'est permis de haïr que les démons, & il n'appartient qu'aux damnés de se haïr les uns les autres. Il n'y a point de signe plus formel de réprobation que de ne pas pardonner. Une ame qui a cette marque, est marquée pour l'enfer.

Sondez votre cœur à la vue du Crucifix & si vous y sentez de la haine pour quelque personne, prenez des sentimens de charité dans les playes de JESUS.

Qui odit fratrem suum, homicida est. 4. Joan. 3.

Celui qui hait son frere, est un homicide.

Vindicari vis Christianus, & nondum vindicatus est Christus. S. Aug.

Vous voulez vous venger étant Chrétien, & la mort de JESUS-Christ n'est pas encore vengée.

XXIX. J O U R.

De l'Imitation de N. Seigneur.

I. LE

I. **L**E premier homme se perdit en voulant être semblable à Dieu, tout les autres hommes ne se peuvent sauver qu'en devenant semblables au Fils de Dieu. Il s'est rendu notre modele en se faisant homme, nous devons être ses images. Il est le chef des prédestinés : c'est être réprouvé que de ne lui pas ressembler.

II. On étudie avec tant de soin les modes & les manieres du monde; & on ne fait pas seulement réflexion sur la vie de JESUS Christ. Les Courtisans se forment sur leur Prince; un Philosophe a eu des Disciples, qui ont imité jusqu'à ses défauts naturels: ai-je jamais pensé sérieusement à imiter les vertus du fils de Dieu? Quelle honte pour moi, de n'avoir pas fait une demarche pour le suivre; Quel opprobre pour lui, de marcher devant nous, & de n'avoir personne qui le suive!

III. Que dirai-je au jour du Jugement, quand on viendra à me confronter avec mon modele? quand on oppose.

opposera la vie de JESUS à la mienne, son humilité à mon orgueil, ses playes à mes délicatesses, sa douceur à mes emportemens ? &c. Ah ! quel monstre ! Chrétien sans Christianisme ! baptisé, & esclave du Diable ! sous le caractère de la Croix, partisan de la chair & du monde ! il faut donc que je renonce à mon baptême, & à ma profession de Chrétien, ou que je conforme ma vie à celle de mon Sauveur. Le Christianisme n'est, à le bien définir, que l'imitation de JESUS-Christ dans sa vie & dans sa mort.

Voyez s'il paroît en vous quelque trait du Fils de Dieu, & si à vous voir agir comme vous faites, on peut vous prendre pour un disciple de JESUS.

Magister: sequar te quocumque ieris. Matth. 8.

Mon divin Maître, je vous suivrai en quelque lieu que vous alliez.

Sine causa sum Christianus, si Christum non sequor.
S. Bern.

C'est à tort que je me dis Chrétien, si je ne marche pas sur les vestiges de JESUS-Christ.

XXX J O U R.

De la dévotion envers Notre Dame

I. JE puis bien m'arracher le cœur, si je l'ai dur pour MARIE: un cœur qui ne l'aime pas, est indigne de vivre, & de rien aimer. Dieu ne sçau- roit faire une pure créature plus ex- cellente , plus aimable, & meilleure pour moi. Quelle estime, quel amour, quelle confiance ne lui dois-je point ?

II. Quand par malheur toutes mes autres dévotions seroient perduës, je conserverai celle-ci jusques à la mort. En quelques désordres que je sois, j'aurai recours à la Sainte Vierge, pour obtenir par son entremise la grace d'une véritable conversion. Quand je serois à demi dans l'Enfer, j'espè- rai en la Reine du Ciel. Personne ne peut périr entre les bras de Marie.

III. C'est à son trône que les plus criminels appellent de toutes leurs causes. On peut sûrement opposer à la justice de Dieu, la miséricorde de la Mere de Dieu. Elle met sa gloire à faire du bien; & c'est une partie de sa félicité dans le Ciel, que d'obtenir la grace des pécheurs les plus endurcis.

Que

Dévotion envers N. Dame. 177

Que ne fera-t'elle point pour ses fideles serviteurs? La Mere de misericorde, & ma bonne Mere, pourroit-elle se résoudre à signer la sentence de ma condamnation? Ah! nous sommes en possession de sa bonté depuis plus de dix sept cens ans: commenceroit elle aujourd'hui à se démentir, & à tromper nos esperances? Le plus grand tort que nous lui puissions faire, & le plus grand malheur pour nous, est de ne l'invoquer plus, ou de nous défier de sa bonté. Quand je cesserai de servir M A R I E, je me tiendrai perdu.

Consacrez vous tout de nouveau au service de la Sainte Vierge, & dites-lui au fond du cœur:

Dominare nostri, tu, & filius tuus. Jud. 8.

Regnez sur nous, vous, & votre Fils.

Maria. O nomen, sub quo nemini desperandum!

S. Aug.

M A R I E. O nom, sous lequel personne ne doit désespérer de son salut!

XXXI. J O U R.

De la Ferveur dans le Service de Dieu.

I. **A**Yons autant de zele pour Dieu,
M qu'il

qu'il en a pour nous ; travaillons à notre salut avec autant d'ardeur, qu'il y travaille lui-même. Il n'agit au dehors de soi que pour la perfection de nos âmes. Tous les desirs de son cœur, tous les soins de sa Providence, toutes les tendresses de sa miséricorde aboutissent à cela. Quel sujet de confusion pour des âmes tiédées !

II. A juger de Dieu par notre lâcheté, on diroit qu'il ne mérite pas d'être, servi, & que ses récompenses sont fort peu de chose. Quelle idée peut on avoir d'un Maître, que ses valets servent lâchement, & sans affection ? nous déshonorons Dieu, & nous décrions son service, toutes les fois que nous faisons avec négligence ce qu'il désire de nous. Malheur à l'homme qui fait l'œuvre de Dieu negligemment !

III. Une action faite pour Dieu, quelque petite qu'elle soit, vaut plus mille fois que toutes celles des Héros & des Conquerans. Si l'on se pique tant de courage en travaillant
pour

pour la vanité, que ne doit-on pas faire en travaillant pour l'éternité? Hé quoi! les serviteurs du diable ne s'épargnent point, ils ne se rebutent de rien; ils ne se plaignent jamais, quelque peine qu'ils endurent: JESUS-Christ est-il moins considérable que le démon? Le Paradis vaut-il moins que l'Enfer? Ah! l'Enfer sera désormais mon école. Aimer Dieu comme les damnés le haïssent; servir Dieu comme on sert le monde & le démon: est-ce trop?

Examinez votre conduite dans le service de Dieu. Voyez les actions où vous êtes le plus lâche, & animez-vous à les faire dorénavant d'une manière qui soit digne du Maître que vous servez.

Spiritu ferventes, Domino servientes. Rom. 12.
Soyons fervens, c'est le Seigneur que nous servons.

Quales impetus habebas ad mundum, tales habebas ad artificem mundi. S. Aug.

Ayez pour le Créateur du monde les mêmes ardeurs que vous avez eues pour le monde.

LES SEPT
PSEAUMES
DE LA
PENITENCE.

Ant. Ne vous souvenez point.

PSEAUME 6.

David abatu & languissant sous le poids de ses péchés, & des malheurs qui en étoient les effets, demande à Dieu d'être délivré de ses maux. Il reproche ensuite à ses ennemis, qu'ils ont en vain espéré sa perte.



SEIGNEUR, ne me châtiez point dans votre colere; ne me punissez pas dans votre indignation.

Ayez pitié, mon Dieu, du languissant état où je suis? que le trouble où vous me voyez, vous engage à me guérir.

Mon

Mon ame est toute abatuë: ah, Seigneur! jusqu'à quand tarderez-vous à me secourir?

Tournez, Seigneur, vos regards sur moi; tirez mon ame de ses peines; sauvez-moi pour l'intérêt de votre miséricorde.

Car quelle gloire serai-je en état de vous rendre, quand je serai parmi les morts? & peut-on vous benir dans le tombeau?

Vous sçavez ce que mon péché m'a déjà coûté de pleurs; & je ne cesserai pas de le pleurer, dans le tems même destiné à mon repos: chaque nuit j'arrosrai mon lit de mes larmes.

Mes yeux abatus par la douleur avoient long-tems fait croire à mes ennemis, que j'y succomberois à la fin.

Retirez-vous de moi pécheurs. maintenant que le Seigneur touché de mes larmes, a eu pitié de moi.

Le Seigneur a exaucé ma priere; le Seigneur a reçu favorablement mes vœux.

Que tous mes ennemis en soient
couverts

couverts de honte, & saisis de troubles: qu'ils s'éloignent au plutôt de moi, confus de voir leur malice trompée.

Gloire au Pere, & au Fils, & au Saint Esprit, maintenant & toujours, & dans toute la suite des siècles, comme elle a été dès le commencement. Ainsi soit-il.

P S E A U M E 31.

David oppose à l'état malheureux d'un cœur qui s'endurcit, le bonheur d'un cœur pénitent. Il rend grâces à Dieu de sa conversion, & il lui demande d'être délivré de ses ennemis.

Heureux ceux dont les iniquités sont pardonnées, & dont les péchés sont effacés !

Heureux l'homme, qui par les regrets sinceres d'un cœur droit sans artifice, a obligé le Seigneur à ne plus se souvenir de son péché !

Au lieu de vous confesser le mien, ô mon Dieu ! je me suis tû trop longtemps; j'ai souffert des remords si vifs,
que

que j'en pouffois continuellement des cris.

Votre main s'est appesantie sans relâche sur moi : vous m'avez plongé dans l'amertume, & livré aux plus piquans déplaisirs.

Alors je vous ai découvert la playe de mon ame, & je ne vous ai point déguisé mon péché.

Je me suis dit à moi-même qu'il falloit m'accuser devant vous de mon iniquité : je l'ai fait, & vous me l'avez aussi-tôt pardonnée.

Un tel exemple de bonté portera tous vos serviteurs à vous adresser leurs prieres, & à ne pas laisser passer le tems de vos miséricordes.

Ils se verront par-là à l'abri de votre colere, quand vous ensevelirez vos ennemis comme dans un deluge de maux.

Oùï, mon Dieu, vous êtes mon azile contre les afflictions qui m'assiégent : vous êtes ma consolation & ma joye, & vous m'arracherez à la violence de ceux qui m'attaquent.

Je vous éclairerai, m'avez-vous dit ;
je

je vous instruirai du chemin que vous devez suivre, j'aurai toujours les yeux attachés sur vous.

Vous donc qui me persécutez, cessez de ressembler aux animaux que la raison ne gouverne point.

Vous sçavez bien Seigneur, donner un frein à ceux qui s'éloignent de vous, en secouant le joug de l'obéissance qu'ils vous doivent.

Les pécheurs seront exposés à toutes sortes de fléaux: tandis que ceux qui espèrent au Seigneur, seront environnés de sa miséricorde.

Justes, mettez donc votre joye dans le Seigneur: vous qui avez le cœur droit, glorifiez-vous en lui.

Gloire au Pere, & au Fils, & au S. Esprit, maintenant & toujours, & dans toute la suite des siècles. comme elle a été dès le commencement. Ainsi soit-il.

PSAUME 37.

David persécuté par ses ennemis représente à Dieu tous ses maux, en lui exposant la soumission qu'il a eue à les recevoir. Il lui en demande la délivrance, ou
la

la diminution, disposé cependant à en accepter de nouveaux.

NE me corrigez pas, Seigneur, en Dieu courroucé; ne me punissez pas dans votre colere.

Atteint & percé des traits de votre justice, je n'ai déjà que trop senti le poids de votre bras vengeur.

Il n'est aucune partie de mon corps, qui ne porte des marques de votre indignation; & la vûë de mon péché jette le trouble jusqu'au fond de mon ame.

Je me vois en effet chargé d'iniquités par-dessus ma tête, & je suis comme accablé sous leur pèsant fardeau.

Mon égarement m'a attiré cette playe, dont la corruption & la puanteur augmente chaque jour.

Misérable que je suis! je me suis senti de plus en plus plier sous le poids de mes maux; on m'a vû languir, & traîner par tout la tristesse avec moi.

La concupiscence m'a livré les combats les plus rudes. & je n'ai plus éprouvé que foiblesse dans ma chair.

... **Enfin**

Enfin affligé & abatu à l'excès, j'ai poussé vers le Ciel des sanglots semblables à des rugissemens.

Vous les avez entendus, Seigneur, vous qui connoissiez tous les mouvemens de mon cœur, & vous avez été témoin de mes gémissemens.

Vous avez vu à quels troubles mon ame étoit livrée; vous avez vu mes forces épuisées & mes regards éteints.

Mes amis se sont déclarés contre moi; j'ai vu se soulever contre moi mon propre sang.

Ceux qui doivent être le plus attachés à ma personne, m'ont abandonné à la violence de ceux qui ont conspiré ma perte.

Mes ennemis ne se sont occupés jour & nuit, qu'à semer contre moi des mensonges, & qu'à inventer des moyens d'avancer ma chute.

Je me suis conduit à leur égard, comme si j'étois sourd; je n'ai plus ouvert la bouche, que si j'avois été muet.

Et l'on eût dit, ou que j'ignorois leurs discours, ou que je n'avois rien à y opposer.

J'ai

J'ai esperé Seigneur, que vous auriez compassion de mon état; & j'espere encore, ô mon Dieu, que vous exauçerez ma priere.

Quoi? disois-je, le Seigneur voudroit-il donner à mes ennemis le plaisir de me voir succomber? eux qui pour m'avoir vû chanceler, triomphent déjà avec tant d'orgueil

Cependant je suis prêt à recevoir de votre main toutes sortes de châtimens, parce que j'ai toujours devant les yeux la cause de ces châtimens.

Je confesserai hautement mon iniquité, dans la pensée qu'il n'y a point pour moi de punition trop rigoureuse.

J'ose pourtant vous représenter que mes ennemis subsistent; qu'ils se fortifient contre moi, & que le nombre en croît tous les jours.

Ce sont des ingrats, qui me rendent le mal pour le bien, & qui ne me déchirent, que parce que je me suis attaché à la vertu.

Ne m'abandonnez pas Seigneur mon Dieu, ne vous éloignez pas de moi.

Hâtez-

Hâtez-vous de me secourir, ô Dieu, de qui seul j'attends la fin de mes maux.

Gloire au Pere, & au Fils, & au S. Esprit, maintenant & toujours, & dans toute la suite des siècles, comme elle a été dès le commencement. Amen si soit-il.

PSEAUME 50.

David coupable de deux grands crimes, répand dans ce Pseaume sa douleur devant Dieu, & implore sa grande miséricorde. C'est l'esprit-même de pénitence, qui prie ici dans ce Pêcheur.

Ayez pitié de moi, ô mon Dieu ! selon votre grande miséricorde.

Et effacez mes iniquités, selon la multitude des miséricordes qui sont en vous.

Purifiez-moi de plus en plus de mes souillures ; effacez entièrement mon péché.

Je connois la grandeur de mon iniquité ; & mon péché est toujours présent à mes yeux.

Vous seul avez été témoin de mon crime,

crime, c'est devant vous seul que je l'ai commis : cependant je le confesse publiquement, afin que vous puissiez justifier en ma personne la promesse que vous avez faite de pardonner aux pécheurs contrits, & confondre ceux qui oseroient vous accuser d'infidélité.

J'ai péché : mais que devoit-on attendre d'un homme conçu dans l'iniquité, & avec un si funeste penchant pour le mal ?

Mais vous vous contentez de l'avou. sincère du pécheur. Je confesse donc que je suis d'autant plus coupable, que vous m'aviez fait part des plus secrets mystères de votre sagesse.

Pour me rendre de nouveau agréable à vos yeux, vous m'arroserez, Seigneur, avec l'hysope, & je serai purifié : vous me laverez, & je serai plus blanc que la neige.

Vous me ferez entendre au fond du cœur des paroles de joye & de consolation ; & toutes mes puissances reprendront une nouvelle vigueur.

Détournez donc les yeux ; pour ne plus

plus voir mes fautes, & effacez-les pour jamais de votre souvenir.

Créez en moi un cœur pur, ô mon Dieu ! & renouvellez dans le fond de mon ame cet esprit de droiture qui me conduisoit autrefois.

Ne me rejettez pas de votre présence, & ne retirez pas de moi votre Esprit saint.

Rendez-moi cette joye, qui doit être le gage de ma paix avec vous, & donnez moi cet esprit de force ; qui m'affermisse dans le bien.

J'apprendrai vos voyes aux pécheurs, & ils retourneront à vous dans l'esperance du même pardon.

O Dieu ! ô Dieu de qui j'attends mon salut ! délivrez moi des remords que me cause le souvenir du sang innocent que j'ai répandu, & ma langue publiera avec joye vos miséricordes.

Par là, Seigneur, vous ouvrirez mes lèvres, & ma bouche annoncera vos louanges.

Si pour l'expiation de mon crime, vous aviez exigé des sacrifices, je vous en aurois offert bien volontiers ; mais

ce ne sont pas là les sacrifices qui vous agréent.

Le sacrifice que vous demandez d'un pécheur, c'est un esprit de componction: le sacrifice que vous ne rejetez point, c'est un cœur contrit & humilié.

Que mes péchés, Seigneur, n'arrêtent pas le cours de vos bontés à Sion, faites que nous puissions habiter les murs de Jerusalem.

Alors vous recevrez avec joye mes offrandes & mes holocaustes: alors le peuple, à mon exemple, chargera vos Autels de victimes

Gloire au Pere, &c.

PSEAUME 101.

Le Prophète, dans la personne d'un Juif qu'il fait parler, expose ici à Dieu le triste état du Peuple captif, & le conjure, pour sa propre gloire, d'y mettre fin. La délivrance du Peuple Juif, & le rétablissement de Jerusalem, sont la figure de la rédemption du Genre humain, & de l'établissement de l'Eglise par le Messie. Ce Pseaume convient à une ame, qui veut sortir de la captivité du démon. (Sci-

Seigneur, écoutez ma priere, & que
mes cris aillent jusqu'à vous.

Ne detournez pas les yeux de dessus
moi; & en quelque tems que je vous
invoque, prêtez l'oreille à ma voix.

En quelque tems que j'implore
votre secours, hâtez-vous de m'exaucer.

Mes jours s'évanouissent comme la
fumée, & mon corps se consume com-
me du bois rongé par le feu.

Frappé de votre justice, on me voit
secher comme l'herbe brûlée par le
soleil; & ma douleur me fait souvent
oublier de prendre ma nourriture
ordinaire.

A force de gémir & de m'affliger,
je n'ai plus que la peau collée sur les os.

Semblable au pélican & au hibou,
qui font leur demeure dans les lieux
déserts, je fais le commerce des hom-
mes.

Mes yeux ne se ferment plus; &
comme un oiseau farouche, je cher-
che les endroits les plus retirés de
ma maison.

Mes ennemis m'insultent à toute
heure;

heure; & ceux qui me félicitoient autrefois sur ma fortune, m'accablent d'imprécations.

Déchû de l'état florissant où je m'étois vû, je ne prends plus de goût à rien; je mange mon pain comme si c'étoit de la cendre, & je mêle mes larmes avec ma boisson.

C'est votre colere, ô mon Dieu! qui m'afflige ainsi: il semble que vous ne m'ayez élevé que pour me briser.

Mes jours passent avec la même vitesse que l'ombre: je me vois sécher comme l'herbe que l'on fauche.

Mais vous, Seigneur, vous êtes à jamais le même, & la memoire de vos merveilles ne s'effacera jamais du souvenir des hommes.

Bientôt sortant comme d'un sommeil, vous vous leverez pour secourir Sion: le tems approche où vous serez touché de ses malheurs.

Cette Ville n'est plus qu'un monceau de pierres: cependant vos serviteurs soupirent sans cesse après le bonheur de la revoir, & à s'employer à son rétablissement.

Alors

Alors les Nations révéleront votre nom, & les Rois de la terre admireront votre puissance.

Ils seront saisis de respect quand ils verront que vous aurez rebâti Sion, & que vous y reparoîtrez dans tout l'éclat de votre gloire.

Car vous écouterez à la fin les prières d'un peuple humilié, & vous n'en rejetterez pas toujours les vœux.

Ces merveilles gravées sur les Monumens publics, se conserveront d'âge en âge; & la posterité la plus reculée en rendra gloire au Seigneur.

Le Seigneur, diront-ils, a bien voulu jeter du haut de son Sanctuaire, les yeux sur la terre, & considérer les misères de son peuple.

Il a prêté l'oreille aux gémissemens de ces malheureux captifs, il a brisé les chaînes de ces infortunés qu'on destinoit à la mort.

Il les a ramenés à Jerusalem, pour y chanter ses louanges, & y célébrer son saint Nom.

On y a vu, diront-ils enfin, venir
les

les Peuples & les Rois de la terre, pour y rendre leurs hommages au Tout-Puissant.

Mais, Seigneur, oserois-je vous demander, si le petit nombre de jours qu'il me reste à vivre, est tellement déterminé, que je ne puisse être le témoin de ce merveilleux rétablissement?

Ne me retirez pas de la vie au milieu de ma carrière. O Dieu! dont les années sont éternelles, il ne tien qu'à vous de prolonger le nombre des miennes.

C'est vous, Seigneur, qui au commencement des tems avez posé la terre sur ses fondemens; & les Cieux sont l'ouvrage de vos mains

Ces œuvres de votre puissance périront, ils s'useront comme un vêtement; mais vous demeurerez toujours le même.

Vous les changerez comme un vieux manteau, & vous les renouvellez; mais vous ne changerez point, & vos années n'auront point de fin.

Vous serez toujours en état d'ac-

N2 complir

complir vos promesses; & si vos serviteurs n'en voyent pas les effets, leurs enfans au moins verront la Cité sainte, & leur posterité y sera à jamais l'objet de vos soins.

Gloire au Pere, &c.

P S E A U M E 129.

Ce Pseaume regarde encore les Israélites accablés de misères à Babylone. Il convient aussi à tout pécheur, qui veut fléchir la colere de Dieu.

DU fond de l'abîme de misères où je suis plongé, je pousse des cris à vous, Seigneur écoutez, mon Dieu, ma triste voix.

Pretez l'oreille aux humbles supplications d'un peuple qui gémit devant vous.

Si vous examinez nos iniquités à la rigueur, ô mon Dieu ! qui pourra soutenir vos jugemens ?

Mais vous avez en vous un fond inépuisable de clémence, & la loi que vous vous faites de ne pas résister à un vrai repentir me fait tout attendre de votre miséricorde. Ce

Ce sont les promesses du Seigneur, qui m'ont soutenu dans mes maux, & j'ai toujours espéré en lui.

Qu'Israël ne se lasse donc point d'espérer au Seigneur; qu'il se confie en lui depuis le point du jour jusqu'au soir.

Car le Seigneur est plein de miséricorde; & il trouve toujours dans les trésors de sa puissance, des moyens de nous délivrer.

Où, le Seigneur délivrera bientôt Israël de toutes les misères que ses iniquités lui ont attirées.

Gloire au Pere, &c.

P S E A U M E 142.

David chassé de Jerusalem, regarde la révolte de son Fils, comme un juste châtiment de sa révolte contre Dieu. Il mêle ici des sentimens de la pénitence, à la priere qu'il fait à Dieu de le délivrer de ses ennemis. C'est ainsi que le Chrétien en doit user dans l'affliction.

SEigneur, écoutez ma priere, & montrez en l'exauçant la verité de

de vos promesses, & l'équité de votre conduite.

N'entrez pas en jugement avec votre serviteur: car quel homme vivant peut se flatter de paroître innocent à vos yeux ?

Oubliant donc mes iniquités, voyez avec quel fureur mes ennemis s'acharnent contre moi: ils m'ont fait descendre honteusement du Trône.

Ils m'ont réduit à me venir cacher dans ces lieux déserts, comme si j'étois mort au monde: mon esprit en est accablé de tristesse, mon ame en est toute troublée.

Dans ce déplorable état, j'ai rappelé le souvenir de ces jours si fameux dans les siècles passés; j'ai médité les prodiges que votre main puissante y opéra en faveur de nos Peres.

Alors j'ai étendu mes mains vers vous. Mon ame se tourne vers vous, comme une terre desséchée par les ardeurs du soleil, vous ouvre son sein.

Hâtez-vous, Seigneur, de m'exaucer: mon ame est prête à me quitter.

Ne

Ne détournez pas les yeux de dessus moi : sans quoi je serai semblable à ceux qu'on descend dans le tombeau.

Donnez-moi au plutôt quelque signe de votre miséricorde: car j'espère beaucoup en vous.

Comme ce n'est qu'à vous que je m'adresse dans mes malheurs, faites-moi connoître la route qu'il me faut prendre pour en être délivré.

Dérobez-moi à la fureur de mes ennemis, puisque c'est entre vos bras que je me suis jetté; & puisque vous êtes mon Dieu, apprenez - moi à faire votre volonté en toutes choses.

Sous la conduite de votre Esprit saint, j'entrerai dans les sentiers de la justice; & pour la gloire de votre nom, vous me conserverez la vie, selon vos justes promesses.

Vous me tirerez de mon affliction; & votre miséricorde attendrie sur moi, vous animera contre mes ennemis, que vous mettrez hors d'état de me nuire.

Vous détruirez tous ceux qui attaquent

quent ma vie, & vous vengerez ainſi
votre ſerviteur.

Gloire au Pere, & au Fils, & au S.
Eſprit, maintenant, & toujours, &
dans toute la ſuite des ſiecles, &c.

ANTIENNE. Ne vous ſouvenez
point, Seigneur, de nos fautes, ni de
celles de nos proches, & ne prenez
pas vengeance de nos péchés. Pardon-
nez, Seigneur, pardonnez à votre
Peuple, que vous avez racheté de
votre précieux Sang : ne ſoyez pas
toujours en colere contre nous.

LITANIES DES SAINTS.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Chriſt, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Chriſt, écoutez-nous.

Chriſt, avancez-nous.

Pere Celeſte, qui êtes Dieu, ayez pitié
de nous.

Fils Rédempteur du monde, qui êtes
Dieu, ayez pitié de nous.

Eſprit

Les Litanies

201

Esprit saint, qui êtes Dieu, ayez pitié
de nous.

Sainte Trinité, qui êtes un seul Dieu,
ayez pitié de nous.

Sainte Marie, priez pour nous.

Sainte Mere de Dieu . priez pour nous.

Sainte Vierge des Vierge,

Saint Michel,

Saint Gabriel,

Saint Raphael,

Saints Anges & Archanges,

Saints Ordres des Esprits bien-
heureux,

Saint Jean Baptiste,

Saints Patriarches & Saints Pro-
phetes,

Saint Pierre,

Saint Paul,

Saint André,

Saint Jacques,

Saint Jean,

Saint Thomas,

Saint Jacques,

Saint Philippe,

Saint Barthelemy,

Saint Mathieu,

Priez pour nous.

Priez pour nous.

Saint

Saint Simon ,
Saint Thaddée ,
Saint Matthias ,
Saint Barnabé ,
Saint Luc ,
Saint Marc ,
Saints Apôtres & Evangelistes ,
Saints Disciples du Seigneur ,
Saints Innocens ,
Saint Etienne ,
Saint Laurent ,
Saint Vincent ,
Saint Fabien & Saint Sebastien ,
Saint Jean & Saint Paul ,
Saint Cosme & Saint Damien ,
Saint Gervais & Saint Protais ,
Saints Martyrs ,
Saint Sylvestre ,
Saint Gregoire ,
Saint Ambroise ,
Saint Augustin ,
Saint Jérôme ,
Saint Martin ,
Saint Nicolas ,

Priez pour nous.

Priez pour nous.

Saint

Saints Pontifes & Saints Confes-
seurs ,

Saints Docteurs ,

Saint Antoine ,

Saint Benoît ,

Saint Bernard ,

Saint Dominique ,

Saint François ,

Bienheureux Joseph de Calasance ,
priez pour nous.

Saints Prêtres & Saints Lévites ,

Saints Religieux & Saints Hermites ,

Sainte Anne ,

Sainte Elisabeth ,

Sainte Marie Madelaine ,

Sainte Agathe ,

Sainte Lucie ,

Sainte Agnès ,

Sainte Barbe ,

Sainte Cecile ,

Sainte Catherine ,

Sainte Anastasie ,

Saintes Vierges & Saintes Veuves ,
priez pour nous.

Priez pour nous.

Priez pour nous.

O vous Saints & Saintes de Dieu,
intercedez tous pour nous.

O Dieu, soyez-nous favorable: Par-
donnez-nous, Seigneur.

Soyez-nous favorable: Exaucez-nous,
Seigneur.

Délivrez-nous, Seigneur, de tout mal.

De tout péché, délivrez-nous, Seigneur.

De votre colere, délivrez-nous, Sei-
gneur,

De la mort subite & imprévûë, déli-
vrez-nous, Seigneur.

Des embuches du démon,

De la colere, de la haine & de toute
mauvaise volonté,

De l'esprit de fornication,

Des feux de l'air & des tempêtes,

De la mort éternelle,

Par le mystere de votre sainte In-
carnation,

Par votre Avénement,

Par votre Naissance,

Par votre Baptême & votre saint
jeûne,

Par votre Croix & votre Passion,

Par

Délivrez-nous, Seigneur.

Par votre mort, & par votre sépulture,

Par votre sainte Résurrection,

Par votre adorable Ascension,

Par l'avènement de votre Saint Esprit Consolateur,

Au jour du Jugement,

Exaucez-nous, Seigneur, quoique nous soyons pécheurs.

Nous vous prions de nous pardonner, Exaucez nous Seigneur.

Nous vous prions de nous faire grâce, Exaucez nous Seigneur.

Nous vous prions de nous conduire à une véritable pénitence, Exaucez.

Nous vous prions de gouverner & de conserver votre Eglise, Exaucez.

Nous vous prions de maintenir dans votre sacrée Religion le souverain Pontife, & tous les Ordres de la Hierarchie Ecclésiastique, Exaucez.

Nous vous prions d'abaisser les ennemis de l'Eglise sainte, Exaucez.

Nous vous prions d'établir une paix & une concorde véritable entre les Rois & les Princes Chrétiens, Exauc.

Nous

Delivrez-nous, Seigneur,

Nous vous prions d'accorder une
paix, & une unité de foi & d'amour
à tous les Peuples baptisé en J. C.
Exaucez nous Seigneur.

Nous vous prions de nous fortifier,
& de nous maintenir dans la sainteté
de votre service, Exaucez.

Nous vous prions d'élever nos esprits
vers vous par les désirs spirituels
& célestes, Exaucez.

Nous vous prions de récompenser tous
nos bienfaiteurs, en leur donnant
les biens éternels, Exaucez.

Nous vous prions de délivrer nos âmes
de la damnation éternelle, &
celles de nos freres, de nos proches,
& de nos bienfaiteurs, Exaucez.

Nous vous prions de nous donner,
& de nous conserver les fruits de
la terre, Exaucez nous Seigneur

Nous vous prions d'accorder le repos
éternel à tous les fidèles qui sont
morts, Exaucez.

Nous vous prions d'écouter nos vœux,
Exaucez-nous, s'il vous plaît.

O Fils de Dieu, Exaucez-nous, s'il vous
plaît. Agneau

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, Pardonnez nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, Exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, Ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Pater noster, tout bas.

P S E A U M E 69.

Venez à mon aide, ô mon Dieu !
hâtez-vous, Seigneur de me secourir.

Remplissez de confusion & de frayeur ceux, qui cherchent à m'ôter la vie.

Réduisez à une fuite honteuse ceux, qui me veulent tant de mal.

Que ceux qui croient déjà me tenir, & qui s'encouragent à me poursuivre, ayent incessamment la honte de fuir devant moi.

Que ceux au contraire qui vous cherchent,

chent , & qui n'attendent leur salut que de vous, s'écrient sans cesse: Gloire au Seigneur, qui sauve les siens.

Vous voyez, mon Dieu, le délaissement & l'indigence où je suis; venez à mon secours.

Je n'ai que vous pour défense & pour azile: ne tardez pas, Seigneur, à m'affliger.

Gloire soit au Pere, &c.

ÿ. Sauvez, mon Dieu, vos serviteurs.

R. Qui n'esperent qu'en vous.

ÿ. Soyez notre forteresse, ô Seigneur!

R. Contre les attaques de l'ennemi.

ÿ. Que l'ennemi ne prévale point contre nous.

R. Et que le méchant ne nous puisse rien faire.

ÿ. Seigneur, ne nous traitez pas selon nos péchés.

R. Et ne nous châtiez pas selon le mérite de nos iniquités.

ÿ. Prions pour notre Pontife N.

R. Que le Seigneur le conserve, & lui donne une nouvelle vie; qu'il le rende bien-heureux en la terre, & qu'il

qu'il ne le livre pas entre les mains
de ses ennemis.

†. Prions pour nos bienfaiteurs,

℞. Daignez rendre, Seigneur, pour
la gloire de votre nom, la vie éternelle
à tous ceux qui nous font du bien.
Ainsi soit-il.

†. Prions pour les fidèles défunts.

℞. Donnez-leur, Seigneur, le repos
éternel, & faites luire sur eux votre
éternelle lumière.

†. Qu'il reposent en paix.

℞. Ainsi soit-il.

†. Prions pour nos frères absens.

℞. Sauvez, ô Dieu, vos serviteurs,
qui n'espèrent qu'en vous.

†. Envoyez-leur, Seigneur, votre
secours de votre Sanctuaire.

℞. Et votre assistance de Sion.

†. Seigneur, exaucez ma priere.

℞. Et que mes cris aillent jusqu'à
vous.

*Prieres pour demander à Dieu le pardon
de ses péchés.*

P R I O N S.

O Dieu, qui par une bonté qui vous
est

est propre , avez toujours pitié des misérables, & faites grace aux pécheurs ; recevez notre priere , afin que votre miséricorde nous remette nos offenses, & à tous ceux qui sont malheureusement engagés dans les liens de l'iniquité.

PRIONS.

EXaucez, Seigneur, les humbles prieres de ceux qui ont recours à vous, & pardonnez, s'il vous plaît, à ceux qui vous confessent leur misere, afin que nous recevions avec eux la rémission de nos fautes , le bonheur d'une véritable paix , & d'une parfaite réconciliation avec vous.

PRIONS.

FAites paroître, ô Seigneur, votre grande miséricorde, en nous délivrant non seulement de tous nos péchés, mais encore des peines que nous avons méritées en les commettant.

PRIONS.

O Dieu, que les péchés offensent, & que la pénitence appaise; recevez
favors-

favorablement les humbles prieres
que vous adresse votre peuple, & dé-
tournez les fléaux de votre colere. que
nous nous attirons par nos crimes.
Par Jesu - Christ &c.

LES VESPRES.

DU

DIMANCHE.

Pater noster.

Ave Maria.

DEUS in adju-
torium meum
intende.

O Dieu, venez à
mon aide.

Domine ad ad-
juvandum me fe-
stina.

Hâtez - vous, Sei-
gneur, de me secourir.

Gloria Patri &
Filio, & Spiritui
sancto.

Gloire soit au Pere,
au Fils, & au saint
Esprit.

Sicut erat in
principio, & nunc
& semper, & in
sæcula sæculorum.

Maintenant & tou-
jours, & dans toute la
suite des siècles, com-
me elle a été dès
le commencement.

Oz

Amen. Alleluja
ou Laus tibi, Do-
mine, Rex æternæ
gloriæ.

ANT. Dixit Do-
minus.

Ainsi soit-il. Louez le
Seigneur, ou Louange
à vous, Seigneur, Roi
d'éternelle gloire.

ANT. Le Seigneur
a dit.

P S E A U M E 109.

Ixit Dominus
Domino meo:
fede à dextris me-
is.

Donec ponam
inimicos tuos: sca-
bellum pedum tu-
orum.

Virgam virtutis
tuæ emittet Do-
minus ex Sion:
dominare in me-
dio inimicorum tu-
orum.

Tecum princi-
pium in die virtu-
tis tuæ, in splen-
doribus sanctorum:

LE Seigneur a dit à
mon Seigneur, as-
soyez-vous à ma droi-
te.

Jusqu'à ce que j'aie
réduit vos ennemis à
être foulés sous vos
pieds.

Le Seigneur fera for-
tir de Sion le sceptre
de votre regne: vous
dominerez au milieu
de vos ennemis.

Votre peuple se ran-
gera auprès de vous
au jour de votre for-
ce, étant revêtu de la
splendeur de vos Sa-

ex utero ante luciferum genui te.

ins dès moment de
votre naissance, qui
paraîtra au monde
comme la rosée de
l'aurore.

Juravit Dominus, & non poenitebit eum: tu es sacerdos in æternum, secundum ordinem Melchisedech.

Le Seigneur a juré,
& son serment demeurera immuable: que vous ferez, le Prêtre éternel, selon l'ordre de Melchisedech.

Dominus à dextris tuis: confregit in die iræ suæ Reges.

Ce Dieu Toutpuissant qui est à vos côtés, brisera l'orgueil des Rois au jour de sa fureur.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas: conquassabit capita in terra multorum.

Il exercera sa justice sur toutes les nations, il couvrira la terre de corps morts, & cassera la tête à plusieurs mutins qui sont sur la terre.

De torrente in via bibet: propterea exaltabit caput.

Il boira en chemin des eaux du torrent, & par-là il s'élèvera dans la gloire.

Gloria

Gloire

Gloria Patri,
&c.

Gloire soit au Pere,
&c.

ANT. Dixit Dominus
Domino
meo: sede à dextris
meis.

ANT. Le Seigneur
a dit à mon Seigneur,
assoyez vous à ma
droite.

ANT. Fidelia.

ANT. Rien ne pourra
jamais ébranler.

P S E A U M E 110.

CONFITEBOR tibi,
Domine, in
toto corde meo;
in consilio iustorum
& congregatione.

SEigneur je confesse-
rai vos louanges de
tout mon cœur, les pu-
bliant en l'assemblée
des justes, & en la con-
grégation des fidèles.

Magna opera
Domini: exquisita
in omnes volunta-
tes ejus.

Les ouvrages du
Seigneur sont grands;
& ceux qui les consi-
derent ne se peuvent
lasser de les admirer.

Confessio & ma-
gnificentia opus e-
jus: & justitia ejus
manet in sæculum
sæculi.

La gloire & la ma-
gnificence paroissent
dans les ouvrages de
ses mains: la justice
demeure inviolable
pendant l'éternité.

Memoriam fecit
mirabilium suorum:
mise.

Il nous fait célébrer
la mémoire de ses
mervel.

misericors & miserator Dominus: escam dedit timen-
tibus se.

Memor erit,
in sæculum testa-
menti sui: virtu-
tem operum suo-
rum annuntiabit
populo suo.

Ut det illis hæ-
reditatem genti-
um: opera manu-
um ejus, veritas &
judicium.

Fidelia omnia
mandata ejus, con-
firmata in sæcu-
lum sæculi: facta
in veritate & æ-
quitate.

Redemptionem
misi

merveilles; le bon &
miséricordieux Sei-
gneur qu'il est, il
nourrit ceux qui le
servent avec crainte.

Il n'y a point de
siècle ni de durée qui
lui fasse perdre le sou-
venir de son alliance;
il fera paroître à son
peuple la vertu de ses
exploits.

Il augmentera son
héritage par les biens
des nations infidèles:
l'on verra par les ou-
vrages de ses mains la
vérité de ses promes-
ses, & l'infailibilité
de ses jugemens.

Rien ne pourra ja-
mais ébranler la force
de ses loix, fondées
sur la durée des sié-
cles; composées selon
les règles de la vérité
& de la justice.

Il lui a plu d'en-
voyer

misit populo suo:
mandavit in æter-
num testamentum
suum.

Sanctum & ter-
ribile nomen ejus:
initium sapientiæ:
timor Domini.

Intellectus bonus
omnibus facienti-
bus eum : lauda-
tio ejus manet in
sæculum sæculi.

Gloria Patri, &c.

ANT. Fidelia
omnia mandata e-
jus, confirmata in
sæculum sæculi.

ANT. Je man-
datis.

voyer sa redemption à
son peuple, & faire
avec lui une alliance
qui durerait tous jours

Son nom Saint &
redoutable, fait assez
voir, que le commen-
cement de la sagesse
est la crainte du sei-
gneur.

En effet, il n'y a
que des personnes
bien avisées qui obser-
vent ces préceptes, &
leurs louanges subsi-
steront durant l'éter-
nité.

Gloire au Pere, &c.

ANT. Rien ne
pourra jamais ébranler
la force de ses loix,
fondées sur la durée
de l'Éternité, compo-
sées selon les règles
de la vérité & de la
justice.

ANT. Il ne trouve
point.

P S E A U M E I I I .

BEatus vir qui
timet Domi-
num: in mandatis
ejus volet nimis.

Potens in terra
erit semen ejus: ge-
neratio rectorum
benedicetur.

Gloria & divi-
tiæ in Domo ejus:
& justitia ejus ma-
net in sæculum sæ-
culi.

Exortum est in
tenebris lumen re-
ctis: misericors &
miserator & ju-
stus.

Jucundus homo
qui miseretur, &
commodat; dispo-
net

Héureux est l'homme
qui sert le Sei-
gneur avec crainte; il
ne trouve point de
plaisir qui égale celui
d'exécuter les com-
mandemens

Sa postérité sera pu-
issante sur la terre, la
race des justes sera
comblée de bénédi-
ctions.

La gloire & les ri-
chesses rendront la
maison florissante, &
son équité subsistera
éternellement.

Ainsi la lumière se
répand sur les bons
parmi les ténèbres; par-
ce que le Seigneur est
juste, pitoyable, &
miséricordieux.

L'homme, qui est
sensible aux afflictions
de son prochain, l'assi-
stant

net sermones suos in iudicio: quia in æternum non commovebitur.

In memoria æterna erit iustus: ab auditione mala non timebit.

Paratum cor eius sperare in Domino, confirmatum est cor eius: non commovebitur donec despiat inimicos suos.

Dispersit, dedit pauperibus; iustitia eius manet in sæculum sæculi: cornu eius exaltabitur in gloria.

Pe-

stant selon sa commodité, est heureux: qui, dis-je regie ses paroles & les actions sur les préceptes de la justice, ne tombera jamais.

Sa mémoire sera immortelle; & il ne craindra point que les langues médisantes déshonorent sa réputation.

Son cœur est disposé à mettre toute sa confiance au Seigneur sans avoir aucune pensée de l'en détourner jamais: il ne craint rien, & il attend avec confiance la déroute de ses ennemis.

Et parce que dans la distribution de ses biens, il en a usé libéralement envers les nécessiteux: sa justice demeurera dans les siècles, sa puissance sera honorée de tout le monde. Les

Peccator videbit, & irascetur, dentibus suis fremet & tabescet: desiderium peccatorum peribit.

Les méchans voyant cela, creveront de dépit: de rage ils en grinceront les dents, & ils en secheront de colere: mais ils seront frustrés de leur attente: car les desirs des méchans périront.

Gloria Patri, &c.

Gloire soit au Pere, &c.

ANT. In mandatis ejus cupit nimis.

ANT. Il ne trouve point de plaisir qui égale celui d'exécuter ses commandemens.

ANT. Sit nomen Domini.

ANT. Que le nom du Seigneur.

P S E A U M E 112.

LAudate pueri Dominum: laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum: ex hoc, nunc & usque in sæculum.

ENfant qui êtes appelés au service du Seigneur, louez son saint Nom.

Que le nom du Seigneur soit béni dès-à-présent, & pendant toute l'éternité.

Car

A solis ortu usque ad occasum :
laudabile nomen
Domini.

Excelsus super
omnes gentes Dominus : & super
cœlos glória ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster,
qui in altis habitat : & humilia
respicit in cœlo &
in terra ?

Suscitans à terra inopem : & de
stercore erigens
pauperem.

Ut collocet eum cum Principibus
cum Principibus populi sui.

Qui

Car depuis le soleil
levant jusques au point
qu'il se couche, le
Nom du Seigneur mérite
des louanges.

Le Seigneur est exalté
par dessus toutes les Nations : sa gloire
est élevée par dessus
les Cieux.

Qui est-ce donc qui
peut entrer en comparaison
avec le Seigneur notre Dieu,
qui demeure là-haut , &
qui s'ébatte toutefois
jusqu'à considérer les
choses qui sont dans
le Ciel & sur la terre ?

Il relève les misérables
de la poussière, & retire
les plus pauvres de la fange.

Pour les établir dans
les charges honorables,
& pour leur faire part
du gouvernement des
affaires avec les Princes
de son peuple.

Qui

Qui habitare facit sterilem in domo: matrem filiorum letantem.

Gloria Patri ,
&c.

ANT. Sit nomen Domini benedictum in sæcula.

ANT. Nos qui vivimus.

Qui rend seconde la femme sterile. & la rend joyeuse, la faisant mere de plusieurs enfans.

Gloire soit au Pere,
&c.

ANT. Que le nom du Seigneur soit béni pendant tous les siècles.

ANT. Nous qui vivons,

PSEAUME 113.

IN exitu Israël de Ægypto :
domus Jacob de populo barbaro.

Facta est Judæa sanctificatio ejus :
Israel potestas ejus.

Mare

EN cette memorable sortie que fit hors de l'Egypte après que la maison de Jacob fut délivrée de la captivité où elle étoit réduite chez un peuple barbare.

Dieu choisit la Judée pour y poser son Sanctuaire, & pour établir son empire en Israël.

La

Mare vidit &
fugit: Jordanis
conversus est re-
trorsum.

Montes exulta-
verunt ut arietes:
& colles sicut a-
gni ovium.

Quid est tibi
mare, quod fugi-
sti: & tu Jordanis
quia conversus es
retrorsum.

Montes exulta-
stis sicut arietes:
& colles sicut a-
gni ovium.

A facie Domi-
ni mota est terra:
à facie DEI Ja-
cob. Qui

La mer vit cette
haute entreprise, &
prit la fuite: & le
Jourdain arrêtant ses
eaux, les fit remonter
du côté de sa source.

Les montagnes ont
sauté comme des bé-
liers: & les collines
ont tressailli de joie
dans la pleine, com-
me de petits agneaux
auprès de leurs meres.

Mais dites-nous,
grande mer, qui est-ce
qui vous épouvante si
fort, que vous vous
retirâtes en fuyant? &
vous, fleuve du Jour-
dain qui vous fit re-
tourner en arrière?

Vous, montagnes,
pourquoi bondissiez-
vous comme les agne-
aux auprès de leurs
meres?

C'est que devant la
face du Seigneur, la
terre s'est émue: c'est
qu'elle a senti les a-

gitations de la crainte
en la pretence du Dieu
de Jacob.

Qui convertit
petram in stagna
aquarum : & ru-
pem in fontes a-
quarum.

Non nobis, Do-
mine, non nobis:
sed nomini tuo da
gloriam.

Super misericor-
dia tua & verita-
te tua: ne quando
dicant gentes, ubi
est Deus eorum ?

Deus autem no-
ster in cœlo: omnia
quæcumque volu-
it fecit.

Simulachra gen-
tium argentum &
aurum: opera ma-
nuum hominum.

O.

Qui fait sortir des
étangs de la pierre, &
qui convertit les ro-
chers en fontaines.

Non point à nous,
Seigneur, non point à
nous, mais à votre
Nom, donnez la gloire,
qui lui appartient.

A cause de la gran-
deur de votre miséri-
corde. & de la verité
de vos promesses, afin
que les Nations ne di-
sent point, où est leur
Dieu ?

Car il est au Ciel,
où il fait tout ce qui
plait, sans que sa puis-
sance soit limitée.

Mais les Jdoles des
Gentils sont or & ar-
gent ; ouvrages des
mains des hommes.

Jls

Os habent &
non loquuntur: o-
culos habent &
non videbunt.

Aures habent &
non audient: nares
habent & non a-
dorabunt.

Manus habent
& non palpabunt,
pedes habent &
non ambulabunt :
non clamabunt in
guttur suo.

Similes illis fi-
ant qui faciunt ea:
& omnes qui con-
fidunt in eis.

Domus Israël
speravit in Domi-
no adiutor eorum
& protector eo-
rum est.

Ils ont une bouche,
& ne parlent point ,
ils ont des yeux, & ne
voyent rien.

Ils ne sont pas ca-
pables d'écouter avec
les oreilles, ni de flai-
rer avec leurs nari-
nes.

Leurs mains sont
inutiles pour toucher,
& leurs pieds sont in-
capables de marcher :
ils ne sçauroient ren-
dre aucun son de leur
gorge.

Que ceux-là qui
les font les puis-
sent ressembler, & tous
les hommes qui met-
tent en eux leur con-
fiance.

La maison d'Israël
a mis toute son espé-
rance au Seigneur, il
est prêt à son secours,
car il est son protecteur.

Domus Aaron
ſperavit in Domi-
no: adjutor eorum
& protector eo-
rum eſt.

Qui timent Do-
minum ſperave-
runt in Domino :
adjutor eorum &
protector eorum
eſt.

Dominus me-
mor fuit noſtri:&
benedixit nobis.

Benedixit do-
mui Iſraël. bene-
dixit domui Aaron.

Benedixit omni-
bus qui timent
Dominum: puſillis
cum majoribus.

Adjiciat Domi-
nus

La maiſon d'Aaron
a eſperé, en ſa ſeule
bonté: il eſt ſon appui
& ſon protecteur.

Ceux qui craignent
le Seigneur ſe confi-
ent en lui: il eſt leur
refuge & leur pro-
tecteur.

Le Seigneur s'eſt
ſouvenu de nous, &
nous a donné ſa bené-
diction.

Il a comblé de fa-
veurs la maiſon d'Iſra-
ël; il a béni la maiſon
d'Aaron.

Il a répandu ſes
graces ſur tous ceux
qui reverent ſa puis-
ſance, depuis les plus
grands juſqu'aux plus
petits.

Que le Seigneur
vous

nus super vos: super
vos & super filios
vestros.

Benedicti vos
à Domino: qui fe-
cit cœlum & ter-
ram.

Cœlum cœli
Domino: terram
autem dedit filiis
hominum.

Non mortui lau-
dabunt te, Domi-
ne: neque omnes
qui descendunt in
infernum.

Sed nos qui vi-
vimus, benedici-
mus Domino: ex
hoc nunc & usque
in sæculum.

Gloria Patri,
&c.

ANT.

vous favorise inces-
samment, vous & vos
enfans.

Puisque vous êtes
aimés de ce Seigneur,
qui a fait le Ciel & la
terre.

Le Ciel très-haut
que le Seigneur a
choisi pour sa demeu-
re: & la terre qu'il a
donnée aux enfans des
hommes, afin d'y ha-
biter.

Toutefois, Seigne-
ur, les morts ne vous
loueront point, ni ceux
qui descendent dans
les lieux profonds.

Mais nous qui vi-
vons, rendons conti-
nuellement des actions
de grâces au Seigne-
ur: & reconnoissons à
jamais ses faveurs.

Gloire soit au Pere,
&c.

ANT.

ANT. Nos qui
vivimus, benedici-
mus Domino.

ANT. Nous qui
vivons rendons con-
tinuellement des ac-
tions de grâces au Sei-
gneur.

CHAPITRE 2. Cor: 1.

Benedictus De-
us, & Pater Do-
mini nostri JESU
Christi: Pater mi-
sericordiarum, &
Deus totius con-
solationis, qui con-
solatur nos in o-
mni tribulatione
nostra,

¶. Deo gratias.

Beni soit Dieu & le
Pere de Notre-
Seigneur Jesus-Christ,
qui est le Pere des mi-
séricordes, & le Dieu
de toute consolation,
qui nous console en
toutes nos afflictions.

¶. Rendons grâces
à Dieu.

H Y M N E.

Lucis Creator
Optime:
Lucem dierum
proferens,
Pri-

O Créateur excel-
lent de la lumie-
re, qui produisez cel-
le des jours, préparant
P2 l'ori-

Primordis lucis
novæ,
Mundi parans o-
riginem.

Qui mane junctum
vesperi,
Diem vocari præ-
cipis,
Tetrum cachos il-
labitur,
Audi preces cum
fletibus.

l'origine du monde
par le commandement
d'une charité toute
nouvelle.

Vous avez ordonné
qu'on appelleroit jour
le matin joint avec le
soir, débrouillant
l'horrible confusion
des choses. entendez
nos prieres qui sont
accompagnées de lar-
mes.

Ne mens gravata
crimine,
Vitæ sit exul mu-
nere,
Dum nil perenne
cogitat:
Seseque culpis il-
ligat.
Cœlorum pulset
intimum,
Vitale tollat præ-
mium,

De peur que l'esprit
opprimé par les crimes
ne soit privé des biens
de la vie, tandis que
ne songeant point à
méditer les choses é-
ternelles, il se préci-
pite dans les liens du
péché.

Qu'il pousse ses dé-
sirs jusques dans le
Ciel, qu'il remporte le
prix de la vie: évitons

VRemus omne no-
xium,

Purgemus omne
pessimum,

Præsta, Pater piissi-
me,

Patrique compar
unice,

Cum Spiritu Pa-
raclete,

Regnans per omne
sæculum.

†. Dirigatur Do-
mine oratio mea.

℞. Sicut incensum
in conspectu tuo.

tout ce qui lui peut
être contraire, & par
une sainte pénitence,
purgeons notre ame
de toutes les iniqui-
tés.

Faites-nous cette
faveur, Pere très-saint;
vous, son Fils unique,
& vous, Esprit Conso-
lateur, qui réglez à
perpetuité. Ainsi
soit-il.

†. Seigneur, que
mon oraison l'éleve
vers vous.

℞ Comme les par-
fums sortant de l'en-
censoir.

CANTIQUE DE LA VIERGE. Luc.

Magnificat: ani-
ma mea Do-
minum.

Et exultavit spiri-
tus

Mon Ame, glori-
fie le Seigneur.

Et mon esprit s'est
réjoui

tus meus: in Deo
salutari meo.

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ: ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens est: & sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus à progenie in progenies. timen-
tibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo: dispersit superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede, & exaltavit humiles.

Esuriētes implevit bonis: & divites dimisit inanes.

Su-

réjouï en Dieu, auteur de mon salut.

Parce qu'il a regardé favorablement la pêtitesse de sa servante: & dès-là je serai nommée bienheureuse dans la suite de tous les âges,

Car le Toutpuissant a opéré en moi de grandes merveilles; & son nom est saint.

Sa miséricorde passe de lignée en lignée, en tous ceux qui le servent avec crainte.

Il fait paroître la force de son bras, faisant avorter les desseins des superbes.

Il a fait descendre les Puissances de leur trônes, & a élevé les petits.

Il a rempli de biens les nécessaires, & réduit les riches à la mendicité.

Il

Suscepit Jfraël
puerum suum:re-
cordatus miseri-
cordiæ suæ.

Il a pris en sa pro-
tection son serviteur
Jfraël, s'étant ressou-
venu de la miséricor-
de.

Sicut locutus est
ad Patres nostros:
Abraham & semi-
ni ejus in sæcula.

Selon la parole qu'il
en avoit donnée à nos
Peres, à Abraham, &
à toute sa postérité
pour jamais.

Gloria Patri &c.

Gloire soit au Pere.

HYMNES DES PRINCIPALES

FESTES DE L'ANNE'E.

Pour l'Avent.

Conditor alme syderum,
Æterna lux credentium,
Christe, Redemptor omnium,
Exaudi preces supplicum.

Qui condolens interitu,
Mortis perire sæculum,
Salvastî mundum languidum,
Donans reis remedium.

Vergente mundi vespere,
Uti sponsus de thalamo,

Egressus

Egressus honestissima,
Virginis matris clausula.

Cujus forti potentia,
Genu curvantur omnia,
Cœlestia, terrestria,
Nutu fatentur subdita.

Te deprecamur, agie,
Venture Judex sæculi,
Conserua nos in tempore,
Hostis à telo perfidi.

Laus, honor, virtus, gloria,
Deo Patri & Filio,
Sancto simul Paracleto,
In sæculorum sæcula. Amen.

Hymne pour le tems de la Passion.

VExilla Regis prodeunt,
Fulget Crucis mysterium,
Quo carne carnis Conditor,
Suspendus est patibulo.

Quo vulneratus insuper,
Mucrone diro lanceæ;
Ut nos lavaret crimine,
Manavit unda & sanguine.

Impleta sunt quæ concinit,
David fideli carmine,

Di-

Dicens in Nationibus,
Regnavit à ligno Deus.

Arbor decora & fulgida,
Ornata Regis purpura,
Electa digno stipite,
Tam sancta membra tangere.

Beata cujus brachiis,
Sæculi pependit pretium,
Statera facta corporis,
Prædamque tulit tartari.

O Crux ave, spes unica,
Hoc Passionis tempore,
Auge piis justitiam,
Reisque dona veniam.

Te summa Deus Trinitas,
Collaudet omnis Spiritus,
Quos per Crucis mysterium,
Salvas, Rege per sæcula. Amen.

Hymne pour le jour de la Pentecôte.

Veni Creator Spiritus,
Mentes tuorum visita,
Imple superna gratia,
Quæ tu creasti pectora.

Qui Paraletus diceris,
Donum DEI altissimi,

Fons

Fons vivus, ignis, charitas,
Et spiritualis unctio.

Tu septiformis munere;
Dextræ DEI tu digitus,
Tu ritè promissum Patris,
Sermone ditans guttura.

Accende lumen sensibus,
Infunde amorem cordibus,
Infirma nostri corporis,
Virtute firmans perpeti.

H stem repellas longius,
Pacemque dones protinus,
Ductore sic te prævio,
Vitemus omne noxium.

Per te sciamus da Patrem,
Noscamus atque Filium;
Te utriusque Spiritum,
Credamus omni tempore.

Gloria Patri Domino,
Natoque qui à mortuis,
Surrexit, ac Paraclete,
In sæculorum sæcula. Amen.

Hymne pour la Fête de Dieu.

P Ange lingua gloriosi.
Corporis mysterium,

San-

Sanguinisque pretiosi,
Quem in mundi pretium,
Fructus ventris generosi,
Rex effudit gentium.

Nobis datus, nobis natus
Et intacta Virgine
Et in mundo conversatus,
Sparso verbi semine,
Sui moras iucolatûs,
Miro clausit ordine.

In supremæ nocte cœnæ,
Recumbens cum fratribus,
Observata lege plenè,
Cibis in legalibus,
Cibum turbæ duodenæ,
Se dat suis manibus.

Verbum caro, penem verum,
Verbo carnem efficit,
Fitque sanguis Christi merum,
Et si sensus deficit,
Ad firmandum cor sincerum,
Sola fides sufficit.

Tantum ergo Sacramentum,
Veneremur cernui,
Et antiquum documentum,
Novo cedat ritui,
Præstet fides supplementum,
Sensuum defectui.

Ge-

Genitori Genitoque,
 Laus & jubilatio,
 Salus, honor, virtus quoque,
 Sit & benedictio,
 Procedenti ab utroque,
 Compar sit laudatio. Amen.

Pour les Confesseurs.

Iste Confessor Domini sacratus,
 Festa plebs cujus celebrat per orbem,
 Hodie lætus meruit secreta,
 Scandere cœli.

Qui pius, prudens, humilis, pudicus
 Sobrius, castus fuit & quietus.
 Vita dum præsens vegetavit ejus
 Corporis artus,

Ad sacrum cujus tumulum frequenter
 Membra languentum modò sanitati,
 Quo libet morbo fuerint gravata,
 Restituuntur.

Unde nunc noster chorus in honorem.
 Ipfius hymnum canit hunc libenter,
 Ut piis ejus meritis juvemur,
 Omne per ævum.

Sit salus illi, decus atque virtus,

Qui

Qui supra cœli residens cacumen,
Totius mundi machinam gubernat,
Trinus & unus. Amen.

Antienne à la Vierge pour l'Avent.

Alma Redemptoris Mater, quæ
pervia cœli,
Porta manes, & stella maris succurre
cadenti:

Surgere qui curat populo, tu quæ ge-
nuisti:

Natura mirante tuum sanctum geni-
torem.

Virgo prius ac posterius, Gabriëlis
ab ore,

Sumens illud ave, peccatorum misere-
re:

†. Angelus Domini nuntiavit Mariæ.

✠. Et concepit de Spiritu sancto.

OREMUS.

Gratiam tuam quæsumus, Domine,
mentibus nostris infunde, ut qui
Angelo nuntiante Christi Filii tui in-
carnationem cognovimus, per passio-
nem

nem ejus & crucem ad resurrectionis gloriam perducamur. Per eundem Christum.

Après la Nativité.

†. Post partum Virgo inviolata permansisti.

‡. Dei genitrix intercede pro nobis.

OREMUS.

DEus, qui salutis æternæ, beatæ Mariæ virginitate fœcundâ humano generi præmia præstitisti, tribue quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus authorem vitæ suscipere Dominum nostrum JESUM Christum, &c.

Depuis le lendemain de la Purification jusqu'au Jeudi Saint.

Ave Regina cœlorum,
Ave Domina Angelorum,
Salve radix, salve porta,
Ex qua mundo lux est orta.

Gaude Virgo gloriosa,
Super omnes speciosa:
Vale, ô valde decora!

Et pro nobis Christum exora. ‡.

†. Dignare me laudare te, Virgo
sacrata.

℣. Da mihi virtutem contra hostes
tuos.

OREMUS.

CONcede, misericors DEUS, fragi-
litati nostræ prælidium; ut qui
sanctæ DEI genitricis memoriam agi-
mus, intercessionis ejus auxilio à no-
stris iniquitatibus resurgamus. Per
eundem Christum, &c.

Depuis Pâques jusqu'à la Trinité.

AEgina cœli lætare, alleluia.

Quia quem meruisti portare, alle-
luia.

Resurrexit sicut dixit, alleluia.

Ora pro nobis Deum, alleluia.

†. Gaude & lætare, Virgo Maria,
alleluia.

℣. Quia surrexit Dominus verè, al-
leluia.

OREMUS.

DEUS, qui per Resurrectionem Filij
tui, Domini nostri JESU Christi,
mundum lætificare dignatus es: præ-
sta

ita quæsumus, ut per ejus Genitricem Virginem Mariam perpetuæ capiamus gaudia vitæ. Per eundem Christum Dominum nostrum, &c.

Depuis la Trinité jusqu'à l'Avent.

Salve Regina, mater misericordiæ,
 Vita, dulcedo & spes nostra, salve.
 Ad te clamamus exules filii Evæ. Ad
 te suspiramus gementes & flentes in
 hac lachrymarum valle. Eia ergo, ad-
 vocata nostra, illos tuos misericordes
 oculos ad nos converte. Et JESUM
 benedictum fructum ventris tui nobis
 post hoc exilium ostende. O clemens!
 ô pia! ô dulcis Virgo Maria!

ÿ. Ora pro nobis, sancta DEI Ge-
 nitrix.

æ. Ut digni efficiamur promissioni-
 bus Christi.

OREMUS.

OMnipotens sempiterne DEUS. qui
 gloriosæ Virginis Matris MARIE
 corpus & animam, ut dignum Filii tui
 habitaculum effici mereretur, Spiritu
 sancto.

sancto cooperante præparasti: da, ut
cujus commemoratione lætamur, ejus
piâ intercessionem, ab instantibus malis,
& à morte perpetua liberemur. Per eun-
dem Christum Dominum nostrum, &c.

Autre Antienne à la Vierge.

INviolata, integra & casta es Maria.
Quæ es effecta fulgida cœli porta:
O Mater alma, Christi charissima,
Suscipe pia laudem præconia;
Nostra ut pura pectora sint & corpora,
Te nunc flagitant devota corâ & ora,
Tua per preces dilectissimas
Nobis concede salutem per sæcula.

O benedicta!

O Regina!

O MARIA!

Quæ sola inviolata permansisti.

†. Post partum, Virgo, inviolata
permansisti.

‡. Dei genitrix intercede pro nobis.

OREMUS.

FAmulorum tuorum, quæsumus,
Domine, delictis ignosce: ut qui

Q tibi

242 *Complainte à la Vierge*
tibi placere de actibus nostris non va-
lemus, genitricis Filii tui Domini no-
stri intercessione salvemur. Per Do-
minum nostrum, &c.

Complainte à la Vierge.

Tabat Mater dolorosa ,
Juxta crucem lachrymosa,
Dum pendebat Filius.

Cujus animam gementem ,
Contristatam & dolentem ,
Pertransiuit gladius.

O quam tristis & afflicta
Fuit illa benedicta,
Mater Unigeniti !

Quæ mœrebat & dolebat,
Et tremebat cum videbat
Nati pœnas inclyti.

Quis est homo qui non fleret,
Christi Matrem si videret
In tanto supplicio?

Quis posset non contristari,
Piam matrem contemplari
Dolentem cum Filio ?

Pro peccatis suæ gentis

Vidit

Vidit JESUM in tormentis,
Et flagellis subditum.

Vidit suum dulcem natum
Morientem, desolatum,
Dum emisit spiritum

Eia mater, fons amoris,
Me sentire vim doloris,
Fac ut tecum lugeam.

Fac ut ardeat cor meum,
In amando Christum DEUM,
Ut sibi complaceam.

Sancta Mater istud agas
Crucifixi fige plagas,
Cordi meo validè.

Tui nati vulnerati,
Jam dignati pro me pati,
Pœnas mecum divide.

Fac me verè tecum flere,
Crucifixo condolere,
Donec ego vixero.

Juxta crucem tecum stare,
Te libenter sociare
In planctu desidero.

Virgo virginum præclara,
Mihi jam non sis amara,
Fac me tecum plangere.

244 *Complainte à la Vierge.*

Fac ut portem Christi mortem,
Passionis ejus sortem,
Et plagas recolere.

Fac me plagis vulnerari,
Cruce hac inebriari,
Ob amorem Filii.

Inflammatum & accensum,
Per te, Virgo, sum defensus,
In die Judicii.

Fac me cruce custodiri,
Morte Christi præmuniri,
Confoveri gratia.

Quando corpus morietur,
Fac ut animæ donetur,
Paradisi gloria.

†. Tuam ipsius animam doloris gla-
dius pertransivit.

℞. Ut revelentur ex multis cordi-
bus cogitationes.

OREMUS.

INterveniat pro nobis, quæsumus,
Domine JESU Christe, nunc & in
hora mortis nostræ, apud tuam cle-
mentiam beata Virgo MARIA, Ma-
ter

ter tua, cujus sacratissimam animam
in hora tuæ passionis, doloris gladius
pertransivit. Per te JESU Christe, Sal-
vator mundi, qui cum Patre, & Spi-
ritu Sancto vivis & regnas in sæcula
sæculorum. Amen.

P R I E R E

D'UNE AME AFFLIGÉE.

Seigneur, donnez moi un cœur qui
vous aime, afin que je supporte avec
patience toutes mes peines dans la
vûë de vos souffrances: votre saint
Nom soit béni de ce qu'il vous plaît
que je sois accablé de tant de persécu-
tions. Je supplie votre Majesté divi-
ne de me donner la force qui m'est
nécessaire dans le déplorable état où
je suis: ô JESUS! Consolateur des
ames affligées, soyez sensible à tant
de maux que je souffre, & considerez
que je passe ma vie dans les soupirs
d'une extrême affliction; mes yeux sont
tout languissans à force de gémir en
vous

vous demandant l'assistance de votre grace; jusqu'à quand, Seigneur jusqu'à quand laisserez-vous souffrir votre serviteur? J'implore votre miséricorde & votre protection dans mes prieres par les plus profondes humiliations qu'il m'est possible: aux pieds de votre sainte Croix; je ne cherche point d'autre azile que le votre, & vous abandonne le soin de tout ce qui me regarde: Secourez moi dans mon extrême nécessité: plus ma misere est grande, plus elle a besoin d'être soulagée par la grandeur de vos miséricordes. J'espere en vous, mon Dieu, car vous ne rejetez pas nos prieres, encore que vous différiez quelquefois de les exaucer. J'éleve mon ame vers vous, & je remets en vous toute ma confiance, regardez-moi, & ayez pitié de moi.

ORAISSONS DE S. VINCENT
devant le S. Sacrement.

MON Seigneur JESUS-Christ, qui
sauvez tout le monde, & ne
voulez

voulez la perte d'aucun pécheur , à qui nous ne présentons jamais nos prieres sans espérance de miséricorde. Vous avez prononcé de votre sainte & sacrée bouche, que tout ce qui sera demandé en votre Nom sera octroyé. Je vous supplie très-humblement par votre St. Nom de me donner une parfaite charité, une parfaite humilité , & une parfaite chasteté, & toute les graces & les vertus qui me sont nécessaires , afin que je ne commette plus les offenses, dans lesquelles je suis tombé si souvent. Accordez-moi, Seigneur, un extrême regret toute ma vie de vous avoir offensé, & le don des larmes au souverain degré, une longue & heureuse vie pour faire pénitence & mourir saintement , & le seul désir de faire votre volonté. Je vous supplie aussi de me donner un cœur qui soit selon vous , afin que je n'aime que vous, & que je préfere votre amour & votre service à tout ce qui est au monde , & que je vive dans un détache-

tachement de tous les biens, les plaisirs, les affaires & les vanités du monde; & à l'article de ma mort une grande contrition de mes péchés, une vraye Foi, une esperance assurée & une parfaite charité: en sorte que je puisse dire d'un cœur pur & net en m'adressant à vous: Je recommande mon ame & mon esprit entre vos mains, Seigneur, qui êtes béni dans les siècles des siècles.

Ainsi soit il.

M

BIBLIOTH. VIT.

F I N.



Franciska
8888

Biblioteka Jagiellońska



stdr0026066

